

**Durelle, Thomas. Onomatologie
chirurgique ou explication des mots
grecs appartenans à la
chirurgie...avec un petit traicté de la
correspondance des meteores...**

A Lyon, chez Philippe Borde, 1644.

Cote : 30943

ONOMATOLOGIE CHIRVRGIQUE,

OV

Explication des mots Grecs appartenans à la Chirurgie.

Enrichie de recherches historiques, morales, & allegoriques tirées des SS. PP. & autres Auteurs.

Utile non seulement aux Chirurgiens, mais aussi aux Medecins & autres gens d'estude.

Avec un petit traité de la correspondance des Meteoires du Microcosme avec celles du Macrocosme.

Par le R. P. JEAN DVRELLLE, Forisien de l'Ordre des Peres Minimes.



A LYON,

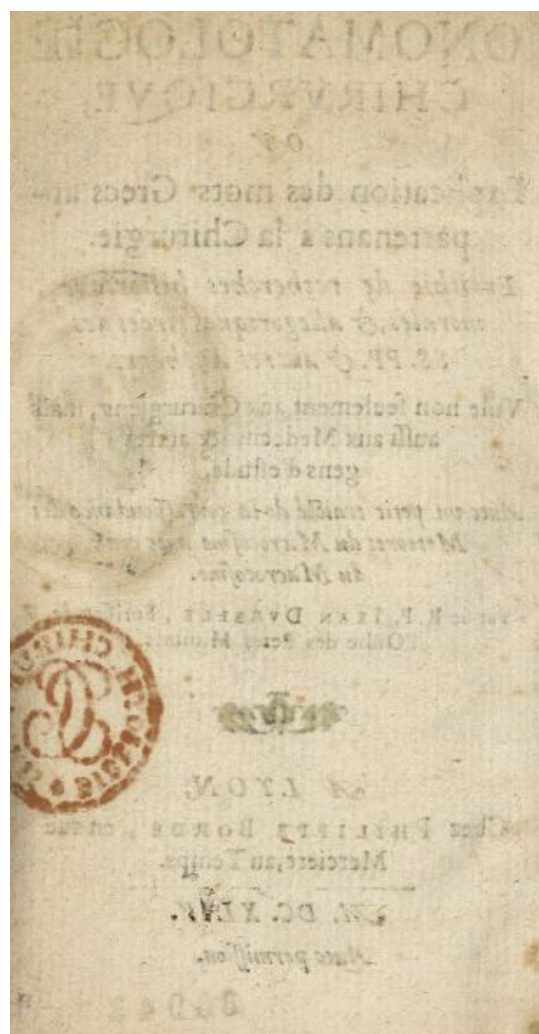
Chez PHILIPPE BORDE, en rue Merciere, au Temps.

M. DC. XLIV.

Avec permission.

30943







A MONSIEVR
M^r. LE BLANC
DOCTEUR EN
Medecine.



MONSIEVR,
m'ayant il y a plus
de six ans fait arbi-
tre de vostre liure intitulé DI-
VINA SAPIENTIA, lequel i'ay
examiné exactement, il estoit rai-
sonnable de reciproquer en quel-
que façon, ce que ie fais par vne
piece de vostre art. En quoy ie
sembleray peut estre digne de re-
primende, d'auoir outrepasé les

à 2 limi

EPISTRE.

limites de ma profession, & mis
ma faux en la moisson d'autrui.
Toutefois il n'est pas plus mes-
seant qu'un Religieux se mesle
de parler de la Medecine, qu'un
Medecin se mesle de parler de
la Theologie. Nous n'en irons
pas chercher l'exemple autre part
que chez vous, qui en vostre
Liure non seulement iustifiez ce
que monstre Galien en un trait-
té particulier quod idem opti-
mus Medicus & Philoso-
phus: nous expliquant la nature
de l'ame raisonnable & son im-
mortalité par un raisonnement
particulier: mais encor auez mon-
stré, que vous excelliez en Theo-
logie nous descouvrant par une
voye

EPISTRE.

Voie extraordinaire le haut, &
 releué mystere de la Sainte
 Trinité en unité de nature, qui
 est l'objet de la Sapience Con-
 templatine : pour ne point par-
 ler de l'autre partie de la Sa-
 gesse (qui est le meilleur de tous
 les medicamens pour guerir l'ame,
 comme dit Callimachus ^a) qui
 consiste en la pratique de l'A-
 mour de Dieu, duquel vous
 traitez dignement. Je laisse à
 part aussi la grande experien-
 ce, que vous avez acquise par
 longues années conuersant avec
 les peuples de France, d'Italie,
 d'Espagne, & de l'Inde Occi-
 dentale, meritant mieux qu'Ulis-
 se la louange, que luy baille
 à 3 Homere

a Cle-
 mens
 Alex. 5.
 Strom.

EPISTRE.

*Homere de ce qu'il 'auoit seu-
lement parcouru les costes de la
mer Mediterranée.*

Max.
Tyrius
serm. 6.
Synesius
ep. 137.

^b Multorúmque hominum
mores lustrarat, & vrbes.

Vostre tres-humble &
tres - obeïssant ser-
uiteur.

F. I. DVRELLE
Minime.

Reuerendo

Reuerendo, Doctissimóque
P. Ioanni Durelle.

Ioannes Claudius Marcellin
Doct̃or Medicus , inter
Lugdunenses cooptatus,
eidẽmque addictissimus.

V. D. C.

*Sacra tenens humana capit Du-
rellus : at illa*

*Prædicat , hæc cunctis pandit ;
vtrinq̃ue micat.*

*His sapiens , illisq̃ue pius , sed
Doctus vtrisque ,*

*Artis Apollineæ lumina mul-
ta parat.*

*Sicq̃ue Machaonis claro miracula
prodit*

*Lumine , vt archetypum mon-
stret ubiq̃ue suum.*

ã 4 In

In Onomatologiam R. P.
Durelle.

*Durelli doctos vidisti Blance la-
bores:*

*Vidisti errores Fludde patere
tuos.*

*Artis Apollineæ studioso lumi-
na præfert,*

*Nec Medicus pica more loquen-
tis erit.*

Hæc meritissimo viro con-
secrauit Andreas. Fal-
conet Roanensis, in
Vniuersitate Monspe-
liensi Doctor Medicus,
& in collegio Medico-
rum Lugdunensium ag-
gregatus.

Ad

Ad R. Patrem Durelleum
Onomatologiae
auctorem.

*Qua sua Gorraeus Medicis dedit
ordine Graco,*

*Qua tua vernaculo, sed bre-
niore doces.*

*Utilis hic solum Medicis, tu Phar-
macopæis,*

*Chirurgisque vias artis utrin-
que facis.*

*Ipsa sua dignus, triplici tu lande,
Sophia*

*Artibus humanis qui sacra
mella paras.*

Illi addictissimus

Lud. Tributius

Trecensis, Ty-

pogr. Lector.

à 5 Fran

François Durelle Chirur-
gien de S. Iust en Cheua-
let, à l'Autheur son frere.

*Eusebe en enseignant la racine
du nom,
De ton nom tu remplis vne esgale
mesure,
Joignant à la pieté vne grande
lecture,
Et au Megalocosme espanche ton
renom.*

Le Liure au Lecteur.

*Nul ne peut dans la Chirurgie
Passer que pour entreuidé
S'il n'a de l'etymologie
Le flambeau pour estre guidé
Tu le trouueras affidé
Dans cette Onomatologie.*

L. T. T. C.

FACULTAS GENERALIS
Ordinis Minimorum.

Fr. Laurentius à Speffano Or-
dinis Minimorum Cor-
rector Generalis R. P. F.
Ioanni Durelle Ordinis
eiusdem Sacerdoti habi-
li, & S. Theologiæ in no-
stra Lugdunenſi Prouin-
cia Profefſori ſalutem.

NOtum ſatis omnibus & perſpe-
ctum, prædicte, & prædilecte Pa-
ter, tum ex libris à te hæcenus editis,
tum ex diuturnis, & emeritis præle-
ctionibus tuis, quantum Eccleſiæ uti-
litatis, & Ordini noſtro afferant deco-
ris & ornamenti opera tua, & ingenij
tui monumenta. Quare præſentium
tenore tibi libenter facultatem faci-
mus, ut & hæc quæ nunc habes præ-
lo parata, & illa, quæ ipſi deinceps
præpa

præparaueris, à duobus nostri Ordinis
Theologis à R. Patre Prouinciali af-
signandis approbata in lucem edere
possis. In quorum fidem, &c. Datum
Romæ in nostro S. Andreae de Frattis
Conuentu, hac die 25. Nouembris
anni Domini 1643.

FR. LAURENTIUS A SPESSANO
Corrector Generalis.

APPROBATIO
des Theologiens.

Nous soussignez, Religieux Mi-
nimes auons leu, par le com-
mandement du R. P. Louys de la
Riuere Prouincial de nostre Ordre
en la prouince de Lyon, vn liure in-
titule *ONOMATOLOGIE CHIRVR-
GIQUE*, composé par le R. P. Jean
Durelle Religieux de nostre dit Or-
dre, & Professeur jadis en Theologie,
dans

dans lequel n'auons treuue chose
quelconque, qui ne soit conforme
à la Foy Catholique, & bonnes
mœurs, & par ainsi l'auons, com-
me vtile au public, iugé digne d'estre
mis au iour. Faict en nostre Con-
uent de Lyon ce deuxiesme Ianuier.
1644.

Fr. CLAVDE MVTAVD
Collegue Prouincial.

Fr. ANT. MATHAREL
Professeur en Phi-
losophie.

CONSENTEMENT.

IE n'empesche que l'*Onomatologie Chirurgique*, composée par le R. P. JEAN DVRELLE Religieux Minime, ne soit imprimée par PHILIPPE BORDE, avec defenses à tous autres, en tel cas requises. A Lyon ce 30. Januier, 1644.

PROST.

PERMISSION.

SOit fait suivant les conclusions du Procureur du Roy. Ce 30. Januier, 1644.

SEVE.



ADVERTISSEMENT

Au Lecteur.

LECTEUR bien affectionné, lors que la peste continuoit à ravager la Ville de Lyon l'année 1629. ie fus frappé d'icelle : & Dieu par sa bonté & providence me pourueut vn secours particulier. Vn jeune frere Nouice Chirurgien de son art, duquel enuiron trois semaines auparavant i'auois procuré la reception en nostre Ordre, s'exposa pour me panser. Pendant que nous faisons quarantaine, ie m'occupay à luy laisser quelque marque de recognoissance, luy baillant grossierement l'exposition

tion des noms de la Chirurgie,
C'est ce petit traité, qui com-
me enfant infirme, & qui a esté
conçu pendant les horreurs de
la mort après estre tellement
quellement venu en conualef-
cence, s'est adressé à vn Mede-
cin, pour auoir son passeport de
santé, affin de pouuoir cōuerfer
en public. Despuis en diuerses
occasions, & reprises i'ay léché
mon ours, ne se pouuant faire
qu'il n'aye esté informe en son
commencement, & l'ay comme
il s'imprimoit augmenté de quel-
ques moralitez & allegories.

Ie l'ay supprimé long-temps,
ne desirant pas qu'il veist le iour:
mais ayant esté veu de quel-
ques-vns, ils en ont fait estat, &
peut-estre plus qu'il ne merite,
& de plus il m'est arriué com-
me à ce Protée^a fabuleux, le-
quel

^a Cassio-
dorus in

Au Lecteur.

quel ne voulant pas faire de gré ^{proce-}
ce de quoy on le prioit, le faisoit ^{mio li-}
par contrainte estant lié : ainsi ^{bri de}
les obligations que j'ay à diuer- ^{anima.}
ses personnes, m'ont contraint
à le mettre en lumière.

Je luy ay baillé le tiltre
d'*Onomatologie Chirurgique*, pre-
nant le nom de la plus grande
partie, & de la fin, pour la-
quelle il a pris naissance, quoy
que d'autres personnes y ayent
leur part : mais il vaut bien
mieux moins promettre, & plus
tenir, que non pas promettre
beaucoup, & moins tenir. J'ay
tasché de reduire les mots com-
posez à leur premiere origine,
en les anatomisant, les Grecs
ayans de coustume de com-
prendre beaucoup en vn seul
mot, comme on peut voir dans
la Tragœdie, qu'a faict Lucian
de

Au Lecteur.

de la goutte, & au Thresor des
langues de Monsieur Duret
b Ch. 59. Président de Molins ^b, ce que
difficilement peuuent les Latins
& François, en quoy i'ay imité
Platon, qui en son Cratyle, qui
est de l'imposition des noms, dit
qu'il les faudroit reduire iusques
aux elemens, & aux lettres s'il
estoit possible.

C'est le propre d'une person-
ne bien née, & tient d'une hon-
neste pudeur ^c d'auouer de qui
nous auons profité, ie l'ay fait
en citant les Autheurs, desquels
ie me suis seruy, & desquels au-
trefois i'ay fait des ramas. Ie cite
plus volontiers les Peres com-
me m'estans plus familiers, &
de plus grande auctorité, quoy
que ie n'aye pas negligé les au-
tres. Lors que cette Onomato-
logie s'imprimoit i'ay rencontré

^cPlinius
in præ-
fat. hi-
storiæ.

vn

Au Lecteur.

vn liure ancien intitulé le Dictionnaire des Medecins, ou exposition des mots, qui appartiennent aux Medecins, imprimé l'an 1564. mais ie t'assure, que ie n'en ay point profité. Car, outre qu'il ne parle point François, & n'apporte point les etymologies, ce n'est qu'un ramas de quelques definitions tournées en Latin, & tirées de plusieurs Medecins Anciens, ausquels il m'estoit facile de recourir les ayans en nostre Bibliothèque par la liberalité de feu Monsieur de Chauigny. Et ne faut point s'amuser aux ruisseaux quand on peut aller à la source. Je n'ay rien aussi emprunté de Gorræus, lequel a fait vn semblable Dictionnaire, mais plus ample, intitulé *Definitionum Medicarum libri 24.* l'ayant

l'ayant seulement veu à la fin
de l'impression de cet opuscule.
Je n'ay point aussi profité de
l'Onomasticon de Iulius Pollux
joint au susdit Dictionnaire, ny
d'Isidore de Seville, qui a trai-
cté des origines. Car quoy que
saint & docte, toutesfois quel-
ques etymologies, qu'il tire de
la langue Grecque, tesmoignent
qu'il n'estoit pas beaucoup ver-
sé en icelle. Ruffus Ephesien
ne m'a non plus seruy, qui baille
en Grec les noms des parties du
corps. Si j'eusse eu un livre, que
je n'ay point veu, appelle *Ma-
gnum Etymologicon*, peut estre
qu'il eût soulagé mon travail, &
m'eût esparné de la peine, tou-
tesfois ce que nous acquerons
avec travail est plus doux: ainsi
la chair des volatiles, qui cher-
chent leur vie, & des poules,
lesquelles

Au Lecteur.

^d lesquelles grattans avec les ^{d Cle-}
pieds treuvent le grain, est plus ^{mens 2.}
sauoureuse, & de meilleur goust. ^{strom.}
^{initio.}

Je sçay bien que mon petit
travail n'est pas en sa perfectiõ,
& peut-estre luy arriuera-il
comme à Ambroise Calepin, &
au Lexicon de Suidas Moyne
Grec, & autres, lesquels peu à
peu ont esté augmentés. Pour les
fautes suruenues en l'impressiõ,
c'est à ton bon naturel de les ex-
cuser. Pour celles qui sont de
moy comme celle de *bulime*, la-
quelle y ayant pris garde j'ay
corrigée à la fin des maladies, tu
dois cõsiderer ce que dit vn grand
personnage ^{e The-} quoy que Payen, ^{mistius}
qui auoit vieilly en la Cour de ^{orat. 3.}
plusieurs Empereurs Grecs, que
c'est hors de la portée & condi-
tion des hommes de ne point
faire de faute. En des endroits
on

Au Lecteur.

on n'a point mis le Grec en son propre caractère, ce qui a esté fait à dessein, pour ne point trop charger les marges, ce qui eust engendré de la confusion: & ceux qui sont mediocrement versez en la langue Grecque suppléeront facilement à ce défaut n'ayans qu'à prendre garde aux accens: les autres qui n'y entendent rien, n'en ont que faire.

On me peut objecter plusieurs choses. Premièrement on me peut reprocher, ce qu'on reprocha à vn Ancien, qu'il auoit prostitué les Muses les ayant rendu communes, ainsi on me peut dire que ie deuois reseruer cette connoissance d'etymologie, & energie du mot aux Medecins. Si tous les Medecins en conscience me peuuent faire ce reproche,

Au Lecteur.

reproche ie m'en rapporte, & de plus cette objection ne me touche point en particulier, mais tous ceux qui ont tourné les liures Grecs, ou Latins en François, & qui en nostre langue ont mis en lumiere des liures de Chirurgie, esquels ils ont laissé des marques de l'origine, de laquelle viennent quantité de mots, lesquels comme j'ay dit ne se peuvent facilement tourner en François. Que si on n'a point fait difficulté de les publier, pourquoy voudroit-on, qu'on ne les entendît pas, & qu'on parlât en perroquet?

Secondement on me dira ce que dit Euripide^f, *Tractasti, qui* ^{fPlutat-}
faber esses, non fabrilis, & que ^{chus l.}
i'ay outrepassé les bornes de ma ^{de præ-}
profession mettant ma faux en ^{ceptis}
la moisson d'autrui : mais la ^{reip. ad-}
moisson ^{mini-}
moisson ^{strandz.}

Au Lecteur.

moisson est ample, & il y a encor plus qu'à glaner, & ne sçait-on pas ce que dit Tertullien au second chapitre du liure de l'ame, que la Philosophie & la Medecine (laquelle comprenoit anciennement la Pharmacie & Chirurgie, vn mesme ordonnant, preparant, & appliquant les remedes) sont sœurs: & n'est pas de merueille, si l'une emprunte de l'autre. D'abondant il y a vne grande analogie entre la medecine des corps, & celle des ames, comme déduit fort bien le Plutarque Chrestien^s, & dit son compatriotte Philon Iuif au liure de la vie Contemplative, que les Religieux, la vie desquels menoit l'Eglise naissante en Alexandrie gouvernée par saint Marc^h, sont les Medecins des ames.

g Cle-
mens
Alex. l. 1.
pæda-
gog.
h S. Hie-
ron: de
scripto-
ribus
Ecclesi.

En

Au Lecteur.

En dernier ressort si on m'objecte que j'ay fait des digressions hors de propos. Je répons que ce qui est beau, autorisé par des Auteurs graves, ne peut estre hors de propos, quand il est apporté pour la confirmation de la force du mot, comme sont quelques etymologies tirées des Peres. Et faut considerer que j'ay fait cela traitant des remedes & maladies (qui n'ont point d'autre suite, que celle de l'ordre Alphabetique, que ie leur ay baillé) desquelles le nom mesme apporte du desgout: & estoit besoin d'avoir quelques dragéesⁱ pour empescher le mal de cœur: ainsi en la Tragœdie il y a des diludes; & après le soupé le dessert, & le gasteau est agreable, dit Pyndare^k. Et disoit^κ Lycophron
ⁱ Gellius
l. 13. c. 11.
^κ Clemens.

Au Lecteur.

Alex. r. Lycôphron ¹. Vn discours de
stom. doctrine sert de dessert à ceux,
l Dioge- qui sont curieux d'apprendre.
nes La- Au reste comme en vn banquet
errius l. y ayant diuerses sortes de vian-
s in Me- des, les vns s'attachent aux
nede- vnes, les autres à d'autres: ainsi
mo. que le Lecteur prenne ce qu'il
treuuera à son goust, & qu'il
laisse le reste pour les autres; &
qu'il soit content de nostre pe-
tit soupé ^m, ou qu'il dresse vne
meilleure table & m'y inuite.
A Dieu.

ms. Hic-
ron. ep.
50. in
fin.

Aucto

Auctorum citatorum
nomenclatura.

Patres.

Ambrosius.
Anastasius Sinaïta.
Ambrosius.
Athanasiaſter *auctor libri definitionum.*
Augustinus.
Baſilius.
Caſſiodorus Senator *non ex officio, ſed nomine.*
Caſarius *in Bibliotheca Patrum creditus frater Gregorij Nazianz. repugnante Billio adorat. 10. Laudatur à Photio cod. 210.*
Chryſoſtomus.
Clemens Alexandrinus.
Climachus.
Elias Cretenſis.
Eulogius, *in Photij bibliotheca.*
Euſebius *Caſarea Episcopus.*
Gregorius Magnus.
Gregorius Nyſſenus.
Gregorius Turonenſis.

é 2 Hiero

Auctores

Hieronymus.
Hugo Etherianus *in bibliotheca Patrū.*
Lactantius.
Maximus Martyr.
Methodius *in bibliotheca Photij.*
Nemesius *in bibliotheca Patrum.*
Nicolaus de Lyra.
Olympiodorus *in biblioth. Patrum.*
Origenes.
Petrus Damiani.
Synesius *Episcopus Ptolemæidis.*
Tertullianus.
Theodoretus.
Theophilus Alexandrinus.

Medici.

Abraham Frambesarius.
Aëtius, *de quo Eunapius. An idem cum*
Heresiarcha, de quo Hereseologi, in-
certum est.
Alexander Traillianus *vixit post Iu-*
lianum Imperatorem.
Ambrosius Paræus.
Andreas Laurentius.
Andreas Falconetus.
Aretæus, *post Alex. Traillianum.*
Claudius Galenus, *tempore Traiani,*
et deinceps.

Cornelius

citati.

Cornelius Celsus, paulo ante *Quintilianum*, qui tempore *Domitiani*.
Daniel Sennertus.
Hieronymus Mercurialis, *Italus*.
Hippocrates, tempore *Artaxerxis*.
Ioannes Fernelius, *Ambianensis*.
Ioannes Gortæus, *Parisienſis*.
Leonarthus Fuchſius, *Germanus*.
Oribasius, tempore *Iuliani Apoſtate*.
Oſualdus Crollius, *Germanus*.
Paulus Ægineta, poſt *Alex. Trallianum*.
Philaretus.
Quintus Serenus Sammonicus, præceptor *Gordiani iunioris Imperatoris*.
Ruffus Ephesus, tempore *Traiani*.
Sanctorius Venetus.
Sextus Empyricus, nepos *Plutarchi* tempore *M. Antonini*.

Philosophi.

Alcinous cum commentariis *Iacobi Carpentarij Bellouacensis*, qui sæculo præterito vixit.
Apuleius Platonicus, *Afer*, qui sæculo *III*.
Franciscus Liuius Galante, huius sæculi.
Iuſtus Lipſius.
M. Tullius Cicero, *Orator*.

Auctores

Marfilius Ficinus, *qui sac. XV.*
Maximus Tyrius, *Platonicus, tempore*
Commodi Imperatoris.
Nemesius Christianus, *in Bibliotheca*
Patrum non undequeque Orthodoxus,
tempore Theodosij.
Philo Iudæus, *Secundus Plato.*
Plato.
Raphaël Volaterranus, *tempore Iulij II.*
Seneca.
Sorellus, *recenter Gallicè scripsit.*
Themistius Euphrades, *qui & Orator.*
Vitruvius, *qui de architectura tempore*
Augusti.

Historici.

Aymoinus, *qui sac. IX.*
Ammianus Marcellinus, *sac. IV.*
Cæsar Baronius, *ex Sora oppido Cam-*
pania Italica.
Carolus Sigonius, *sac. XVI.*
Diodorus Siculus, *tempore Iulij Cæsaris.*
Eunapius Sardianus Medicus, *tempore*
Iuliani.
Heliædorus Tricensis Episcopus in
Thessalia, *qui maluit cedere Episco-*
patui, quàm suppressere erotica, teste
Nicephoro.

Herodotus

citati.

Herodotus, *tempore Artaxerxis.*
Iustinus, *dicat Antonino Imperatori.*
Laërtius Nicenus, *sec. II. Secundum*
alios post Iulianum.
Plinius, *dicat Vespasiano.*
Pausanias Cappadox, *tempore Hadria-*
ni Imperat.
Suidas Monachus Bizantinus, *sec. X.*

Poëta, & alij varij.

Homerus.
Martialis.
Ovidius.
Persius.
Virgilius.
Ambrosius Calepinus, *Italicus.*
Angelus Politianus.
Antonius Melissa.
Aulus Gellius, *tempore Trajani.*
Athenæus, *tempore Commodi Imp.*
Claudius Duretus.
Dio Chrysostomus orator, *Traiano*
charus.
Frācisus Georgius Venetus, *Minorita.*
Ioachimus Perionius Benedictinus.
Ioannes Sarisberienſis Anglus, *Epi-*
ſcopus Carnotensis, anno 1140.
Ioannes Stobæus, *sec. VI.*

ē 4 Ioannes


Auctores citati.

Ioannes Pierius Valerianus, *Italus Bel-*
lunenſis.
Ioannes Gaſſarellus.
Iulianus Apoſtata.
Iulius Pollux, *ſec. II.*
Leo Hebræus.
Lucianus.
Ludou. Cœlius Rhodiginus, *ſec. XVI.*
Ludouicus Cœlius Calcagninus Fer-
rarienſis, *Protonotarius Apoſtolicus,*
anno 1540.
Ludouicus Viues, *Hiſpanus Valentinus.*
Ludouicus Richeomus, *Ieſuita.*
Macrobius Parmenſis, *tempore M. An-*
tonini Veri, alij ponunt ſec. II. alij III.
Natalis Comes.
Nicolaus Cauſſinus, *Ieſuita.*
Photius, *Patriarcha Conſtantinop.*
Plutarchus.
Pontus Tyardæus, *Episcopus Cabilon.*
Theophylaëtus Simocatta, *inter epi-*
ſtolas Græcicas, ſec. VI.
Theſaurarius Græcus Henricus Ste-
phanus.

TABLE



TABLE
DES CHAPITRES
ET PARAGRAPHES
de l'Onomatologie Chi-
rurgique.

	REFACE generale. pag. I
1.	Document, Pour l'intelligence des traités. 3
2.	Document, Pour l'intelligence des opérations Chirurgiques. 4
3.	Document, Du mot eidos pour l'intelligence des parties du corps. 5
4.	Document, De la signification de quelques particules Grecques, comme les prepositions. 6. & suiv.

é s PRE

Table

PREMIERE PARTIE. Des noms des parties du corps humain.

P	<i>Reface, contenant la division des parties en general.</i>	19
Chap. I.	<i>Des noms de l'osteologie.</i>	23
§. 1.	<i>Des noms des os de la teste.</i>	24
§. 2.	<i>Des os du tronc.</i>	27
§. 3.	<i>Des os des membres ou branches du tronc, & premierement des bras, coude, & main.</i>	31
	<i>Des os du pied, jambe & cuisse.</i>	32
Chap. II.	<i>Des autres parties sper- matiques similaires en apparence, sçavoir arte- res, veines, & nerfs en general.</i>	35
	§. 1.	

des Chapitres.

§.1. Du nom des arteres.	36
§.2. Des veines.	40
§.3. Des noms des nerfs.	48
Chap.III. Des parties dissimilaires, & organiques, & de tout le reste qui est contenu dans le corps.	51
§ 1. Des muscles.	52
§.2. Des organes animaux, & de ce qui est contenu en la partie superieure du corps.	62
Le cerneau.	63
§.3. Des organes des sens, & de la parole.	67
De l'œil.	68
De l'ouye & autres sens.	72
Du col & de son contenu.	76
§.4. Des organes vitaux, & du contenu dans le thorax.	78
§.5. Des organes naturels, & du contenu au ventre inferieur.	86

Table

<i>ferieur.</i>	82
<i>La region supreme du ventre inferieur.</i>	<i>ibid.</i>
<i>De la region moyenne.</i>	85
<i>De la region hypogastrique, & ce qui est resté des autres parties.</i>	87
Chap. IV. De l'action, & union des parties du corps.	93
§. 1. <i>Des offices & mouvemens particuliers des membres.</i>	96
§. 2. <i>De ce qui est à remarquer pour l'intelligēce de la liaisō des parties.</i>	102
§. 3. <i>De la liaison particuliere des os de la tête.</i>	106
§. 4. <i>De l'union des autres parties.</i>	108

SECONDE

SECONDE PARTIE.

Des accidens des parties du
corps humain , sçavoir
maladies , remedes , &
applications Chirurgi-
ques. 112.

Chap. I. **D**es noms des mala-
dies. 113

Chap. II. Des noms des remedes
en general. 159

Ch. dern. Des applications opera-
tions & instrumens Chi-
rurgiques. 184

§. 1. En quoy consiste propre-
ment l'operation Chirurgi-
que. 185

§. 2. De ce qu'a à considerer
le Chirurgien avant l'o-
peration. 189
§. 3.

Table

§.3. Des noms des operations.

192

§.4. Des noms des instrumens.

200

Conclusion.

204

TRAICTÉ DES METEORES DV PETIT MONDE correspondans à ceux du grand. 209

Chap. I. **L'**Homme est à bõ droit
appellé petit monde, ou Microcosme parlant naturellement & en
Anatomiste 210

Chap. II. Des Meteores du corps
humain en general. 217

Chap. III. Des vents du Micro-
cosme. 219

Chap. IV. Des Meteores humides,

214

des Chapitres.	
ou qui ont consistance d'eau.	223
§.1. De ceux qui sont vapo- reux, opaques, obscurs, ombrageux, & tenebreux plus déliez.	225
§.2. Des plus grossiers ayans forme d'eau.	228
§.3. De ceux qui prouiennent de la terre, qui sont ap- paremment liquides.	229
Chap.V. Des Metcores terrestres tenebreux euidentement visibles.	233
Chap.VI. Des fumées.	236
Chap. VII. Des Metcores qui tiennent du feu, & de la lumiere.	239
§.1. De ceux qui sont appa- rens.	ibid.
§.2. De ceux qui n'apparois- sent pas exterieurement.	242
Chap.	

Table des Chapitres.
Chap. VIII. Des Meteores meslez
prouenans des autres.

245

§. 1. De ceux qui excitent
tempeste. ibid.


§. 2. De ceux qui sont sans
tempeste. 247

TABLE



TABLE PARTICVLIERE
DES NOMS DERIVATIFS
Grecs interpretez en la pre-
miere partie.

Le nombre note la page.

A		<i>Anthr. pos.</i>	57.58
 <i>Cope.</i>	7	<i>Anthropologie.</i>	4
<i>Achanta.</i>	28.	<i>Anticheir.</i>	8
& 33		<i>Antichnemon.</i>	9
<i>Acromion.</i>	30	<i>Antidote.</i>	8
<i>Adenoeide.</i>	5	<i>Antipathic.</i>	ibid.
<i>Etiologie.</i>	4	<i>Aorta.</i>	37
<i>Allantoide.</i>	94	<i>Apepsie.</i>	7.103
<i>Anion.</i>	94	<i>Aphonic.</i>	7
<i>Anasarca.</i>	8	<i>Aplee.</i>	63
<i>Anastomose.</i>	ibid.	<i>Aponeurose.</i>	9. & 39
<i>Anatomie.</i>	4	<i>Apophlegmatisme.</i>	
<i>Ancheiroide.</i>	105		10
<i>Ancyliglosse.</i>	76	<i>Apophyse.</i>	9. & 63.
<i>Anodin.</i>	7		103
<i>Anonyme.</i>	30	<i>Apospasme.</i>	10
<i>Antagoniste.</i>	8	<i>Aposteme.</i>	9
		<i>Artere.</i>	

Noms interpretez

Artère.	36	Conarion.	66.
Arthrodié.	109	Condyle.	63.104
Arthrose.	108	Coracoïde.	105
Arytenoïde.	77	Coré.	71
Audé.	72	Coroné.	104
Azygos.	43	Corylé.	105
B		Crane.	25
		Cremasteres.	55
B Afilaire.	26	Cricoïde.	5
Basilique.	40	Cricoarytenoïdié.	61
Bronchique.	60	Cryftallin.	69
C		Cricothyroïdien.	61
		Crotaphite.	60
C Arotide.	40	Cyboïde.	34
Catachafme.	10	Cyftique.	47.83
Catholicon.	10	D	
Cephalique.	44		
Choané.	65	D E'toïde.	59.13
Cholé.	83	Derme.	20
Cholidoche.	83	Diarefe.	11
Chorion.	66	Diapafme.	ibid.
Choroïde.	66.70	Diaphyfe.	104
Chylofe.	97	Diaphœnic.	11
Chymofe.	ibid.	Diaphragme.	ibid.
Clinoïde.	66	<i>Dia-bodon.</i>	ibid.
Coccyx.	29	Diarthrofe.	11.109
Cœliaque.	42.82	<i>Diastole.</i>	101
Colon. & Colique.	91	Dicephale.	58
		<i>Dichotome.</i>	

en la premiere partie.

Dichotome.	81	Epistrophe.	29
Dicoros.	72	Epomis.	13
Digastrique.	60	Erythroïde.	f. 136
Diploë.	63	Eftomach.	89
Dodecadactylon.	90	Ethmoïde.	25
Dyscrasie.	18	Exomphale.	12
Dyspathie.	ibid.	Exomphalose.	ibid.
Dyspnœe.	ibid.	Exophthalme.	ibid.

E

E Cphyse.	12.103
Ecthymates.	12
Eileon, & Ileon.	90
Embryon.	41
Enarthrose.	12
Enchanthis.	13
Enthemates.	12
Entera, entrailles.	90
Epiderme.	13
Voyés Derme.	
Epididyme.	13
Epigastre.	13.83
Epiglote.	13.77
Epigonatis.	33
Epiphyse.	103.104
Epiploon.	89
Epipnoë.	101
Epistaltique.	102

G

G Alactose.	98
Gargareon.	75
Genyhyodien.	5
Ginglime.	110
Glenoïde.	105
Gomphose.	107
Graphioïde.	105

H

H Æmatose.	89.
	97
Harmonie.	107
Hepatique.	83
Heterogenée.	21
Homogenée.	ibid.
Homoplatte.	30
Hyoïde.	6.& 78
Hyothyroïde.	61
Hyperfar	

Noms interpretez

Hyperfarcose. 16	Melancholie. 85
Hypochondres. 17.	Mefaraïque. 93
& 83	Mefantere. 92
Hypogloffe. 74	Mefocolon. 93
Hypopondyle. 17.&	Metacarpe. 14
29	Metacondyle. ibid.
Hypoftafe. 17	Metapedion. ibid.
Hypothenar. ibid.	Metaphrenon. ibid.
Hypotrachelion. 76.	Metatarfe. ibid.
79	Monophthalme. 91
Hypfioïde. 6.78	Myologie & Myfco-
	logie. 4
I	N
I atrologie. 4	N ephros, & ne-
<i>I</i> leon. 90	phretique. 86
<i>I</i> schias. 46	<i>N</i> eftris. 91
L	<i>N</i> euron. 49
L ambdoïde. 107	Neurologie. 4
<i>L</i> arynx. 77	Neurotomie. 5
Lepidoïde. 5	<i>N</i> orha. 83.30
Lithoïde. 26	O
Lobes. 81	O ntoïde. 105
M	O efophage. 77
M affetres. 61	Olecrane. 32
M aftoïde. 105.	Ophthalmœ. 68
60	Optique. 49
	Organique.

en la premiere partie.

Organique.	52	Phalanges.	32
Oiteologie.	4	Pharinx.	75
Ourache.	86	Phlebotomie.	5
Ourodoche.	ibid.	Phlegme.	85
P		Phrenes.	43.81
		Phrenique.	43
P Almos.	101	Physiologie.	4
Pancreas.	92	Physique.	98
Paracranide.	64	Pleure.	79
Paralyfie.	15	Pneuma.	98
Parencephalis.	63	Pneumatose.	97
Parenchymes.	22	Pneumon.	80
Paristhmies.	75	Polymorphe.	26
Parodontide.	14	Procarpe.	15
Paronychie.	ibid.	Procondyle.	ibid.
Parotide. 14.40. &	73	Proglotte.	ibid.
Pathologie.	4	Proglossis.	74
Pentagone.	59	Prolagogue.	16
Pentapoli.	74	Psychique.	98
Periarese.	15	Pterigoïde.	59
Pericarde.	ibid.	Pylorus.	90
Pericrane.	15	Pyrenoïde.	5. & 64
Perioste.	ibid.	R	
Peripneumon.	81		
Peristaphysien.	60	R Achites.	28
Peristaltique.	102	Raphé.	106
Peristernes.	79	Rapsodie.	ibid.
Peritoine.	88	Rhinoceros.	73
		Rhom	

Noms interpretez en la prem. part.

Rhomboïde.	59	Synchondroïde.	111
		Syndesme.	108
S		Syneurose.	111
Saphene.	46	Syntaxe.	16
Sarcologie.	4	Synthese.	ibid.
Sarcotomie.	5	Syssarose.	111
Scaleni.	59	Systole.	101
Scaphoïde.	34	Syzychia.	48
Sceletos.	23		
Sesamoïde.	34	T	
Sigmoïde.	77	TEnon.	53
Spermatique.	22	Thorax.	79
Spermatole.	98	Thymique.	47
Sphagitide.	45	Tyroïde.	59
Sphenoïde.	25.66	Trachée-artère.	36
Sphinter.	55	Trapezien.	59
Spinter.	92	Trochanter.	32
Splanchnologie.	4	V	
Splenique.	85		
Stephanotique.	38	V Reteres.	86
Sternitides.	30	Vrodoche.	ibid.
Stomachus.	89	X	
Styloglosse.	105		
Stiloïde.	ibid.	X Iphoïde.	30
Stylopharingien.	ib.	Z	
Symphyse.	104. 110		
Symptome.	116	Z Otique.	98
Synarthrose.	109	Zygoma.	27
		QVELQVES	

QUELQUES NOMS
Latins, ou tirés du Latin
expliquez.

A <i>Bdomen.</i>	62	<i>Crural.</i>	46
<i>Abducens.</i>	54	<i>Cucullaire.</i>	59
<i>Adducens.</i>	ibid.	<i>Cuneiforme.</i>	32
<i>Adipeux.</i>	42	<i>Decussari</i>	61
<i>Albugineux.</i>	69	<i>Dissemblable.</i>	21.52
<i>Anus.</i>	92	<i>Duodenum</i>	90
<i>Articulation.</i>	108	<i>Eminence ou som-</i>	
<i>Auris.</i>	72	<i>mité.</i>	104
<i>Axillaire.</i>	44	<i>Emulgent.</i>	38
<i>Biceps,</i>	58	<i>Excoriation,</i>	20
<i>Calamus.</i>	67	<i>Humeraire.</i>	45
<i>Caluaria.</i>	24	<i>Iecoral,</i>	83
<i>Capillaire.</i>	39	<i>Ilia. 88. Iliaque.</i>	42
<i>Capsulaire.</i>	47	<i>Incardination.</i>	110
<i>Cervicale.</i>	ibid.	<i>Insertion.</i>	109
<i>Claucules.</i>	38.29	<i>Intercostal.</i>	43.60
<i>Columella.</i>	75	<i>Jugulaire.</i>	45
<i>Congenere.</i>	54	<i>Laterales.</i>	30.79
<i>Conuexe.</i>	103	<i>Lumbrici.</i>	59
<i>Coronaire.</i>	38	<i>Malleolus.</i>	33
<i>Costal.</i>	50	<i>Mammillaire.</i>	64
		<i>Mediane</i>	

Mediane.	44	Scutiforme.	59
Mediaſtin.	79	Serofité.	86
Mendeuſe.	5	Serrati.	59
Narine.	73	Similaire.	21.52
Nauiculaire.	34	Sinciput.	26
Occipital.	26	Sinus.	103
Occiput.	ibid.	Sommité.	104
Ombilicale.	85	Soulclavier.	38
Omentum.	89	Speculaire.	65
Orbiculaire.	70	Squameuſe.	106
Orbita.	68	Succenturié.	61
Os ſacrum.	29	Supinateurs.	55
Pannicule.	63	Surale.	46
Parietaire.	26	Suture.	106
Pectorales.	30	Suſclavier.	45
Petreux.	26	Temples <i>tēpora</i> .	60.26
Poplitée.	46	Teſte.	24
Procés.	64	Tibia.	33
Pronateurs.	55	Valuules.	80
Puberté.	88	Vertebres.	28
Renes.	86	Viſcerés & viſceral.	
Reticulaire.	70	22.	
Sagittale.	107	Vitrée.	70
Saluatele.	44	Vuée.	ibid.
Sanguification.	89	VVule.	75

ONOMA



ONOMATOLOGIE CHIRVRGIQUE,

OV

Explication des mots qui
prennent leur origine du
Grec, appartenans à la
Chirurgie.

PREFACE GENERALE.



OUT art, ou science
s'apprend principale-
ment par deux voyes,
ou par voye d'inuen-
tion, ou par voye de
doctrine & diligence. Quant à l'in-
uention, les Anciens y ont tellement
travaillé, qu'il est fort difficile d'y rien
adiouster ; & partant il nous suffit
d'apprendre les arts par voye de disci-
pline, ou enseignement. Or la do-

A

ctrine

ctrine ne se peut communiquer que par le moyen de la lecture, & l'ouye principalement, laquelle a pour son objet les sons, & les mots, lesquels sont significatifs de la chose qu'on desire cognoistre. Et par ce que les mots sont souvent composés, ou derivatifs, avant qu'en comprendre la signification, il faut comprendre la signification de leurs parties, ou des mots d'où ils deriuent. Et parce que maintefois ils prennent leur origine d'une langue estrangere, comme la Grecque, il est necessaire de sçauoir la force, & energie du mot Grec, pour penetrer & paruenir à une plus parfaite intelligence de la chose signifiée par le mot, duquel nous nous seruons. Je pretens donc de bailler iour & clarté aux noms, desquels se seruent les Chirurgiens, en anatomisant leurs parties, s'ils en ont, & les reduisant à leur premiere source, ce qu'on appelle enseigner l'etymologie du mot. Et apres auoir baillé quelques prolegomenes, ou documents generaux preparatifs aux corps de l'œuvre, nous diuiserons ce petit traité en deux parties.

de l'Onomatologie Chirurgique. 3

parties. La premiere sera des noms des parties du corps humain. La seconde de ceux des maladies, des remedes, & operations, lesquelles sont les applications des remedes, & le tout brièvement. Car, comme dit Clement Alexandrin en ses tapisseries, il ne faut pas auoir dauantage de soin de la robe, que du corps: or est-il que la chose signifiée par le mot est comme le corps, & le nom est la robe; & ce qu'est l'escorce à l'arbre, cela mesme est le mot à la chose; & tout ainsi que par l'escorce nous venons à la cognoissance du genre de l'arbre: de mesme par la cognoissance du mot, penetrons la signification, nous venons à la cognoissance de la chose signifiée.

Premier document.

*Pour l'intelligence des titres
des traités.*

1. Il faut sçauoir que de ce mot $\lambda\acute{o}\gamma\omicron\varsigma$ *logos*, lequel signifie parole, raison-sermon, ou discours, vient cette diction *logie*, laquelle estant coniointe avec

A 2 d'autres

4 *Preface generale*

d'autres mots compose les noms de beaucoup de traités appartenans à la Medecine, & Chirurgie. Par exemple Physiologie signifie discours de la nature, par ce que *physis* signifie nature. *Ætiologie*, discours des causes, car *aitia* veut dire cause. *Pathologie*, discours des passions, affections ou accidens, par ce que *pathos* veut dire mouvement, affection, ou passion. *Osteologie*, traité des os. *Neurologie*, des nerfs. *Myologie*, des muscles. *Sarcologie* de la chair, le nom desquels nous dirons par apres. *Splanchnologie*, des viscères. *Anthropologie*, discours de l'homme. *Iatrogie*, discours de la Medecine.

φύσις,
natura.
αἰτία,
causa.
πάθος,
motus.
ὀστέον,
os.
σπλάγχνον,
viscera.

Second document.

Pour l'intelligence des operations Chirurgiques.

2. De ce mot *tomie* qui vient de *tomos*, ou *tomé* avec d'autres mots, se composent les noms de beaucoup d'operations Chirurgiques, comme anatomie, duquel mot par apres, Phleboto

de l'Onomatologie Chirurg. 5
 Phlebotomie, Osteotomie, Neuroto-
 mie, Sarcotomie de la chair, & ainsi
 des autres, comme nous verrons par
 apres.

Troisième document.

Du mot eidos pour l'intelligence εἶδος,
forma.
 des parties du corps.

3. Ce mot signifie forme, figure,
 façon, & entre en la composition d'un
 ne infinité des parties du corps hu-
 main. Par exemple Erythroïde tui- ἐρυθρός,
rubeus.
 que rouge du mot *erythros*. Adenoïde
 glanduleuse du mot *ἀδην*, *aden* qui
 signifie glande. Cricoïde qui a for- κίρκος,
nigra.
 me de cercle ou anneau de *circos*.
 Pyrenoïde qui a forme d'un noyau,
 ou os d'olive de *pyren*. telle est l'apo- πυρην,
nucleus.
 physe du second Spondyle du chi-
 non du col. Lepidoïde de *λεπίς*, λεπίς,
squama.
 qui veut dire escaille, telle est la futu-
 re médeuse, ou fausse de la tète. Sem-
 blables mots se terminent aussi com-
 me cettuy - cy, Gynohyodien muscle
 sortant de la partie interne du menton,
 ou Genyhyodien du mot *genys* qui γένυς,
maxilla.
 A 3 signifie

6 *Preface generale*

signifie la maschoire superieure, & l'os hyoïde ainsi appelé par ce qu'il a la forme d'un *γ*, *τ*, *hypilon*, autrement dit *hypiloïde*,

Quatriesme document.

De la signification de quelques particules Grecques comme les prepositions.

4. Les prepositions Grecques n'ont quelquefois autre office, que d'augmenter, & fortifier la signification des verbes, ou autres dictions. Quelquefois entrans en composition, elles retiennent la mesme signification, qu'elles auoient estans separées: Et parce qu'il y a quantité de mots Chirurgiques, qui sont composés de dites prepositions, il est necessaire d'expliquer leur plus commune signification. Commençons donc suiuant l'ordre de nature par la plus simple, & celle laquelle est le commencement de l'alphabet.

De

de l'Onomatologie Chirurg. 7

De la particule *a*.

5. Cette particule *a*, a cette vertu qu'estant jointe à vn autre mot elle signifie priuation de la chose signifiée par le mot. Exemple, *acope*, est vn médicament qui deslasse, & vient de *copos*. Anodin signifie ce qui oste la douleur, ou l'appaise, venant du verbe *odino*, en y interposant vn *n*, en Latin *n*, pour euites la cacophonie, & signifie icy douleur. Apepsie est vn mal quand on ne digere pas bien la viande; & vient de *pepsis* digestion. Aphonie est lors que la voix est interceptée, & empeschée, de *phoné*.

α, *α*, *α*,
fatiga-
tio.
α *α*,
doleo.
α *α*,
dige-
stio.
α *α*,
voix.

De la preposition *α* *α*, *ana*.

6. *Ana* signifie quelquefois ce que signifie chez les Latins cette particule *re*, qui veut dire repetition de la mesme action ou perfection d'icelle. Exemple, Anatomie signifie dissection du corps humain, non telle quelle, mais artificielle & parfaite. Car apres auoir diuisé le tout en quelques parties, il faut retourner, & reprendre chaque partie, & la diuiser derechef en d'autres parties, desquel-

3 *Preface generale*

les elle est cōposée. Quelquefois *ana* vaut autant que *per* en Latin, laquelle a vne signification locale, en François *par*. Ainsi anasarca est vne hydropisie diffuse, & espandue par tout le corps, ou la chair, & vient du mot *sarx* chair. Anastomose pourroit venir de *ana* en la premiere signification, & signifieroit abouchement derechef.

*ἀνα, ca-
ro.*

De ἀν, anti.

7. *Anti* signifie quelquefois contre. Exemple, Antidote signifie toute forte de remede donné contre le venin, ou quelque mal, & vient de *δίδωμι* ie donne, d'où vient aussi *dose*. Antipathie est vn discord, ou contrariété d'affection, passion, ou disposition de quelque chose avec vne autre, & préd son etymologie de *pathos*, duquel au premier document. Antagoniste muscle qui fait mouuement contraire. Autrefois *anti* signifie ce qui est en la place, ou tient lieu d'une autre chose, & vaut autant qu'icelle. Exemple, Anticheir signifie le poulce chés les Grecs, par ce qu'il est quasi comme vne secōde main, comme remarque

*δίδωμι,
do.*

*ἀντι, certame
combat.
ἀντίχειρ,
pollex.*

Macro

Macrobe 7. Saturn. cap. 7. Adioustés vn exemple selon la premiere signification, *anticnemion* veut dire le deuant ^{αντιν} de la iambe, ou ce qui est opposé au ^{τιβια.} gras de la iambe appelé *cnemé*.

apo.

8. C'est le mesme quelquefois que *procul* en Latin, c'est à dire loing, retiré. Exéple, *aposteme*, qui veut dire abscez, est vne tumeur prouenant de quelque humeur maligne, laquelle se retire, & s'amasse en quelque partie, son origine est d'*apo.* & *istemi*. Autre- ^{ιστημι,} fois il signifie *de* ou *du*, c'est à dire, ^{εξ ου, ie} dependance de quelque autre chose, ^{m'ar-} ou extraction, & sortie de quelque ^{ste.} lieu. Exemple, *Apophyse* est vn os sortant d'un autre comme vn appendix, & vient de *physis* qui signifie nature, ou ce qui est planté, & naist avec quelque autre chose, du verbe *phyo-* ^{φύωμαι,} *mai*. Exemple second, *Aponeurose* est ^{νασκει.} comme vn prouing de nerf, que les Anatomistes appellent tendon, parce qu'il prouient du nerf, lequel fait la teste du muscle, comme le tendon en est la queüe. Exemple troisieme,

Α 5 Apophleg

10 *Preface generale*

Apophlegmatisme est vn^e masticatoire, lequel a la vertu de faire descendre, & attirer la pituite, & vient d'*apo*, & *phlegma*. Exemple quatriesme, Apospasme c'est faire reuulsion, c'est à dire, tirer d'une partie mal affectée du mot *spao* i'arrache.

ἀποάσσω,
vello.

κατα, *cata*.

9. Il signifie *de* ou *du*. Exemple, Catarrhe est vne defluxion, ou distillation du cerueau, & prend son origine de *rheo*. Quelquefois elle signifie *par*. Exemple, Catholicon en Latin *per totum*: ou bien signifie *en*, ce qu'en certains mots reuiet à vn. De sorte que Catholicon est vn remede, lequel purge vniuersellement, ou toutes les parties du corps. Il se peut encor appeller comme cela, par ce qu'il entre quasi en toutes les compositions. L'etymologie de ce nom vient de *cata*, & *olon*. Exemple second, Catastrophe est vne scarificatiō ou decoupeure en la chair, de *schizo*, ie coupe.

ὅλον,
totum.
σχίζω,
scindo.

διά, *dia*.

10. Signifie ordinairement ce que
chez

chez les Latins *ex*, c'est à dire composition de quelque chose, oomme on peut voir en beaucoup de mots des medicamens. Par exemple, Diaphœnic vient de *dia*, & *phœnix*, c'est ^{φῶνιξ}, à dire en la composition duquel entre palma. la datte. Diarhodon vient de *rhodon*, ^{ῥόδον}, rose. Quelquefois il signifie le mesme ^{ρόσα}, que *per* en Latin, en François *par*. Exemple, Diapasma est vne poudre faite de plusieurs aromatics, qu'on jette par dessus le corps pour dessécher, & vient de *passo*. Autrefois il signifie ^{πάσσω}, paration ou diuision. Exemple, Diarrese est diuision de quelque chose avec vne autre en faisant eleuation de l'une, & vient de *aro*. Exemple second, ^{ἀρῶ}, Diaphragme est cette partie ou pannicule du corps, qui separe comme vne haye les viscères spirituels d'avec les naturels, sçauoir le cœur, & les poulmōs d'avec la ratte, & le foye: car *phrat*, ^{φράττω}, signifie clorre. Exemple troisieme, ^{σπῖο}, Diarthrose, duquel mot lera parlé en la premiere partie chap. dernier; & ainsi des autres, comme Diastole, duquel par apres. Quelquefois il signifie *outré*, ou *dehors*, en Latin *ultra*, comme

12 *Preface generale*

Diaphoretique, Diarrhée, lesquels mots sont expliquez ailleurs.

ix, cc, ou iij, ex.

11. Les Latins expriment ces particules par celles-cy *è, de, ex*, & les François par celles-cy *de, du*. Exemple, Ecphyse est vne partie, qui sort d'une autre. Exemple second, *Ecthymata* sont pustules, qui sortent à l'extrémité de la peau. *ij* signifie aussi ce que chez les Latins *extra* dehors. Exemple, Exophthalme est celui à qui les yeux sortent hors de la teste. Exemple second, Exomphale est celui à qui le nombril sort dehors, de *omphalos*, d'où vient exomphalose, & exomphalon. De mesme particule sont composez excope, exeraise, exanthemes, &c.

en, & in eis.

12. Est interpreté par les Latins par *in* & *ad*, & par les François *en, au, a*. Exemple, Enarthrose est vne articulation d'un membre avec un autre, lors que l'un s'insere dans l'autre. Exemple second, Enthemes sont remèdes appliquez à vne playe recente pour

pour arrester le sang, & vient de *the- iθiua-*
ma, quelque chose qui est posée, & *tu*, im-
 appliquée. Exemple troisieme, En- *posita*.
 canthis est vne maladie, laquelle est *αὐθῶν*,
 au grand canthus, ou angle de l'œil. *angulus.*

ἐπὶ, epi.

13. Veut à dire *dessus*. Exemple,
 Epiderme c'est la petite peau, ou sur-
 peau, & prend son origine de *epi*, &
derma, qui signifie peau, comme nous
 dirons apres. Exemple second,
 Epiglottle c'est à dire lurlangue, ou *γλῶττα*,
 languette, laquelle est par dessus la lingua.
 Exemple troisieme, Epomis
 autrement le muscle deltoïde, qui est
 par dessus l'omoplate, ou l'humerus.
 Je sçay bien toutefois que ce mot,
 comme beaucoup d'autres est appro-
 prié, & de soy est commun. Car il
 signifie encor vn chapperon de dueil.
 Exemple quatrieme, Epigastre ce qui
 est par dessus le ventre, & vient de *γαστήρ*,
gaster, & ainsi des autres, comme *venter*.
 epitheme, ephemere, epiploon, epi-
 didyme, qui est la peau qui couure les
 testicules.

14. En Latin *post*, après, ou derriere. Exemple, Metacarpe, ce qui suit & est apres le carpe ou poignet. Exemple second, Metatarse, ou Metapedion, & vient de *tarsoi*, qui signifie la plante du pied. Exemple troisieme, Metaphrenon, ce qui est derriere les visceres ou parties vitales, que quelques-vns appellent phrenes, par ce qu'on croit que c'est le siege de l'ame, & de sa partie plus releuée, à sçauoir l'esprit & l'entendement, que les Grecs appellent *phren*. Exemple quatrieme, Metacondyle, duquel mot au chapitre premier de la premiere partie.

φρήν,
mens.

παρά, para.

15. Signifie principalement ce que chez les Latins *juxta*, en François *aupres*. Exemple, Parotide est vne aposteme aupres des oreilles, & vient de *para*, & *otia*. Exemple, second, Parodontides vient de *odon*, c'est à dire dent, c'est vn mal, qui vient à la gencive. Exemple troisieme, Paronychie est vn mal, qui est à l'entour, aupres, ou

πάρ,
dens.

de l'Onomatologie Chirurg. 15

ou à la racine des ongles , d'onyx. ὄνυξ, vng-

Quelquefois *para* , signifie ce que guis.
chez les Latins la particule *re*. Exem-
ple, Paralyse est vne resolution de
nerfs , & est vne demi epilepsie : car
elle priue seulement du mouuement,
& non du sentiment , l'etymologie
vient de *lysis* , solution.

λύσις,
solutio.

περί, *peri*.

16. En Latin c'est *circum*, *circiter*,
au tour, ou à l'entour. Exemple, Peri-
crane est ce qui entoure le crane. Pe-
ricarde est la peau, qui entoure le
cœur, du nom *cardia*. Periairese, diui-
sion, ou separation à l'entour, & ainsi
des autres , que nous expliquerons en
son temps , comme Perioste , ce qui
entoure l'os , &c.

περίκαρ-
dia, cor.

πρό, *pro*.

17. Signifie *deuant* , & en Latin
ante , ainsi Procarpion est ce qui est
deuant le carpe , Procondyle ce qui
est deuant le condyle , Proglotte le
deuant de la langue , & ainsi des
autres.

πρό, *pro*.

pros, pros.

18. En Latin *ad*, & signifie mouvement d'une chose vers une autre, côme Proſagogue eſt vn adductif ou qui approche vne partie d'une autre, & vient de *pros*, & *ago*, & eſt vn remede ou bandage, qui a la force de joindre les levres d'une playe, ou d'amener vne chose à l'autre.

syn, syn.

19. En Latin c'eſt *cum*, en François *avec*, *ensemblement*, & partant ſignifie conionction, ou concurrence d'une chose avec vne autre. De cette particule avec d'autres mots ſe forme la plus part des liaiſons des parties, comme Syntheſe, Syntaxe, Syncondroſe, &c. De meſme Symptome vient de *ptoma*, cas; euenement, alors qu'en quelque maladie il ſuruiuent quelque autre accident, lequel ſe rencontre avec le mal principal.

hyper, hyper.

20. C'eſt à dire *ſur*, ou *deſſus*, en Latin *super*, ainſi Hyperſarcoſe veut dire

dire surcroissance de chair, & vient de *sarcoſe* incarnation, duquel mot les Chirurgiens abusent, aussi bien que les Peintres; car par excellence il signifie l'union sacrée du Verbe diuin avec la nature humaine.

υπο, hypo.

21. Dessus, en Latin *sub*. Exemples, Hypospôdyle est l'os sacrum, qui est dessous les vertebres, & vient d'*hypo*, & *spondylor*, nœud de l'eschine. Hypochôdres sont les viscères, qui sont dessous les cartilages des costes nothes, ou faulſes. De mesme particule sont composéz plusieurs autres côme Hypoparca, Hypogastre, Hypothenar, qui est sous le thenar, qui signifie selon les vns la paume de la main, & selon les autres l'espace ou le mont, qui est entre le ponce, & l'index, à fin de diuiser la paume en deux, & le distinguer de l'hypothenar. Hypostase vient de *stasis* assiete' c'est vn mot sacré, & signifie la subsistence de quelque personne, comme celle du Verbe diuin, & partant ne devoit estre vsurpé par les Medecins, & appliqué à vne chose

χόνδρος, cartilago.

θίναρ, vola.

si

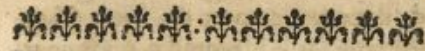
si vile comme les excremens ou feces de l'urine, lesquels resident, & s'arrestent dessous, & au fond.

de la particule δις, dys.

22. Cette particule signifie ce que quelquefois chez les Latins signifie *dis*, ou *dis*, sçavoir negation, comme en ces mots difficile, c'est à dire, non facile, *diffido*, c'est à dire, non *fido*, ie ne me fie pas, ou ie me meffie; ou elle signifie contrariété, & diuersité, comme en Latin *disfideo*, ie suis d'aduis contraire. Exemple Grec, Dyspathie, affection ou disposition contraire, de *Pathos*, voyez *anti*. Dyscrasie, c'est à dire intemperie, le contraire d'un bon temperament, de *Crasis*. Il y a plusieurs autres exemples de la signification selon laquelle la particule *dys* ajoutée à quelque mot luy baille un sens contraire, ou signifie difficulté de quelque action, ou mauuaise disposition de quelque partie, comme Dysenterie, Dysurie, Dyspepsie, Dyspnée, &c. dequoy sera parlé au traicté des maladies.

απασις,
tempe-
ries.

PREMIER



PREMIERE PARTIE,

*Des noms des parties du
corps humain.*

PREFACE,

*Contenant la diuision des parties
en general.*

M O N deſſein n'eſt pas de
bailler les noms de toutes
les parties du corps humain,
ſoit parce que quelques-vns
d'iceux ſont vulgaires, & ne tirent
point leur etymologie du Grec, ſoit
parce que leſdittes parties ſont quaſi
innombrables, à caule dequoy, & leur
admirable ſtructure, liaiſon, & ac-
cord, elles ſurpaſſent quaſi toute ad-
miration, & de fait, l'homme c'eſt le
miracle du monde : & ſa fabrique
contient vne mer immense, & infinie
de

20 *Onomatologie Chirurg.*

de discours, comme dit saint Chrysostome sur le pseaume 9. C'est pourquoy à bon droit Du Laurent en la preface de son histoire anatomique dit, que le fruit qu'on tire de l'anatomie, est non seulement la cognoissance de soy-mesme, mais encor de toutes les autres choses, voire mesme de Dieu.

23. J'auois prémedité de garder l'ordre alphabetique des mots, mais la trop grande multitude pourroit engendrer confusion & obscurité; & partant il est bon de diuiser le corps en certaines parties, afin de separerment bailler les noms d'icelles. Et nous pourrions diuiser le corps, selon les Anatomistes premieremēt, en parties contenant, & contenues. En second lieu, les contenant en propres, comme sont les vases des humeurs, & en communes, comme le derme, ou la peau. Le mot de derme viēt du verbe Grec, *dero*, qui signifie escorcher, parce que le propre de la peau est l'excoriation. Voyez le mot d'epiderme. En troisieme lieu, les parties contenues se peuuent diuiser philosophiquement

ἡ δὲ
cutis.
ἡ δὲ
ex-
corio.

quement en parties animées, & inanimées. En 4. lieu, les inanimées en celles qui sont excrémés, cōme la semence (prenant le mot d'excrement au large) & celles qui ne le sont pas, comme le sang. En cinquiesme lieu, les animées se peuuent souldiuiser en similaires, ou homogenées, & dissimilaires ou heterogenées. Le mot d'homogenée signifie ce qui est de mesme genre, espece ou nature, de *homos*, & *ὁμός*, *genos*. Heterogenée veut dire ce qui est d'une autre sorte, & nature, de *bete-ros*, or il y a cette difference entre les parties similaires, & dissimilaires en ce que les similaires sont de mesme temperament & consistance, que le tout, & partant ont mesme action, sauf la proportion de leur quantité, que leur tout, & retiennent le mesme nom, ce qui n'arriue pas aux dissimilaires : car les parties de la main, par exemple, ne sont pas des mains, comme les parties de la chair sont chair. Et d'abondant l'action de la partie similaire vient du temperament, mais celle de la dissimilaire vient aussi d'autre part, cōme de la figure, situatiō, &c.

En

idem.
γένος,
genus.
ἕτερον
alter.

22 Onomatologie Chirug.

24. En sixiesme lieu, les parties similaires se peuuent diuiser en spermatiques, & charneuses. Les spermatiques se forment de la portion plus crasse, & espesse de la semence, laquelle est appellée *sperma* chez les Grecs. *σπέρμα*, semen. Les charneuses sont formées de sang, & derechef celles-cy se peuuent partager en musculieuses, & viscerales, que les Anatomistes, apres Erisistratus au rapport de Du Laurent liu. 1. ch. 16. appellent *parenchymes*, & vient le mot du verbe *cheo*, parce qu'elles sont comme du sang congelé, & ont vne chair d'autre nature que celle des muscles, & le premier parenchyme est le foye, qui est la source du sang: le second est le cœur. En septiesme lieu les spermatiques se peuuent soudiuiser en similaires, comme les os, cartilages, ligamens, membranes; & dissimilaires de faict, quoy que similaires en apparence, & selon quelque sorte de section, comme les nerfs, arteres, veines, cuir, &c.

Cela supposé, ie pourrois au denombrement des noms suiure l'ordre des susdites diuisions, ou quelqu'vnes d'icelles

d'icelles avec les souldiuisions , mais ie treuve plus à propos de commencer par le squelette , & les os , comme estans le fondement , & l'appuy de tout le reste. En second lieu ie parleray des nerfs, veines, & arteres en general. Troisiemement apres auoir diuisé le corps en trois regions, & les extremités , ie discourray du contenu ou organes, qui sont en la supreme region. Quatriemement, de ce qui est en la moyenne. Cinquiesmement, de ce qui est en la plus basse. Sixiesmement de ce qui se retrouve aux extremités, ou branches du tronc du corps. Septiemement de l'union naturelle deldites parties.

CHAPITRE I.

Des noms de l'osteologie.

25. **T**Out l'appareil, ou l'assemblage des os desnus des autres parties, voire mesme de leur liaison naturelle , & desseichés s'appelle en Grec σκελετος *sceletos* , & se peut appeller carcasse τὸς. *en*

24 Onomatologie Chirurg.

en François. Le mot Grec selô Du Laurent en son osteologie, chap. 1. vient du verbe *scello*, qui signifie dessécher. *σκέλλω*, *exlicco*. Or conformément à ce que j'ay dit des trois regions du corps, & de ses membres, ou extremités on peut diuiser le squelette en autant de parties, sçauoir aux os de la partie supreme, ceux de la seconde, ceux de la troisieme, & ceux des extremités, comme bras, cuisses & iambes; & partant ce chapitre comprendra autant de nombres, ou paragraphes. Combien que j'eusse peu suiure vne autre methode, sçauoir suiuant les diuisions prises de leurs accidens, comme grandeur, figure, solidité, &c.

§. I.

Des noms des os de la teste.

26. Sous le nom de la teste (qui viét du mot Latin *testa* qui signifie vn tez de pot de terre, ou à cause de sa figure ou solidité, autrement *caluaria* subiet de la chauuete) ou partie superieure, nous comprenons tout ce qui

qui est depuis le sommet, iusques à la premiere vertebre. Or nous pouuons diuiser les os de la teste en ceux du crane, & ceux de la face. Le crane chez les Grecs s'appelle *cranium*, & prend son nom de l'office, qu'il exerce à l'endroit du cerueau, lequel il couure & conserue comme vn heaume, ou casque appellé *cranium*, en Latin *cassis*. κράνιον, galea.

Le Crane se compose de huit os, desquels les vns prennent leur nom de leur temperament, ou qualité seconde, comme les ethmoïdes, lequel à cause qu'il n'est pas par tout solide, ains est percé de petits trous en sa partie interieure, a pris ce nō, lequel vient de *ethmos*, crible, outre qu'il a vne partie, laquelle est spongieuse. ἔθμος, cribrū.

Pour ce qui est de l'autre os commun, aussi bien que le precedent, il s'appelle sphenoides, & par les Arabes l'os du couloir, à cause du voisinage, qu'il a avec la glande, laquelle comme vn bassin reçoit la pituite, qui decoule du cerueau, & laquelle par le moyen de cét os, distille dans le palais. Le mot prend son ori-

B gine

26 Onomatologie Chirug.

σφην cu- gine de *eidos*, & *sphen*, qui signifie vn
neus. coing, ainsi dit, à cause de son inser-
tion avec les autres. Les autres s'appellent polymorphes, qui ont beaucoup de formes, de *poly*, beaucoup, & *morphé*, forme. L'autre se nomme basilaire du mot *basis*, parce qu'il sert de base au téz.

27. Quant aux os propres, il y en a six, & leurs noms Latins sont plus usités, sçavoir l'os du front, l'occipital, ou l'os de l'occiput, qui est le derriere de la teste; deux des têtes; & deux du sinciput, qui est le deuant de la teste, en Grec *bregma*, & partant ces os s'appellent les os du *bregma*, ou autrement parietaires, par ce qu'ils sont comme des murailles & parois. Les os des tempes s'appellent petreux ou pierreux, à cause qu'en leur partie interieure ils sont comme vne roche panchante sur la mer, laquelle a plusieurs promontoires, ou à cause qu'ils sont alpres & raboteux, en Grec *li-
thoïdes*, qui a forme de pierre. Ils s'appellent tempes, à cause qu'on grisonne ordinairement en cet endroit, & on cognoit le temps qu'on a.

λεθροει-
des. pe-
trofa, vel
petriformia.

Venons

Venons aux os de la face, lesquels sont compris sous deux rangs, sçavoir ceux de la machoire superieure, & ceux de l'inferieure, qui ne sont que deux, excepté les dents, lesquelles sont seize en chaque machoire. Le zygo-
ma n'est pas vn os particulier, mais plustost la jointure, ou l'aboutissement de deux apophyses, lesquelles se ioignent. L'etymologie est de *zygos*, ioug *ζυγος*, qui ioinct & accouple. Nous n'auons rien à dire pour maintenant des mots Grecs des autres os: car les Latins & François sont en plus grand vsage, & il ne faut point recourir à la langue estrangere, sinon en cas de necessité & disette, ou pour expliquer en vn mot, ce qui ne se peut qu'en plusieurs en nostre langue. Je sçay bien toutefois, que quelques vns voulans s'escarter du vulgaire, & affecter certaine elegance, passent les bornes de la necessité.

§. II.

Des os du tronc.

28. La seconde partie du squelette,

B 2 laquel

28 *Onomatologie Chirurg.*

laquelle est le tronc du corps , est
partagée en trois , sçavoir l'espine, le
thorax, & l'os anonyme. L'espine en
Grec *acantha*, du nom *canthos*, qui
signifie angle, & de la particule priua-
tiue *a*, comme qui diroit sans angle, à
cause que l'espine est pointuë, elle
s'appelle aussi *rachis*, d'où vient qu'il
y a des muscles, qui se nôment rachi-
tes. Les neruds de l'espine du dos s'ap-
pellent spondyles en Grec, & en La-
tin *vertebrae*, du mot *verto*, qui signifie
tourner, parce qu'elles seruent à se
tourner, & la metaphore est prise de
la ressemblance du verteil, ou peson,
que les femmes mettent au bout du
fuseau, avec lequel elles filent.

ῥαχίς,
spina
dorsū.

σπονδυ-
λίων, ver-
ticellū.

L'espine, laquelle est appelée par
quelques-vns la fluste, ou sacré canal,
a vingt quatre vertebres, desquelles
les sept premieres appartiennent au
col: les douze suivantes au dos: &
les cinq dernieres aux lombes; & ce
qui est composé de ces cinq, s'appelle
le rable. Nous n'auons rien de parti-
culier à dire pour le nom de ces ver-
tebres, si ce n'est que la premiere du
col est appelée par certains Anato-
mistes

mistes *atlas*. Car tout de-mesme que les Poëtes ont feint qu'*Atlas* soustenoit le ciel: aussi elle soustient le chef, où se forme l'esprit animal, qui est la quinte essence de substance celeste, & non elementaire, autrement en Grec *epistrophe*, par ce qu'elle sert à tourner le col.

29. L'os qui est dessous les vertebres est appellé *sacrum*, non qu'il aye, quelque chose de sacré ou mystereux, mais à cause de sa grandeur, à la façon que dit le Poëte, *Auri sacra fames*, côme remarque Du Laurent, chap. 15. ou comme chose qui ne se doit nommer. Il est aussi appellé *hypospondyle*. Voyez la particule *hypo*. Il est composé de cinq ou six os, & en son extremité il y a vn cartilage, ou os cartilagineux, lequel s'appelle *coccyx*, cocu, à cause de la ressemblance qu'il a avec le bec de cet oyseau.

L'autre partie du tronc est appellée *thorax*, qui signifie vne cuirasse. Les autres l'appellent le coffre, & est cette partie du corps, laquelle est limitée du costé d'en haut par les clavicules ou petites clefs, ainsi dittes par ce

B 3 qu'elles

qu'elles ferment le thorax du costé de la partie supérieure : comme il est fermé du costé d'en bas, ou de la partie inférieure par le cartilage xiphoïde, ainsi nommé, à cause de la ressemblance qu'il a avec vn bout d'espée, laquelle en Grec s'appelle *xiphos*.

La partie antérieure du thorax s'appelle en Grec *sternon*, d'où les trois dernières costes vraies s'appellent sternitides, ou pectorales. La partie postérieure se dit en Grec *noton*, le dos. Les parties laterales de la partie antérieure sont les costes, desquelles les vnes s'appellent vraies & legitimes, les autres fausses, illegitimes, bastardes, *notha*. Les parties laterales du dos sont les aissles, & les espaules dittes homoplattes, du mot *omos*, es-paule, & *platys*, large. Pour la difference de l'*humerus*, que Celse veut signifier la partie supérieure du bras, d'où vient *acromion*, qui est l'extremité de l'apophyse de l'*humerus* de *acros*, *extremus*. La dernière partie du tronc est l'os anonyme, ou sans nom. L'etymologie vient de *a*, & *onoma*, nom. Il est composé de trois. Le premier s'appel

ἔξωθεν
δὴς, en-
siformis.

πρὸς τὸν
dorsum.

ὀμός,
hume-
rus.
πλάγος,
latus.

ὀνόμα,
nomen.

Premiere partie, Chap. I. 31
s'appelle *Ilion* par ce qu'il contient
l'intestin appelle *Ileum*. Le second est
l'os *pubis*. Le troisieme *ischion*, l'os
de la hanche ou cuisse.

§. III.

*Des os des membres ou branches
du tronc & premierement
du bras, coude, & main.*

La main, parlant largement, com-
prend ce qui est depuis l'espaule iuf-
ques aux doigts inclusivement. La par-
tie superieure s'appelle le bras, ou, se-
lon Celse, l'*humerus*. La seconde, est le
coude. La troisieme est ce que nous
appellons proprement la main.

30. Le coude est composé de
deux os, le superieur s'appelle selon
les Arabes le petit focile, & en Latin
radius, qui signifie rayon, ou vne ver-
ge & baguette, avec laquelle les Ma-
thematiciens tracent leurs figures sur
le sable, ainsi est nommé cet os, par ce
qu'il est plus gros du costé du carpe, &
va aboutir en pointe; au contraire de
l'os inferieur, lequel est plus gros en
B 7 haut,

32 Onomatologie Chirurg.

ὀλκύν ,
cubitus.

haut, & s'appelle le grand focile, en Latin *ulna*, aulne, ou proprement coude. Or cet os en son extremité du costé d'en haut a vne partie postérieure, laquelle s'appelle *olecranon*, comme qui diroit le crane, ou la teste du coude: son origine est de *cranion*, & *olené*, qui veut dire coude.

La main laquelle est l'instrument des instruments, selon le Philosophe, se diuise en carpe, metacarpe, & les doigts, desquels l'ordre & le rang s'appelle *phalanges*, car *phalanx*, signifie rang d'armée. Chaque doigt a trois osselets, desquels le plus bas s'appelle procondyle, celui du milieu condyle, & le plus haut, qui suit après, metacondyle, & le bout en Latin *arivus*, en François vn'grain de raisin. De l'etymologie des susdits mots, comme aussi d'*hypothénar*, voyez les prepositions.

Des os du pied, iambe, & cuisse.

31. En la partie supérieure de la cuisse il y a en l'os trois apophyses, à sçauoir le chef, le grand *trochanter*, qui est extérieur, & le petit, qui est intérieur,

terieur, & s'appellent de cette sorte du verbe *trochazo*, selon Du Laurent, qui veut dire *ie roule*, ou de *trochos*, rouë, & en dernier ressort cettuy-cy de *trecho* ie cours, par ce qu'ils seruent grandement au mouuement de *curto*. la cuisse.

L'os de la iambe a vn mesme nom que la fleuste *tibia* par ce qu'il va en s'appointant du costé d'en bas, & est composé de deux parties, desquelles la plus grande retient le nom du tout, & autrement chez les Arabes s'appelle le grand focile. L'autre partie s'appelle *peroné*, agraphe, petit focile, lequel a son extremité est comme vn petit marteau. Et peut estre du mot *peroné*, vient *esperon*, selon qu'a remarqué Pontus de Tyard Euesque de Chaalons, au liure de l'imposition des noms. La partie anterieure du grand focile, parce qu'elle va en pointe, s'appelle espine, *cantha*. A l'un & l'autre focile, naist communement & sort vn petit os rond, lequel à cause de la ressemblance qu'il a avec vne meule, s'appelle en Latin *mola*, *rotula*, *patella*, en Grec *mylé*, autrement *epigonatis*, *mola*.

πρόνι,
fibula.

Malleo-
lus.

B s par

34 Onomatologie Chirurg.

par ce qu'elle panche sur le genoüil,
lequel est appellé *gony*.

γενν, ge-
nu.

32. Le pied a trois parties, le tar-
se, metatarse, & les doigts ou orteils.
Le tarse a sept os, desquels il y en a
trois, qui n'ont point de nom particu-
lier, lesquels ont la ressemblance de
coins, & partant aucuns les appellent
cuneiformes. Pour les autres quatre,
le premier s'appelle astragale & en
Latin *talus*. Le second est la dernière
partie du talon. Le troisieme est dit
nauculaire ou scaphoeide, à cause
qu'il ressemble à vne nasselle, du mot
scaphé. Le quatrieme est quarré, & se
nomme cyboide, en Latin *os tessera*,
comme vn des, du mot *cybos*. Quant au
mot *metatarse*, voyez *meta*. Et quand
aux orteils, appliquez-leurs ce que
nous auons dit cy-dessus des doigts
de la main, sçauoir *phalange*, *procondy-
le*, *condyle* & *metacondyle*. Je sçay bien
que quelques vns appellent condyles
ces petits os, qui sont aux phalanges
des doigts seruant à les renforcer, ap-
pellez sesamoïdes de *sesamon*, qui est
vne sorte de legume appellé iugio-
laine.

κίρνα,
calca-
neum.

οξάκη,
naucu-
la.

χύβος,
cubus.

C H A P I

CHAPITRE II.

*Des autres parties spermatiques
similaires en apparence, ſça-
voir arteres, veines, & nerfs
en general.*

C Ommе vous pouuez compren-
dre par ce qui a eſté dit au cha-
pitre precedent, il y a des parties ſi-
milaires de fait, comme ſont les os,
cartilages, ligamens & membranes:
les autres en apparence, comme nerfs,
arteres, veines, & cuir. La droite me-
thode requerroit, ſe ſemble. de parler
maintenant des cartilages, ligamens,
& membranes: mais ils ne contien-
nent pas ſi grande difficulté, ou diuer-
ſité en leurs noms, qu'ils ne puiſſent
eſtre traittez avec les autres parties,
deſquelles ie parleray au chapitre ſui-
uant: outre plus, ils appartiennent
aux liaiſons, & conionctions des au-
tres. Pour contraire raiſon le traitté
particulierement des nerfs, veines, &
arteres (car le cuir n'a rien de particu-
lier

36 Onomatologie Chirurg.

lier, qui nous doive retarder) merite vn chapitre particulier, par ce que ce sont parties notables, de grand office au corps pour le mouuement & sentiment, & sont en grand nombre; chaque partie aura son rang à part.

§. I.

Du nom des arteres.

33. Je commence selon l'ordre de doctrine par la partie plus facile à traiter. Le mot d'artere est Grec. Du Laurent liu. 3. chap. 8. dit que ce mot vient d'*areomai*, c'est à dire *effluer*, à cause de son pouls, & mouuement en haut, ou treuillement: mais il y a encore vne autre commune etymologie, à sçauoir de *tereo*, ie conserue, & *aër*, l'air, parce qu'elle contient & conserue l'air ou l'esprit vital, qui est aérien, d'où vient qu'elle s'appelle *vena vitalis*. D'où ie prens l'occasion de diuiser l'artere en celle, par laquelle passe le vray air, qui est inspiré & expiré pour rafraichir les poulmons, laquelle est au col, & s'appelle *trachée* aspre à cause

ἀρτερω-

μαί, at-
tollo.

τηρῶ,

confer-
uo.

ἀἰρ, aër

τραχέα,

aspera.

cause de son inégalité ; & en celle, laquelle contient l'esprit vital, ou sang plus subtil & spirituel, approchant plus de l'air ou *ether*, que celui qui est aux veines.

En second lieu, l'artere, qui contient l'esprit vital, est sousdivisée en artere veneuse, & la grande artere. L'artere veneuse se nomme ainsi, non qu'elle contienne le sang semblable à celui, que contiennent les veines, mais parce qu'elle a la structure semblable à celle des veines : car sa tunique est simple & fort déliée. Elle porte l'air préparé, & une portion de l'esprit vital aux poulmons. La grande artere s'appelle chez les Grecs *aorta*, parce qu'elle enferme le sang arteriel : nom à la vérité commun, (& elle retient le nom general de vaisseau) mais approprié par excellence. Le mot vient de *aos*, qui veut dire ^{αἶς,} esprit. ^{spiritus.}

34. En troisieme lieu les arteres se peuvent diviser en celles, qui sont dans l'enclos du vase de leur source, & celles, qui sortent de leur source. Les premieres s'appellent coronaires,

ou

στέφανον
v. d. co-
rona.

ou *stefhanotiques*, de *stefhanos*, couronne, parce que l'artere prenant son origine du sein ou cavit  gauche du cœur, se separe en deux rameaux appelez *coronaires*, parce que, comme vne courone, ils entourent le circuit du cœur, & vont aboutir   la base, où ils se joignent comme en vn tronc, d'où sortans, ils se separent derechef en deux grands rameaux, desquels l'un descendant, va costoyant les vertebres des lombes : l'autre montant iusques aux parties iugulaires, qui sont les *clavicules*, se diuise en deux rameaux appelez en Latin *subclauis*, ou arteres *sousclavieres*, parce qu'elles sont sous les *clavicules*.

De l'artere qui descend, auant qu'elle se separe en deux rameaux ou scions appelez *iliaques*, sortent, comme d'un commun tronc, sept branches. La *cœliaque* (duquel mot ey-après) la *mesenterique superieure*, & *inferieure*, l'*emulgent*, la *spermatique*, celle des lombes, & la *musculeuse*. Le mot d'*emulgent* est Latin, & s'approprie aux parties qui attirent les serosit s, comme les reins.

Je ne passeray pas plus outre pour ce qui est des sousdivisions des arteres, parce qu'elles se doiuent faire de mesme que celles des veines, & ont mesme nom: car elles accompagnent tousiours les veines, lors qu'elles se ramifient, comme parlent les Anatomistes; toutefois cela se peut entendre quant aux veines notables. Et de plus, comme veulent quelques vns, il arriue que l'artere n'est pas tousiours sous quelque rameau de veine, ains fait quelque destour, & laisse quelque espace de veine, comme en la cephalique, au lieu, auquel on a accoustumé de saigner.

35. De ce qui est dit cy dessus nous pouons apprendre & conclurre, que les arteres prennent leurs diuisions, & leurs noms, ou de leur office, ou contenu, comme il appert par la premiere diuision.

En second lieu, de leur structure & composition, comme il appert par la seconde.

En troisieme lieu, de leur quantité, ainsi les vnes sont grandes, les autres petites, ou capillaires, sçauoir celles,
qui

40. *Onomatologie Chirurg.*

qui sont desliées comme cheueux, du mot Latin *capillus*, cheueux.

En quatriefme lieu, de leur situation, ainsi elles s'appellent anterieures, ou posterieures; exterieures, ou interieures; ou profondes, comme la basilique, lequel mot s'il venoit du Grec, signifieroit royale: mais, à mon aduis, elle s'appelle ainsi, à cause de sa profondeur, & parce qu'elle est comme la base.

En cinquieme lieu, de quelque maladie, laquelle arrive, l'artere estant offensée, comme les carotides, de *Caros*. (voyez les maladies) autrement lethargiques & apoplectiques.

En sixiesme lieu, du membre, par lequel elles passent, ainsi Parotides sont celles, qui passans du long du col, se poussent outre les oreilles. L'etymologie a esté baillée traitant la preposition *para*.

§. II.

Des veines.

36. Le corps humain est comparé
à la

à la terre par Tertullien au liure de la chair de IESVS CHRIST, S. Chrysostome sur le pseaume 9. S. Ambroise au liu. 2. d'Abraham, chap. 8. Or ce que sont les fleuves, & les ruisseaux à la terre, cela mesme sont les veines au corps humain, desquelles la source, & la fontaine est le foye. Je parle des veines, lesquelles sont au corps de ceux qui sont nais, & prennent nourriture par la bouche, n'entendant parler de l'ombilicale, par laquelle l'embryon est nourry, ie veux dire l'enfant, qui est dans le ventre de sa mere, & s'appelle ainsi du verbe *bryō* qui *βρύω*, veut dire *ie suis nourry*, parce qu'il est nourry au dedans, & attire nourriture comme l'arbre par sa racine; & l'enfant estant hors du ventre, cette veine se change en ligament, qui empesche que le nombril ne s'abbate.

Les veines donc se peuuent diuiser en deux, prenant la diuision de la structure, à sçauoir en la veine arterieuse, & celle, qui n'est pas arterieuse.

La veine arterieuse est ainsi appelée à cause qu'elle a sa tunique espaisse
comme

42. Onomatologie Chirurg.

comme les arteres , combien qu'elle contienne le sang comme les autres veines , lequel est distribué aux poulmons.

La veine qui n'est pas arterieuse se diuise en deux : car ou elle reçoit de dehors pour communiquer au foye, ou elle reçoit de dedans , pour communiquer aux autres parties. Si elle reçoit la portion la plus desliée du chyle, qui vient du mesentere, on l'appelle *porte*. Si elle reçoit le sang desia préparé pour le communiquer au reste du corps , elle s'appelle *caue*, autrement cœliaque du mot *coilé*.

καὶ λη,
caua.

Elle se diuise en deux troncs sortans du foye, sçauoir le superieur, & l'inférieur. Le tronc descendant va iusques à l'*os sacrum*, & les flancs , où il se separe en deux grands rameaux appelez iliaques : mais auant qu'il se separe, sortent de luy cinq petits, sçauoir l'adipeux , (qui parcourt la tunique grasse qui entoure les reins, dit du nom Latin *adeps*, grasse) le renal ou emulgent , le spermatique , le lombaire, & le musculéux. De chaque rameau iliaque sortent quatre branches , la sacrée,

sacrée, qui va dans la grande vertebre, l'hypogastrique, l'epigastrique, & la honteuse. La mesme ramification se fait aux arteres. Il y en a qui adiou- tent l'ombilicaine, mais, comme nous auons dit, l'enfant estant hors du ven- tre, elle est comme vne morte paye.

37. Le tronc de la veine caue, qui va montant iusques aux parties iugu- laires, iette quatre rameaux. Le pre- mier est le phrenique, qui parcourt le diaphragme, qui est dans les parties pectorales, lesquelles s'appellent *phre- nes*. Le second le coronaire, qui en- toure toute la base du cœur. Le troi- sieme, *l'azgos*, c'est à dire sans pair, ^{*ζυγός,*} lequel nom vient de la particule pri- ^{*iugum.*} uatiue *a*. & *ζυγός* ioug, par ce qu'elle n'est point associée à aucune autre, & est seulement au costé droit. Il est bien veritable toutefois, qu'elle a huit re- jettons, qui vont aussi bien à la partie gauche, qu'à la droite, & sont desti- nez pour la nourriture des huit costes inferieures, & leurs interstices, ou espaces d'entremy. Le quatrieme l'in- tercostal.

Le tronc de la veine caue estant parueni

4.4 Onomatologie Chirurg.

parvenu aux parties ingulaires se di-
 uise en deux veines appellées souscla-
 uieres; & chaque veine a deux parties,
 l'une est dans la cavité du thorax, l'aut-
 re sortant du thorax s'en va aux aissel-
 les, & s'appelle axillaire d'*axilla*, aissel-
 le. La premiere se ramifie en plu-
 sieurs, mais leurs noms n'ont besoin
 d'explication. De l'axillaire sortent la
 thoracique, la basilique, & la cephalique.
 Du nom de basilique, nous en
 auons parlé cy dessus, pour ce qui est du
 mot de *cephalique*, il vient de *cephalé*,
 le chef, par ce qu'on ordonne de l'ou-
 urir pour soulager la teste mal affectée.
 Pour ce qui est de la mediane, ce
 n'est pas vne veine particuliere, ains
 le rencontre, & l'assemblage de deux
 rameaux, vn de la basilique externe, &
 l'autre de la cephalique, qui se fait en
 la jointure du coude, & vient le mot
 de *medium*, milieu. Vne partie de la
 cephalique s'en va arroser la main,
 & aboutit en vn petit scion ou rameau,
 qui est entre le petit doigt, & l'annu-
 laire, lequel rameau les Arabes ap-
 pellent saluatelle, par ce que son ou-
 uerture est souveraine pour sauuer, &
 guarir

κεφαλῇ,
 caput.

guarir l'oppilatiō de la ratte, & la fièvre
quarte. Et auāt que passer outre, vous
remarquerez, que l'artere, qui est au
bras, vient aussi de l'axillaire, mais elle
est vnique parce qu'il n'apparait point
d'artere cephalique, ou humeraire.

38. Reprenons maintenant le
tronc, duquel nous auons veu les ra-
meaux, & voyons-le passer outre
les clauicules, ou estant par dessus, il
s'appelle susclavier, ou veine suscla-
uiere; & se diuise en deux autres ap-
pellées iugulaires, en Grec *σφαγιτι-
des*, l'une exterieure, laquelle se ra-
misie diuersement: l'autre interieure
plus remarquable que la premiere
s'en va iusques au cerueau, & vient le
mot de *σφαγε*, gosier, ou gaulon.

*σφαγι-
τιdes*

Iusques à maintenant nous auons
parlé de ce qui appartient au tronc
ascendant de la veine caue, mais non
pas de tout ce qui vient du tronc des-
cendant. Il reste donc que comme
nous auons parlé des veines de la main,
nous parlions aussi de celles du pied.
Et tout de mesme que de l'axillaire
sortent les veines du bras & de la main:
ainsi d'un rameau de l'iliaque, (lequel
sortant

46 Onomatologie Chirurg.

sortant du peritoine s'appelle crural)
 sortent celles de la cuisse, de la jambe,
 & du pied. Lesquelles sont fix en nom-
 bre, sçavoir la saphene, laquelle va
 jusques au talon, & peut estre elle a
 son nom, à cause qu'elle est notable
 & apparente de *saphes*, clair & appa-
 rent. La seconde, est l'*ischias* petite,
 laquelle parcourt la peau anterieure,
 & la partie anterieure musculieuse, la-
 qu'elle est sur l'os *ischion*. La troisieme,
 est la musculieuse, qui arrouse les
 muscles de la cuisse & de la jambe. La
 quatrieme, la poplitee, du mot Latin
poples, iartret, laquelle passant par le
 milieu du iartret descend par le cuir de
 la greue ou gras de la jambe. La cin-
 quiesme, la furale, du mot *fura*, le gras
 de la jambe, laquelle s'espand par les
 muscles de la greue. La sixiesme, l'*is-*
schias, la grande, de laquelle la plus
 grande partie passant par les muscles
 de la greue, communique à chaque
 orteil deux petits rejettons.
 De toute cette doctrine on peut ti-
 rer consequence, d'où les veines ti-
 rent leurs noms, sçavoir,
 1. Ou des parties, qu'elles parcou-
 rent

rent comme splénique, diaphragmatique, mésentérique, phrénique, crotaphite, stomachique, epiploïque, cystique, qui parcourt le cyste du fiel, thymique de *thymos*, qui est vn corps glanduleux en la poitrine en la diuision de la veine caue ascendente, en François *façoné*, & ainsi des autres, que vous auez pû remarquer cy-dessus, comme aussi cernicale qui vient de *cernix*, le col : capsulaire du mot *capsula*, coffret, qui est celle du pericarde.

2. Ou de leurs offices comme la spermatique, qui porte la matiere de la semence.

3. De leur situation, comme la basilique.

4. De leur quantité comme capillaire, c'est à dire, desliée comme cheueux.

5. De la partie mal affectée, par le soulagement de laquelle l'ouuerture de la veine est vtile, comme cephalique.

6. Ou de ce qu'elle frappe plus le sens, & est plus apparente, comme la saphene.

7. De la façon, qu'elle a son cours, comme

48 *Onomatologie Chirurg.*

comme coronaire, qui entoure comme vne couronne.

8. De quelque maladie, laquelle s'attache à icelles, comme hemorroïde.

9. Ou parce qu'estans lésées ou trop pressées, il s'ensuit quelque inconuenient, comme carotide.

§. III.

Des noms des nerfs.

39. La coniugaison ou mariage, & assemblage des nerfs, qui portent l'esprit vital, & animal aux autres parties pour le mouuement, & sentiment, est appellée par les Grecs *syngia*, de la particule *syn*, & *zygo*, lesquels mots ont esté expliqués ailleurs; c'est à dire, que les nerfs vont deux à deux.

Or pour appprendre le nom des nerfs, il faut suiure les diuisions, comme nous auons fait cy-dessus.

Et premierement le nerf se peut partager en celuy qui vient des os, & celuy qui vient des muscles, & celuy
qui

qui vient du cerueau, ou de la moële de l'espine du dos. A la premiere sorte appartiennent les ligamens par lesquels se fait la syneurose. A la seconde les tendons, qui s'appellent aponeuroses. Autrement, selon quelques vns, aponeuroses, sont membranes faites des tendons des muscles dilatés. La troisieme sorte estant proprement nerf, retient le nom general, & s'appelle en Grec *neuron*, & prend son *veçpor*, origine de *neuo*, qui signifie *pancher*, *neruus* ou *flechir*, à cause que le nerf sert pour flechir & mouuoir les parties de plusieurs costés.

Secondement il y a sept coniugaisons des nerfs, qui sortent immediatement du cerueau.

La premiere est pour la fonction particulière des yeux, appellés pour cela optiques d'*opromai*, ie vois. *ὀπτομαί*

La seconde, pour leur mouvement. *video*.

La troisieme, va à la langue pour le goust.

La quatrieme va au palais, & sert aussi pour le goust.

La cinquieme tend à l'ouye pour son vſage.

C

La

La sixiesme s'estend quasi par toutes les parties viscerales.

La septiesme, venant de l'occiput, & de la moële de l'espine, va aux muscles du larynx, & de la langue, pour la mouvoir. Les Anatomistes ont cõpris ces nerfs en ce distique.

*Optica prima; oculos mouet altera;
tertia gustat.*

*Quartaque; quinta audit; vaga
sexta; septima lingua est.*

Troisiesmement les nerfs de la sixiesme estans paruenus au gosier, ou parties iugulaires, se separent en trois rameaux.

Ceux du premier rameau s'appellent *retournans*, ou *recourans*: car principalement l'un d'iceux remonte aux muscles du larynx.

Le second s'appelle *costal*, parce qu'il se dilate par les costes.

Le troisieme s'appelle *stomachique*, parce qu'il va au ventricule.

Je n'ay rien à dire pour les noms des autres petits rameaux, qui sortent de ceux-cy; ny aussi des noms des sept coniugaisons, lesquelles sortent de la moële de l'espine, & s'en vont

Premiere partie, Chap. III. 51
vont en diuerſes parties . ou muſcles
du corps ; ny des douze qui ſortent
des vertebres du thorax ; ny des cinq
des lombes ; ny des ſix de l'*os ſacrum* ;
ny des ſix qui ſont inferés aux diuer-
ſes parties de la main, deſpuis l'aiffelle
iuſques à ſon extremité ; ny des quatre
du pied , depuis l'*os ſacrum* , iuſques à
ſes doigts. Seulement vous poués re-
marquer que les noms des nerfs ſe
peuvent nommer des parties où ils
portent l'eſprit , comme des noms des
ſens, ou du lieu, d'où ils prennent leur
ſource , ou de leur ſituation , & de
ſemblables cauſes.

CHAPITRE III.

*Des parties diſſimilaires , & or-
ganiques, & de tout le reſte
qui eſt contenu dans
le corps.*

40. **I**E pretends icy parler des autres
parties du corps humain , les-
quelles ie comprends ſous le nom de
C 2 diſſimi

ὀργανον,
instru-
mentū.
 dissimilaires, & organiques : car chez
 les Medecins, comme Galien, dissi-
 milaire, & organique est la mesme
 chose, parce que ce qui est requis pour
 faire vn organe, à sçauoir certain
 nombre de parcelles, qui entrent en
 la composition, la figure conuenante
 & bien auenante, vne legitime gran-
 deur, & vne deuë situation, apparoiſſent
 & reluiſent dauantage en la partie
 dissimilaire, qu'en aucune similaire.
 Que si il se rencontre en passant quel-
 ques parties similaires, que nous ayôs
 laissées, ce ne sera pas hors de propos
 d'en dire quelque chose, veu que i'ay
 proposé icy de parler du reste des par-
 ties du corps, mais principalement de
 ce qui est contenu en la haute, moyen-
 ne, & basse region. Mais auant toutes
 choses il faut parler d'une partie, la-
 quelle est commune, & se retreuve nō
 seulement en ces trois regions, mais
 encor hors d'icelles, sçauoir le muscle.

§. I.

Des muscles.

41. Le muscle est veritablement
 vne

une partie organique & dissimilaire, comme instrument du mouvement volontaire, & son propre sujet; & est composé premierement de nerf, lequel fait son chef; secondement, de chair, laquelle avec les nerfs, veines, arteres, & tunique fait principalement son ventre; troisiemement, de tendon, lequel fait la queue, & sert pour les plus puissans mouvemens, & ceux des membres plus massifs & pesans; & n'est autre chose que l'aboutissement des fibres, ligamens & nerfs, lesquels espars par la chair vont boutir comme en une corde, & son nom en Grec est *tenon*, & vient du verbe *τενω*, *teno*, qui signifie *tendre*, parce qu'il *tendo*. sert pour tendre la partie.

Or pour ne m'esgarer de mon dessein, ie n'ay pas intention de bailler les noms de tous les muscles, parce qu'ils sont en trop grand nombre. Ny de parcourir les parties, où ils sont, comme i'ay fait parlant des arteres, veines, & nerfs. Parce que ceux-cy ne prennent pas leur origine de quelque partie speciale, ny ne se ramifient pas comme les veines. Je me contenteray

donc de monstrier en general, d'où ils peuuent prendre leur nom, avec quelques exemples, comme de la grandeur, figure, situation, office, & structure.

Le muscle peut prendre son nom de son office propre, à sçauoir le mouuement; & partant se peut appeller d'autant de façons diuerfes, qu'une partie peut subir de mouuemens (du mot antagoniste, voyés la preposition *anti*.) Ainsi il y a des muscles, qui s'appellent congeneres du mot *genus*, qui signifie *sorte*, qui seruent à mesme offices, comme deux flechisseurs. Expliquons cecy en l'œil, lequel a vn muscle pour Veleuer & mouuoir en haut; & partant est appelé *superbe*. Le secōd pour abbaissier, c'est l'*humble*. Le troisieme, pour estendre & pousser hors, en Latin *abducens*, & *bibitorius*, & meut du costé gauche, & peut estre pour cette eauie est propre à ceux, qui demandent à boire. Le quatriesme pour retirer, & meut du costé droit, en Latin *abducens*, & *indignatorius*, & est ce mouuement sortable à l'indignation.

Le

Le cinquième, & sixième, seruent pour rouler les yeux, vn en haut, l'autre en bas, & sont appellés *amoureux*.

J'ajouteray seulement, que les yeux se remuant ensemblement vers l'obiet qui est à droit, ou à gauche, il est necessaire, que lors que l'un se tourne vers le grand *cambium*, ou angle, l'autre se tourne vers le petit. J'adiouteray encor que outre les mouuemens droits, de biais ou trauers, en haut, en bas, à droit, ou à gauche, & circulaires, il y en a encor deux selon la posture, en laquelle se treuve la partie remuée après le mouuement, sçauoir deuant, ou abouchon, & sur le dos, ou à la renuerse. Ainsi il y a des nerfs qui s'appellent pronateurs, parce qu'ils meuuent en panchant deuant, du nom Latin *pronus*. Les autres supinateurs qui meuuent en reuersant, du nom *supinus*. Il y a encor des muscles qui s'appellent reserrans, cōme le *sphinter*, de *sphingo*, i' estrains. D'autres se nomment *cremasteres* suspensaires, de *cremao*, ie suspens, (d'où vient le mot de *cremast.*) cōme ceux des testicules. *suspēdo*

42. Quelqu'un me dira pourquoy

C 4 ayant

ayant parlé du mouvement, pour lequel le muscle est nécessaire, ie ne parle aussi de son contraire, qui est le repos, l'arrest, la consistance, & l'affermissement, pour lequel le muscle est aussi nécessaire, voire mesme aux yeux. C'est pourquoy quelques Anatomistes recognoissent en l'œil vn septiesme muscle pour l'affermir, lors qu'il regarde en bas. Je respons premierement que le principal office du muscle est de seruir au mouvement, & non pas au repos, qui luy est commun avec les autres parties. En second lieu, le repos, n'estant que la priuation du mouvement, il n'a pas esté si nécessaire d'auoir des muscles pour le repos, que pour le mouvement, lequel cesse, & arriue vne immobilité contre nature, lors que le muscle est affoibly, comme il apparoit aux yeux de quelques-vns. Pour ce qui est de ce septiesme muscle, duquel est parlé en l'objection. Je respons que i'ay fuiuy l'opinion de Du Laurent au liu. 11. chap. 5. lequel ne reçoit point ce septiesme, comme n'estant pas nécessaire, parce que l'œil est suffisamment

ment arresté & affermy, lors que tous les six nommés cy-dessus font leurs fonctions, & bandent leurs fibres & ligamens. On peut ajouter encor une raison fondée sur la nature de l'homme, laquelle tient du moral; sçavoir qu'il a esté necessaire que les bestes eussent ce septiesme muscle, parce qu'ordinairement elles ont la veüe panchée en bas; & partant ceux, qui seruent au mouuement, seroyent trop empeschés, s'il falloit que tousiours ils bandassent pour faire cét arrest: mais l'homme, qui est destiné pour le ciel, doit regarder en haut: aussi son nom en Latin l'aduertit de son extraction, estant tiré de la terre: car *homo*, *ab humo*: toutefois le mot Grec *anthropos* signifie qu'il est tourné en haut, ou qu'il doit regarder les choses d'en haut, conformément à ce que dit le Poëte ingenieux en ces vers sanctifiés par la bouche des Peres, comme Lactance au 1. liure de ses institutions, chap. 1.

*Præterea cum spectent animalia
cætera terram,*

C 5 Os

*Os homini sublime dedit, cœliūque
videre*

*Iussit, & erectos ad sœdera tollere
vultus.*

Voyés Fernel. au liu. 1. de sa Physiologie, chap. 2. Platon chez Eusebe de Cesarée liu. 1. chap. 4. de la preparation Euangelique, dit que le mot vient d'*αὐτὸ ὄρα*, parce qu'il repasse par son esprit ce qu'il a veu.

43. Secondemēt les muscles prennent leurs noms de leur structure, & composition, grandeur, grosseur: car il y en a qui n'ont qu'une teste, les autres en ont deux, comme le *peroné*. Celui qui a deux testes, en Grec s'appelle *dicephale*. Les vns ont deux queues ou tendons, comme il arriue aux muscles, qui estend le grand doigt du pied. Les vns sont longs, les autres courts; les vns larges, les autres estroits; les vns gros, les autres gressle; les vns sont demy-nerueux, les autres ne le sôt pas; les vns membraneux, les autres non pas tant; les vns sont simples, les autres compliqués, qui semblent estre composés de plusieurs.

Troisièsmement, ils prennent leurs
noms

*διὰ τὰ
λειτουργία,
επει.*

noms de la figure , ainsi il y en a, qui
 sont triangulaires, ou trapeziens, de
trapeza, table faite en triangle ou tre- τράπεζα.
 pied, & sont encor dis cucullaires, qui ζα, μέ-
 ont forme d'un capuchon en pointe, (α.
 ou cornet d'espee, du mot Latin *cucul-*
lus, coqueluchon. Les autres s'appel-
 lent *scaleni*, c'est à dire, faits en
 triangle, duquel les costés sont in-
 égaux. Les autres pterygoïdes en for- πτερυγ-
 me d'aïles. Les autres thyroïdes ou θυροειδής.
 scutiformes en façon d'escu ou bou-
 clier de *thyreos*, escu. Les autres rhom- ρhopίδης,
 boïdes, c'est à dire en forme de quarré scutum.
 oblong, de *rhombos*, lozenge, comme ῥόμβος,
 celui qui traine l'omoplate. Les autres tessera.
 ont la figure de la lettre Grecque Δ,
 appellés deltoïdes, comme celui qui
 est sur l'*humerus*, autrement appelé
epomis. Les vns sont ronds; les autres
 en forme de vers, en Latin *lumbrici*;
 les autres en forme de scie, dits *serra-*
ti, comme ceux qui sont authorax; les
 autres pentagones à cinq angles, de πέντε,
pinre, & *gonia*. γωνία. quin-

44. Quatriesimement ils prennent que.
 leurs noms des parties, & ce en plu- γωνία,
 sieurs façons. angulus

Premierement, de celle à l'entour de laquelle ils font, comme peristaphylien, qui est à l'entour de l'vvule, ditte *staphyle*.

Secondement, de celle de laquelle ils prennent origine, comme les crotaphites, de *crotaphos*, ou *crotaphos*, les tempes.

3. De celle où ils aboutissent comme les mamillaires ou mastoïdes, qui vont aboutir au procès mamillaires de l'occiput.

4. De la partie où est le ventre du muscle, ou bien où prend son origine & finit le muscle, lequel à cette occasion est propre à telle partie. Car ceux qui prennent leur origine ailleurs, s'appellent communs.

5. De la structure, ainsi celui qui a deux ventres s'appelle digastrique.

6. Le muscle peut prendre son nom de deux parties, entre lesquelles il est comme l'intercostal.

7. De diverses postures, qu'il a à l'esgal de la partie qu'il avoisine, ou qu'il ayde à composer. Ainsi il y en a de droits, des autres couchés. Les uns vont en montant, comme les bronchiques

chiques, mot qui vient de *bronchos*, *gōs* ^ἡ *χ* ^ῶ *φ* ^ῶ *guttur*.
 fier, ou le cartilage, qui est ioignant
 la trachée artère, par lequel ils mon-
 tent. Les autres vont en descendant,
 les vns vont droit, les autres de biais.
 Les vns s'entrecoupent en croix de
 sautoir, en Latin *decussati*, &c.

8. Ils prennent leurs noms de deux
 parties, ſçauoir de celle de laquelle ils
 partent, & celle où ils s'inferent, ou
 s'entent; ainſi il y a vn muscle qui s'ap-
 pelle hyothyroïde, hyotyroidien, le-
 quel fortant de la bale de l'os hyoïde
 s'inferent à la partie ſuperieure du thy-
 roïde. Cricothyroidien, qui ſoit de
 cricoïde, & s'inferent à la partie infe-
 rieure du cartilage thyroïde. Cricoa-
 rytenoïdien eſt celuy, qui fortant du
 cricoïde va au cartilage arytenoïde.

J'adiouteray encor pour l'office des
 muscles, que les vns prennent leurs
 noms de la partie, & propre action
 d'icelle, comme les maſſeteres, leſ-
 quels ſeruent à remüer les maſchoires,
 pour moudre & maſcher la viande,
 du verbe *maſſomai*, maſcher. Les au-
 tres ſ'appellent ſuccenturiés, leſquels
 la nature fournit quelquefois, en de-
 do.

faut

faut des autres, & pour leur supplément, à la façon des soldats qu'on amasse pour les recrues, qui sont rangés par centuries, comme les deux triangulaires, qui sortent quelquefois de l'os pubis, & sont adioutés à ceux de l'abdomen, qui est cette partie entre le nombril & les aines,

§. II.

Des organes animaux, & ce qui est contenu en la partie supérieure du corps.

La partie supérieure est le chef, & autrement est dite la region animale, parce qu'en icelle resident principalement les sens. Et pour cela le chef non seulement est supérieur en situation, mais encor en dignité. Car, comme dit Cassiodore au liure de l'ame chap. 15. c'est le tribunal de l'ame. Or laissant à part la cheueleure, laquelle la nature nous a fourny, cōme vn chapeau naturel, selon que parle saint Chrysostome en l'homelie 11. au peuple d'Antioche, le pannicule charneux prend

prend son nom du drap, en Latin *pannus*, d'où vient *panniculus*, petit drap, à cause qu'il couvre & defend des injures du temps, & autres accidens. Laisant aussi le *pericrane*, duquel mot nous auons parlé, traitans la preposition *peri*, comme aussi du crane, venons à ce qui est contenu dessous.

Le Cerueau.

45. Le crane estant leué, se presente à nous premierement les meninges, qui sont deux membranes, desquelles la plus espaisse & esloignée du cerueau, à cause qu'elle est plus dure, & plus seiche, s'appelle la Duremere, autrement *diploé*. de *diplous*, *διπλούς*, double. La seconde plus desliée, & simple s'appelle Pie-mere, autrement *ploé*, ou plustost *aploé*, c'est à dire, sans pluralité. Ce qui est contenu dans la teste, est diuisé en partie anterieure, laquelle retient le nom general de cerueau, & en posterieure appelée en Latin *cerebellum*, petit cerueau, en Grec *parencephalis*, de *para*, & *encephalon*, comme qui diroit auprès du cerueau.

64 *Onomatologie Chirurg.*

cerveau. Nemesius au liure de l'homme, chap. 3. dit que cette partie s'appelle encore paracranide.

La partie anterieure est partagée en deux, l'écauoir la droite, & la fenestre, ausquelles la dure-mere s'enfonçant au milieu sert de diaphragme appelé la faux moissonniere. Cette separation toutefois ne va pas de la cime iusques au fond, & à la base: car il y a vne portion dure du cerveau plus bas, par laquelle sont vnís le grand & le petit cerveau: & en ce corps calleux & plus dur il y a deux ventricules, l'un à droit, & l'autre à gauche, où sont preparés les esprits animaux; & pour la preparation seruent les plis choroïdes. Ces plis sont des tiffus de petites veines, & arteres, s'entrelaçans en forme de labyrinthe, lesquelles parcourent vne petite portion de la Pie-mere. Et pour l'expiration & inspiration du cerveau seruent deux petites bossés cribleuses, ou percées comme vn crible, semblables aux chicheron de la mammelle, qui vont aboutir aux narines, & s'appellent en Latin *processus mamillares*.

46. Les

46. Les ventricules superieurs sont
separés par vne petite forte, subtile, &
desliée portion du cerueau, laquelle
à cause qu'elle est diaphane & trans-
parente, s'appelle la closture ou haye
luisante, autrement le miroïer lui-
sant, & la pierre speculaire. Après ces
ventricules il y en a vn quasi au cen-
tre du cerueau, lequel est couuert
d'une voute soustenuë comme par
trois colonnes. Et est cette voute
triangulaire à costés inégaux, ayant
vn arc à la partie anterieure, & deux
à la posterieure. Et n'est autre chose ce
ventricule, que le rencontre & la cõ-
mune concavité des deux superieurs.
Et a ce troisieme ventricule deux con-
duits; l'un descend à la base du cer-
ueau tirant vers le deuant, l'autre va
aboutir à vn quatriesme ventricule,
duquel sera parlé maintenant. Le con-
duit, qui va à la base a en son extre-
mité vne petite membrane, laquelle
est faicte en forme d'entonnoïer, ou
tremie de moulin, en Grec *choané*, par
où s'escoule la pituite, au dessous de
ce bassin est vne glande spongieuse
ditte pituitaire, laquelle receuant la
pituite,

χούνη
infundi-
bulum.

66 *Onomatologie Chirurg.*

pituite, la renuoye au palais par les
trous du sphenoïde (os qui est fait en
forme de coing, du mot *sphen*,) au
costé des apophyses clinœides (qui
sont faites en forme de selle de che-
ual, ou le bas d'un liêt, dit en Grec
cliné,) se voit vn tissu, ou plis, qu'on
appelle le rets ou filet admirable, au-
trement chorœide. Combien que Du
Laurent estime, que le nom de rets
admirable conuient mieux au tissu
des ventres superieurs. Le nom de
choroïde vient du Grec *chorion*, qui
est ce qui enuoloppe l'enfant, pen-
dant qu'il est au ventre de la mere.
Et le mot de *chorion*, peut venir de
chora, qui signifie lieu & region, qui
contient quelque chose. Je scay bien
que Du Laurent en baille vne autre
etymologie.

L'autre conduit du troisieme ven-
tricule aboutit à vn quatrielme ven-
tricule, auquel il y a vne petite glan-
de en forme de toupie ou noix de pin,
ditte *conarion*, de *conos*, laquelle au-
dos a deux petits corps ronds dits *glan-
tia*, comme deux fesses, sous lesquel-
les apparoiſſent deux testicules, en
Grec

σφα, cu-
neus.

κλίνη,
lectus.

χορίον,
secundi-
na.

χώρα,
regio.

κόνι-
pinus.

Grec *didymoi*, & seruent à deux choses, l'une pour ayder à former le conduit du troisieme ventricule en la concauité du quatriesme. Or ce quatriesme ventricule est commun au petit cerueau, & à la moielle de l'espine, & au dessous est plus large & va en pointe come vne plume taillée, & partant s'appelle *calamus* en Latin.

§. III.

Des organes des sens, & de la parole.

Le corps, comme nous auons dit cy-dessus, est comme la terre, en laquelle il y a des fosses, où sont plantés les arbres: ainsi dans la teste, que nous auons descrit tant icy, qu'en l'osteologie sont des petites fossettes, où sont plantés les organes des sens, comme le monstre elegamment Philon Juif au liure de la plantée de Noë. Or auant que passer outre, ie vous aduertiray que i'ay adiouté la parole, parce que c'est l'obiet d'un sens fort noble, sçauoir l'ouye; outre que ie pretends

68 *Onomatologie Chirurg.*

tends sous ce tiltre comprendre tout ce qui reste de la partie supérieure, laquelle va iusques aux clavicules, & au thorax: & gardant l'ordre de dignité ie commenceray par le sens le plus noble, sçavoir la veüe: car ce que sont au ciel le Soleil & la Lune, cela mesme sont les yeux aux chef, qui tient rang de ciel au microcosme, comme dit saint Ambroise au 6. de son hexaëmeron chap. 9.

De l'œil.

47. Les yeux doncques, dits en Grec *ophthalmoi*, du verbe *optomai*, ie vois, sont enclos dans vne fossette, dite en Latin *orbita*, en François *orniere*. Ils sont composés de muscles, desquels nous auons desia parlé; de pellicules outayes, en Latin *tunica*, lesquels sont fix en nombre; de deux nerfs, l'un appellé optique, qui s'estend par les tuniques, & sert pour le sentiment, l'autre sert pour le mouvement des muscles. Ils sont d'abondant composés de veinés, qui viennent des iugulaires, & d'arteres, qui sortent

ὀφθαλμοί, oculi.
ὀφθαλμοί, video.

sortent des carotides. De plus sont composés de graisse ; de deux petites glandules , desquelles l'une est au grand *canthus* , qui est vers le nez , & l'autre au petit , qui est du costé des tempes. Outre tout cela il y a trois humeurs , l'albugineux, qui ressemble au blanc de l'œuf, le vitré semblable au verre fondu , & le crystallin , qui est transparent & diaphane, comme estant la glace , & le miroüer interieur & naturel.

Je ne chargeray point icy vostre esprit des mots Grecs de ces parties, parce que les Latins & François sont plus vsités, comme aussi de ceux des tunique, sçavoir,

L'inherente , laquelle s'appelle le blanc de l'œil , par laquelle les yeux sont adherans à leur enclos , & ne sortent point de l'orniere.

La seconde est la cornée , ou celle qui est comme de corne desliée , & transparente, dure toutefois. Et à cette occasion Virgile à la fin du sixiesme de l'Eneide, dequoy faict mention Lactance au liu. de l'ouurage de Dieu, chap. 18. apres Homere, feint que les songes

songes, qui passent, & qui viennent par la porte de corne, sont veritables, & non pas ceux qui entrent par la porte d'yuoire, voulant dire que nous sommes plus asseurés de ce que nous voyons, que non pas de ce que nous sçauons par le raport & la parole d'autrui, pour laquelle former seruent les dents yuoirines, par lesquelles elle passe.

La troisieme est l'vuee, ou celle qui represente vn grain de raisin, & sa cotte, le pepin estant dehors.

La quatrieme l'aranee, celle qui est comme vne toile d'aragnée.

La cinquiesme, la reticulaire, laquelle ressemble à vn rets.

La sixiesme, la vitree laquelle contient l'humeur vitre.

J'adiouteray seulement, deux choses. La premiere est, que la premiere taye ne couvre pas tout l'œil, ains va seulement à la ligne orbiculaire, qu'on appelle *iris*, qui veut dire l'arc en ciel, appelée fille de Thauimas, c'est à dire d'admiration. La seconde est, que l'vuee ou choroïde (laquelle est appelée ainsi, ou de *chorion*, ou, de *coré*, duquel

duquel mot maintenant nous parlerons) entoure tout l'œil, excepté au deuant l'espace, qui contient vn petit trou rond, à sçauoir la prunelle qui est la fenestre de l'œil ditte chés les Grecs *coré* lequel mot signifie aussi vne vierge, comme remarque l'Auteur des Dialogues attribués à Cæsar-rius frere de S. Greg. de Naz. à quoy faisoit allusion Demosthene chés Plutarque au liure de la mauuaise honte, disant à vn impudent qu'il auoit des putains aux yeux, & non pas des vierges. Pour nous apprédre que les yeux doiuent estre chastes & vereconds, & qu'il les faut fermer, comme la vierge doit garder la closture. Car s'il est veritable que nos sens sont les fenestres de l'ame par où entrent les vices, & la mort, comme dit l'Escripture sainte, la principale est l'œil : la metropolitaine & la forteresse de l'ame ne peut pas estre prise, si l'armée ennemie n'entre par les portes, dit saint Hierosme au liu. 2. contre Iouinien. Que cela soit dit en passant, & non hors de propos, puis que ie fais le nomenclateur, & onomatologue. Du mesme mot

*κορη, πυ-
pilla.*

διχορ, mot vient *dichoros*, qui a deux prunelles en vn mesme œil, ce que nous li-
habens sons de la femme de Candaule ches
duas pu- *Photius Cod. 190.*
pillas.

De l'ouye, & autres sens.

48. Après auoir parlé du Roy des
 sentimens l'œil (comme l'appelle
 Philon Iuif au liure d'Abraham) & du
 soleil du petit monde, comme l'ap-
 pelle saint Iean Chrysostome en l'ho-
 melie 55. sur saint Iean, il faut par-
 ler de l'ouye, laquelle va quasi de pair
 avec l'œil, comme l'assure saint Am-
 broise au 6. de son hexaëmeron ch. 9.
 l'organe de l'ouye s'appelle oreille,
 ailleurs nous auons baillé son nom
 Grec, en Latin s'appelle *auris*, à *voce*
haurienda, parce que par icelle nous
 receuons & puisons les sons & voix,
 au rapport de Lactance liu. de l'ou-
 urage de Dieu chap. 8. (ou bien à cau-
 se que la voix en Grec s'appelle *audé*)
 & cite pour cela Virgile disant.

αυδν,
vox.

Vocemque his auribus hauri.

L'oreille se diuise en exterieure &
 interieure, il ny a rien de remarquable
 pour

pour ce qui est des noms des parties d'icelles, & les mots François, & Latins sont plus en vſage, que les Grecs. En l'extrémité de la concavité ou coquille, il y a vne membrane, laquelle prend le nom d'un tambour, à cause qu'elle est tendue comme iceluy, & font au dedās trois osſelets, l'un qui est appellé un petit marteau, *malleolus*, *τυμπαλ* l'autre l'enclume, *incus*, & l'autre *por, tym-* l'estrieu, *stapes*, & est fait en forme de *panum*, *delta* Δ. Outre cela il y a vne cōcavité, laquelle à cause de ses contours, & destours s'appelle labyrinthe. Sous les oreilles il y a deux glandules appellées parotides: voyés la prepositio *para*. Pour ce qui est de l'organe de l'odorat, il s'appelle en Grec *rhin*, le nés, *ῥιν, na-* & les narines, d'où vient le mot *rhin-* *sus, na-* *ris.* *noceros*, qui a vne corne au nés. Et le mot de *nas*, si nous croyons à Lactance cité cy-dessus, chap. 11. a pris son nom du verbe *nare*, parce que ou l'odeur, ou l'air, qu'on attire, ne cesse de trajecter les narines, & passer par icelles. Le nés se diuise en partie extérieure, & intérieure.

L'extérieure a son diaphragme aussi
D bien

bien que le thorax. L'interieure est composée de l'os ethmoïde, duquel en l'osteologie, & de ce qu'on appelle les procès mamillaires, desquels nous auons parlé en la description du cerueau.

49. Il faut parler maintenant de l'organe du goust. Car combien que le tact ou attouchement soit de grande necessité au pentapoli de nostre corps, c'est à dire cinq cités, ainsi parle Pierre de Damien au liure 4. de ses epistres en la 15. à cause des cinq sens, toutefois il n'a point d'organe particulier, ains se rencontre par tout le corps.

Venons au goust, son organe est dans la bouche, sçauoir le palais (quoy que Lactance chap. 10. le nie, & cela est controuersé) comme le ciel, & partāt est appellé chés les Grecs *ouranos*; & la langue principalement, la pointe de laquelle s'appelle *proglossis*, de *pro*, c'est à dire deuant, & *glossa* langue. Son contraire est *hypoglossis*, sçauoir la base de la langue, ou ce qui est dessous. *Hypoglossis* aussi est vne tumeur des veines sous la langue.

ἄστρον,
cælum.

γλῶσσαν
lingua.

Du

Du palais pend joignant les conduits des narines vne petite chair spogieuse appelée l'vuule, ou la lnette, à cause de la ressemblance qu'elle a avec vn petit grain de raisin, & s'appelle ainsi quand elle est mal affectée, en telle façon, qu'elle est liuide, & de couleur d'un raisin meur; autrement *columella*, petite colombe, quand elle est plus gresle; & quand elle est en sa naturelle disposition, elle s'appelle *gargareon*, & *pletrum*, qui signifie l'archet d'un rebec. Cette petite chair pend entre deux glandules appellées en Grec *paristhmes*, de la preposition *para*, & *isthmos*, qui proprement *ισθμὸς*, signifie le destroit de Corinthe, que *isthmus*. Neron tascha en vain de rompre, & puis ce nom a esté transporté à tout ce qui est enfermé de deux mers, ainsi qu'un nom propre à quelque chose est par après communiqué à plusieurs semblables, comme le declare par plusieurs exemples Helladius chés Photius en sa bibliothèque *cod. 279*. Ces glandules sont au destroit de la gorge ou gation, ou fond de la bouche, lequel destroit s'appelle en Grec *pharynx* ^{*φάρυγξ*} ^{*tonfillz.*}

76 *Onomatologie Chirurg.*

rinx, en Latin *fauces*, à l'entrée de l'œsophage, & s'appellent encor ces glandules, qui sont aux costés du *pharynx*, amygdales, pour la ressemblance, qu'elles ont avec vne amande.

Il y a deux choses à remarquer à la langue. L'une est deux veines, lesquelles sont sous icelle, & s'appellent *ranules* ou *grenouïllieres*, de *rana*, grenouïlle. La seconde est le *filet*, qu'on coupe aux petits enfans pour dessier la langue, & la rendre plus apte à parler; & celui, à qui on n'a pas coupé ce *filet* s'appelle *ancylogosse* de *glossa*, & *ancylé*, lien & attache.

Du col, & de son contenu.

50. Il reste à parler de ce qui reste iusques au thorax, à sçavoir le col, dit en Grec *trachelos*, d'où ce qui est dessous s'appelle *hypotrachelio*, de quoy cy-après. Nous eussions peu le rapporter au narré du thorax, parce qu'il a esté basti en partie à cause des poulmons, aussi bien qu'à cause de la parole. Sa partie postérieure s'appelle en Grec *anché*, le chinon, ou la nuque

que, & peut estre de ce mot vient ce- ^{ἀρχή},
 luy d'aucher, la teste. En la partie au- ^{κεφαλή}.
 terieure est la trachée artere, de la-
 quelle la teste s'appelle *larynx*, le sif-
 flet, ou nœud de la gorge; ce qui ayde
 à couvrir le larynx, s'appelle epiglote-
 re, c'est à dire, qui est dessus la glotte.
 Or la glotte est vne petite fente, selon ^{λωτή}.
 Du Larynx formée des procès du car-
 tilage arytenoïde. Les cartilages de la
 trachée artere sont faits quasi en an-
 neau, toutefois ils n'acheuent pas tout
 à fait le cercle, c'est pourquoy ils
 s'appellent *sigmoïdes*, de la lettre
sigma, selon qu'on l'escriuoit ancien-
 nement *C*. Au larynx il y a trois car-
 tilages l'un s'appelle thyroïde, l'autre
 cricoïde ou annulaire, mais vn peu
 plus estroit du costé de deuant, & le
 troisieme arytenoïde. L'etymologie
 des deux premiers a esté donnée ail-
 leurs. Pour cettuy-cy le mot vient d'*ἀρύτη*
arytana, à cause qu'il est fait en forme ^{να}, ge-
 d'un biberon d'aiguier, sçavoir par ^{nus val-}
 où on verse l'eau. ^{culi}.

Encor en la partie anterieure du
 col est l'œsophage, ou la gueule, & ^{φάγος},
 prend son nom de *phagomai*, je mange, ^{mandu-}
 co.

D 3 parce

parce que c'est le canal où passe le boire & le manger, & de *οἶσθ*, qui est le futur du verbe *phero*, comme qui diroit le porte manger. Outre cela, est l'os qu'on appelle l'os d'Adam, en Grec *hypsioloide*, ou *hyoïde* à cause qu'il a la figure d'un Y, Grec ou *γ*. Quelqu'un peut-estre me demandera, pourquoy ie n'en ay parlé en l'osteologie, ie luy responds que mon intention n'estoit que de parler pour lors des os du squelette, auquel ne se retreuve pas cettuy-cy, parce qu'il n'a pas articulation avec les autres os, comme les autres; & partant le corps estant descharné, il s'en va avec la chair ou les muscles.

οἶσθ, *feram.*
φίρω, *fero.*

§. IV.

Des organes vitaux, & du contenu dans le thorax.

§ 1. Je descens à la moyenne region du corps, d'où le cœur comme vn soleil au milieu des planetes enuoye ses influences aux autres parties. Et parce qu'il est en perpetuel mouvement

ment, de là a pris son nom le thorax *θῆρᾱ*, fa-
au rapport de Du Laurent, liu. 2. ch. 27. liö.

car *thoro* veut dire saillir & sauter. La
partie anterieure est la poiétrine, & la
postérieure, le dos, en Grec *hypotrachelion*, de *hypo* & *trachelos*, duquel
mot nous auons desia parlé. Les co-
stes du dos se nomment homoplates,
& les aissles : comme les costes de
deuant s'appellent peristernes, c'est à
dire à l'entour du *sternon*. La mem-
brane, laquelle au dedans est estendue
sur les costes s'appelle *pleure*, comme
qui diroit laterale ou costale. Il y a en-
cor deux membranes, ou deux parties
d'une mesme, laquelle s'appelle me-
diastin, diuisant le thorax comme en
deux ventricules, separant la partie
gauche de la droite; & est vne partie
de la pleure se multipliant en deux. Je
n'ignore toutefois que le mot *media-*
stinus signifie marmiton, souillon, ou
seruiteur de seruiteur, comme il ap-
pert par ce vers du Poëte Martial,

Esse sat est seruum, nolo mediasti-
nus esse.

C'est assez d'estre seruiteur, non serui-
teur de seruiteur.

Voila pour ce qui est des parties contenanttes propres. Venons aux contenuës, sçauoir le cœur & les poulmons, ce que nous expedierons plus facilement, parce que nous auons ailleurs baillé l'etymologie de beaucoup de noms, qui concernēt le cœur, comme du pericarde, de son mouuement naturel, des arteres, & pourquoy il s'appelle parenchyme. Seulement il faut remarquer, qu'à l'orifice des vaisseaux il y a des petites portes ou portillons, & chacune est brisée en deux, ou bien est à deux battans, & s'appellent valvules, car le mot de *valua*, signifie telle sorte de porte, conformément à ce que dit le Poëte.

Bisfores radiabant limine valua.

Et faut sçauoir, qu'en certains orifices il y a vn battant, lequel est ouuert au dehors, & l'autre fermé au dedans pour receuoir; en quelques autres vn battant est ouuert au dedans, & l'autre ferme au dehors pour communiquer & renuoyer.

§ 2. Le poulmō se nomme en Grec *pneumon*, du verbe *pneo*, halener, parce que c'est l'euantoir du cœur, & l'organe

*πνεύμα,
spiro.*

ne de la respiration. Il a plusieurs lobes, ie veux dire des extremités comme le tendron de l'oreille, & vient ce mot de *lambano*, ie prends, ou tire, parce qu'on a accoustumé de tirer l'oreille pour aduertir, ou faire souuenir.

Mibi vellicat aurem, dit vn Poëte. Sa tunique se peut appeller *peripneumon*.

Descendons maintenant plus bas, sçauoir aux organes naturels, lesquels sont separés des vitaux par le diaphragme. Voyés la preposition *dia*.

Il s'appelle autremēt *phrenes*, & *phren*, qui signifient la pensée, ou l'entendement, à cause de la sympathie, qu'il a avec le cerueau, où reside l'organe, duquel se sert l'entendement: car le diaphragme estant enflammé, s'ensuit la phrenesie. Il est dichotome en sa composition, c'est à dire, qu'il se diuise en deux cercles, deux veines, deux artères, deux nerfs, deux tuniques, & deux trous; & vient ce mot de *diha*, en deux parts, & *tomé*, section, ou diuision.

λαμβάνω, capio, apprehendo.

φρην, mens.

διχα, bipartito.

Des organes naturels, & du contenu aux ventre inferieur.

Par le ventre inferieur i'entens tout ce qui est depuis le diaphragme en bas iusques au cropion. Car quelques-vns appellent ce qui est au thorax, le ventre superieur. Or le ventre inferieur s'appelle en Grec *coelia*, à cause qu'il est creux & caue, d'où vient le mot de καλ.Θ,
caus. *coeliaque*, & est approprié à cette partie à cause des vaisseaux & concavités, qui y sont.

La region supreme du ventre inferieur.

53. Le ventre inferieur est diuisé en trois regions. La supreme s'appelle epigastrique. La moyenne, ombilicale : & la plus basse, hypogastrique. Qui lira la signification des particules Grecques, entendra ces mots.

La supreme, laquelle tient depuis le cartilage xiphoïde iusques au nombril, est diuisée encor en trois, sçauoir deux laterales droite & gauche, lesquelles

quelles s'appellent hypochondres, & celle du milieu, laquelle s'appelle absolument epigastre. Le nom d'hypochondre vient de *hypo*, & *chondros*, *χόνδρος* qui signifie cartilage, parce qu'ils sont sous les costes nothes ou fausses qui sont de cartilage. A l'endroit de l'hypochondre droit panche le foye, en Grec *hepar*, d'où vient hepatique, ie-
coral; à l'endroit du gauche est la ratte. *cur*.
Le foye est le thresor du sang. Des veines qui en sortent nous en auons parlé au chap. precedent. Quant à l'onomatologie, i'aduertiray seulement qu'au foye il y a plusieurs petits tuyaux caues comme les arteres, qui portent la bile en vne petite vessie, ditte en Grec *cystis*, (d'où vient cystique) & *cholidochos*, qui vient du verbe *dechomai*, qui veut dire contenir ou receuoir, parce que c'est vn receptacle de la bile, laquelle est appellée *cholé*, fiel ou cholere, autrement *cholos*. Je sçay bien que quelques-vns parlans des passions humaines fondés sur vn vers du Poëte Satyrique Perse, qui fait mention de la bile masculine, ont dit que *cholos*, qui est du genre masculin, signifie vne
D 6 cholere

cartila-
go.

ie-
cur.

qui
suscipi-

pio.
χόλη,
bilis.

χολο.

84 Onomatologie Chirurg.

cholere de durée, & difficile à esteindre, & *cholé*, qui est du féminin, vne cholere de femme, passagere, & legere. Mais il ne faut point auoir esgard à cette pointe d'esprit, & subtilité, laquelle en matiere de cholere n'a pas esté remarquée par des Autheurs bien versés en la langue Grecque, comme sainct Jean Damascene, qui ne met aucune difference en l'un & l'autre mot, au liure second de la foy orthodoxe chap. 16. ny aussi Nemesius au liu. de l'homme chap. 21. & peut estre que ce Poète n'a pas visé là, ains a appelé vne cholere masculine celle qui est grande & enflammée, encor que passagere.

Les conduits, qui aboutissent dans le fâchet ou le cyste, se peuvent appeller cholidoches, desquels l'un va à l'intestin *duodenum*, dans lequel quelquefois la bile se repand, & ayde à descharger le ventre. La bile aussi s'appelle porracée, ayant couleur de verd de pourreau, comme on voit quelquefois par celle qui regorge dans l'estomach.

Nous auons parlé du vase, qui sert à l'expurga

l'expurgation d'une partie de l'excrement du sang, laquelle est la plus subtile & tenant du feu. Parlons maintenant de la ratte, laquelle attire à soy l'excrement, qui symbolise davantage avec le fiel, comme estant plus sec & terrestre. Car la pituite (ditte en Grec phlegme, par antiphrase ou contrariété de nom, du verbe *phlegestai*, <sup>φλέγε-
σαι, ar-
dere.</sup> qui signifie ardeur) ne symbolise point avec la bile jaune, ains avec le sang en humidité, ou la melancholie (qui est à dire bile noire de *cholé*. & *melaina*,) <sup>μέλαινα
nigra.</sup> en froideur. La ratte en Grec s'appelle *splen*, d'où vient *splenique*. Je ne diray rien de sa composition, ny fonction, pour ne sortir hors de mes limites, non plus que des autres parties, qui pour cela n'ont point de noms diuers. Du troisieme excrement, qui sort de la masse du sang, nous parlerons alors que le discours se presentera de parler des reins.

De la region moyenne.

§ 1. La region moyenne appelée aussi ombilicale, a aussi trois parties, celles

86 Onomatologie Chirurg.

celles qui sont aux extremités à costé droit, & gauche, & celle du milieu ou est le nombril, en Grec *omphalos*. Les parties à costé sont les lombes, en chacun desquelles il y a vn rein, & quelque portion des intestins. Le rein en Grec s'appelle *nephros*, & selon plusieurs le mot de rein vient de *reho*, qui signifie couler. Lactance rapporte *lib. de opificio Dei cap. 11.* que Varron dit que les reins s'appellent *renes*, *quasi rui humoris obscoeni ex eis oriantur*, ce qu'il n'approuue pas: toutefois l'vrine, & les serosités appellées ainsi du mot *serum*, qui signifie le petit lait, fluent par les reins. Le mot Grec vient de *neipho*, qui signifie pleuvoir, parce que des reins delgoutte l'vrine par les vases appellés *ureteres*, lequel mot vient de *ouiron*; & des *ureteres* l'vrine va dedans la vessie, ditte par les Grecs *cystis*, *ourodochos* de *ouiron*, & *decho* mai, duquel mot voyés cy-dessus. Au fond de la vessie il y a vn vase ou canal, lequel tend à l'ombilic, & s'appelle *ourache*, du nom *ouiron*, & *echo* qui signifie contenir, c'est à dire qu'il contient l'vrine, & l'enfant estant hors du

νεφρός,
rem.
νεφροί,
renes.

νεφω,
pluo.

ὑρον, vri.
na.

ἐραχός.
ἔχω, ha-
beo, te-
neo.

du ventre de la mere, sert avec la veine ombilicaine, & deux arteres à faire la chorde, par laquelle le foye, & la vessie sont suspendus: car l'enfant estant dans le ventre, l'ourache seruoit à conduire l'urine, & la respandre dans la membrane, qui enueloppoit l'enfant.

*De la région hypogastrique, &
ce qui est resté des au-
tres parties.*

55. Quelqu'un me pourra reprendre de ce que traitant les autres regions j'ay oublié beaucoup de choses, qui les concernent: auquel ie respons que ie n'ay pas entrepris de garder l'ordre exact d'un Anatomiste: & peu importe, pourueu que ie baille l'origine des noms, qui ont quelque difficulté. Outre que ie peux répondre, que faisant vne generale diuision de ces regions, j'ay traité par occasion (pour éviter longueur, & n'user de repetition) de ce qui estoit contenu plus interieurement dans lesdites parties. Comme aussi par occasion j'ay parlé
de

88 *Onomatologie Chirurg.*

ματ, circunten-
dor.

λαγόνες,
ilia.

duquel vn peu auparauant, & pouffant plus auant dans l'interieur sous iceluy, mais en diuers endroits, sont les parties contenues, desquelles les vnes sont destinées à la coction, digestion, & egestion, les autres à la generation, comme les parties dites naturelles, qui seruent à la naissance, & spermaticques, l'etymologie duquel nom vous aués autre part.

56. Les parties destinées à l'æmatose ou sanguification, de laquelle cy après, sont le foye, & les veines, que nous auons desia traité. Pour la simple coction ou chyification sert l'epiploon, le ventricule, & les intestins. L'epiploon, en Latin *omentum*, & en François le ventre gras ou la coëffe prend son nō de *epi*, & *pleo*, qui signifie ^{πλεο, nato.} nager, parce qu'il surnage sur les intestins, & le fonds du ventricule. Le ventricule s'appelle en Grec *gaster* autrement *cælis*, à cause de sa capacité concaue. Il a deux orifices, l'un superieur, & l'autre inferieur. Le superieur s'appelle *stomachos*, duquel vulgairement tout le ventricule prend son nom, & s'appelle *estomach*, lequel mot vient de

στόμα,
os.

πύλη,
porta.

ἐνδον,
intus.

ἐλίσσω,
volvo.

δωδεκά,
duode-
cim.

de *stoma*, la bouche, & *echomai*, parce qu'il reçoit & contient ce qui vient de la bouche. L'orifice inferieur s'appelle *pylorus*, c'est à dire portier, de *pylé* porte, parce qu'il a cet office que d'enfermer l'aliment communiqué à l'estomach, & luy ouvrir, quand il est digéré.

Venons aux intestins appelez des Grecs *entera*, de l'aduerbe *endon*, c'est à dire au dedans, à cause qu'ils sont plus au dedans, que d'autres parties. Les noms des intestins se peuuent prendre premierement de leur substance, ou structure, ainsi les vns sont gresles & déliés, les autres plus crasses & espais, comme les plus bas. Secondement, de leur figure: car les vns sont droits, comme les plus bas; les autres anfractueux, & vont en contour, & circuit. Le dernier des plus déliés s'appelle *eileon*, du verbe *eileo*, qui veut dire retourner, girer & rouller. En troisieme lieu, de leur quantité: car les vns sont plus longs, les autres plus courts. Ainsi il y en a vn qui se nomme *dodecadactylos*, en Latin *duodenum*, qui a la longueur de douze doigts, de

dodeca

dedeca, & *dactylos*. Quatriesimement, du *δωδεκά-* contenu, qui fait plus ou moins d'ar- *λ. &.* di-
rest dans l'intestin. Ainsi il y en a vn *gitus*.
qui s'appelle *nestis*, parce qu'en fai- *νῆστις*,
sant l'anatomic on le treuve tousiours *ieiunū*.
plus vuide, que les autres. Cinquies-
mement, de leur office. Ainsi le *duode-*
num s'appelle quelquefois *pylorus*,
parce que c'est le portier, qui premier
reçoit le chyle venant de l'estomach.
Il y en a encor vn, sçauoir le premier
des crassēs, lequel à cause qu'il n'a
qu'un orifice ou conduit, s'appelle
monophthalme, de *monos*, qui veut dire *μόνος*-
seul, vn, autrement le borgne, ou *εὐθαλ-*
l'aveugle, en Latin *cacum*. *μ. &.* *mono-*
culus.

En sixiesme lieu, ils prennent leur
nom du mal qui les attaque. Ainsi se-
lon quelques Autheurs il y en a vn,
lequel se nomme *colon*, du verbe *κολα-* *καλᾷ*
zomai à cause des torsions, qu'il endu- *μι* *τορ-*
re, d'où vient le mot de colique. Je *queor*.
sçay bien que quelques-vns l'appel-
lent *coilon*, c'est à dire creux à cause de *κοίλον*,
ses concauités plis & replis. Les autres *cauim*.
disent, qu'il prend son nom de *colio*,
remoror, ie retarde & arreste, à cause
que les excremēts y font plus d'arrest.

57. La partie du plus bas intestin est ouverte & refermée par des muscles en rond appelez sphincteres. L'etymologie a esté donnée parlât des muscles. On pourroit dire aussi *spinter*, prenant la metaphore d'une boucle, ou agraffe pour releuer la robbe, qui pend. Pour ce qui est des mots *anus*, & *podex*, ils sont Latins, *anus* signifie vne vieille, & le siege; & fondement a cela de semblable avec elle, qu'il est ridé comme elle, & pour cette mesme cause la peau de l'ombilic s'appelle *anus*, & *vetula*. Quant à la situation du fondement ou *anus*, elle est notoire à vn chacun, en quoy on doit remarquer la prouidence de Dieu, avec Philon Juif, & saint Ambroise au liure de Noë & l'arche, chap. 8. lequel faisant le corps humain comme le prototype de l'arche de Noë, a situé telle partie au derriere par où se descharge l'excrement, pour ne point souiller nostre veüe de ce spectacle, de mesme qu'il y auoit vne fenestre au derriere de l'arche. Voyez l'allegorie de S. Aug.

Lib. 15.
de Ciuit. Resté le mesenteré & pancreas. Le
cap. 26. premier mot vient de *entera*, les intestins,

stins, & *meson*, parce qu'il est au milieu ^{μεσον},
des intestins, autrement appelé *mesa-* ^{mediū.}
raon, d'où vient *mesaraïque* qui con-
tient les intestins plus gressés, & *meso-*
colon, qui contient les plus crassés. Au
derriere du duodenum est vn corps
glanduleux appelé *pancreas*. Je crois
que l'etymologie est de *pan*, qui veut ^{παν}, to-
dire tout, & *creas*, qui signifie chair, ^{tum.}
parce qu'il est quasi tout chair. ^{κρεας,}
^{caro.}

CHAPITRE IV.

*De l'action, & union des parties
du corps.*

NOus auons à mon aduis suffi-
samment parlé des noms de tou-
tes les parties du corps humain, les-
quels contenoient quelque difficulté,
ou desquels l'origine estoit obscure. Il
se peut toutefois rencôtrer quelqu'un,
qui m'objectera, que ie n'ay rien dit
des parties naturelles, ou vases sperma-
tiques, mais ie luy responds que i'ay
traitté en passant de celles que ie pou-
uois traiter sau la reueréce deuë à ma
profession.

profession. Et ie supplie celuy qui fera telle obiection de considerer, qu'il ne reste rien de necessaire, ou vtile pour ce qui est de l'onomatologie qui m'oblige à franchir les limites de la pudeur, & honteuse modestie: & que si la lecture des liures pieux est vne grande ayde, pour s'auancer en la vertu, la lecture des choses deshonestes n'est pas moins efficace pour en reculer. En quoy i'ay suiuy l'exemple du Ciceron Chrestien Lactance ià cité au chap. 13. lequel s'excusant de traiter des parties genitales, dit, *itaque à nobis inducunt verecundia, quæ sunt pudenda, velentur.* Couurons, dit-il, les choses honteuses du voile de la modestie & vergogne. Outre plus, n'auons-nous pas parlé de l'embryon, & de quelques membranes, qui l'enveloppent, comme *chorion*? Que si vous desirez sçauoir que veut dire *amnion*, c'est celle qui de plus près, & de toutes pars enuoloppe l'enfant, & à cause qu'elle est tendre & delicate prend son nom d'un agneau, dit en Grec *amnos*. Pour l'allatoïde on n'en met point en l'embryon humain, ains seulement aux

d'auers;
agnus.

aux bestes, au lieu dequoy on met vne
 peau ditte *placenta*, qui a forme de
 gasteau. Le mot allantoides vient de
eidos, & *allas*, qui signifie saucisse on <sup>*allas*,
farcimé.</sup>
 endoüille, à cause de sa figure. C'est
 pourquoy cette objection ne nous
 doit point empêcher de clore cette
 partie, non plus que celle que quel-
 qu'autre pourroit former se formalis-
 sant de ce que nous nous sommes teus
 des noms des cartilages, & tuniques.
 Il pourroit encor ajouter des choses
 plus petites comme les fibres. Mais
 cela ne merite pas réponse. Car si
 bien nous n'en auons parlé separe-
 ment, ça esté parce qu'il n'en estoit
 pas necessaire, comme n'ayans point
 si grande quantité de noms diuers, &
 tirés d'ailleurs. Voyez ce que nous
 auons dit des tuniques des yeux, du
 cerueau, & de l'embryon, où nous
 auons indiqué, d'où ils pouuoient ti-
 rer leur nom, sçauoir de leur contenu,
 structure, figure, & quantité.

Je finiray donc apres auoir touché
 ce que i'ay proposé dans ce chapitre
 par forme d'appendix, qui est particu-
 lierement de l'accessoire, ou appen-
 dix

dix des parties, de laquelle il conuient
 parler pour parler de l'union d'icel-
 les. Et de verité nous encourrions du
 blafme, si après auoir anatomisé, & mis
 en pieces le corps humain, nous ne ra-
 massions les pieces, pour les reünir, &
 faire voir que Dieu n'est pas moins
 admirable en la liaison, qu'en la stru-
 cture de chaque partie. Ce qu'auec
 estonnement admirent les Saincts Pe-
 res, & dit saint Chrysostome en l'ho-
 melie 12. au peuple d'Antioche,
 qu'une année entiere ne seroit pas suf-
 fisante pour l'exposer.

§. I.

*Des offices & mouuements parti-
 culiers des membres.*

§ 8. Parlant de la difference des
 parties similaires & dissimilaires, j'ay
 touché généralement l'action des par-
 ties similaires, laquelle procède du
 temperament, & est principalement
 d'apporter la dernière disposition ne-
 cessaire, afin que l'aliment proche se
 change en la partie, où il est: ie dis
 l'aliment

l'aliment proche. Car, afin que ie vienne aux actions officielles, qui font vn autre seruice aux autres parties, l'aliment esloigné de ce changement, ſçauoir ce qu'on mange, eſt premierement alteré, & cuit dans l'eſtomach, & cette action s'appelle chyloſe, du mot *chylos*, qui ſignifie crème, ſuc. *χυλός*, Puis eſtant ſuccé par les veines meſaraiques, où il eſt préparé, eſt conduit dans le foye, où il ſe change en chyme. Et peut cette action ſe nommer chymoſe, de *chymos*, lequel mot encor *χυμός*, qu'il ſignifie toute ſorte de ſuc, toutesfois eſt approprié à celui-là, qui eſt dans le foye. Ou bien, ſelon les autres, la chymoſe appartient aux inteſtins, & meſenteres. Et le chyme eſtant dans le foye ſe change en ſang appellé en Grec *aima*; & partant telle alteration s'appelle aimatoſe. Mais pour la diſtinguer de celle qui ſe fait dans le cœur, il faut appeller celle du foye veneuſe, & celle du cœur arterieuſe, ou pneumatofe (du mot *pneuma*, qui ſignifie eſprit) vitale; parce que dans le cœur ſe fait l'eſprit vital, comme au cerueau ſe fait l'eſprit animal ou ſenſitif, & au foye ſe fait l'eſprit

l'esprit naturel. Et si nous voulons greciser, nous pouvons dire l'esprit physique, c'est à dire naturel; l'esprit zotique, qui veut dire vital; & l'esprit psychique, qui signifie animal. Et chacun a son elaboratoire, sçavoir le foye, le cœur, le cerueau; chacun a son propre conduit ou vehicule, la veine, l'artere, le nerf. Le mot *pneuma*, selon Anastase du mont Sina Patriarche d'Antioche, au liure qu'il a appelé Hodegos, chap. 2. dit qu'il vient de *pan*, & *neuma*, c'est à dire toute sorte d'inclination & panchement, qui sert pour faire signe à quelqu'un, à cause de la promptitude de l'esprit.

59. A l'imitation des noms precedens on peut appeller l'action, par laquelle est faite la semence, spermatose, du mot *sperma*, duquel nous auons fait mention ailleurs. Celle, par laquelle se fait le lait peut-estre dite galactose: car *gala*, signifie lait. Mais il est temps de passer aux mouuemens, supposant, qu'il y a mouuement naturel, & contre nature; j'entends naturel, en tant qu'il est opposé à celui, qui est contre nature: car ie n'entends pas

pas

pas parler de celuy, qui est commun quasi à toutes les parties du corps, qui se fait par le moyen de l'esprit animal, & des muscles, procedant de la phantasie, & appetit, à cause de quoy il est appellé volontaire. J'apporteray en les nommant des exemples pris des parties situées aux trois diuerses regions du corps.

60. Auant que passer outre, ie vous aduertiray que chaque mouuement naturel est double, sçauoir attractif, & expulsif. Donc commençant par la premiere region, le cerueau a son propre mouuement naturel double, comme soustient Du Laurent liure 4. quest. 5. & Fernel au 6. de sa physiologie chap. 13. sçauoir (parlant par emprunt des mots appropriés aux autres parties) son diastole & systole, son inspiration & expiration. Car cōbien que le principe du mouuemēt volōtaire doīue estre immobile (comme le principe du sentiment doit estre insensible) selon le mouuement, & sentiment volontaire, non toutefois selon le mouuement & sentiment naturel, selon lequel chaque partie a

E 2 la

la faculté d'attirer ce qui luy est propre, & d'expulser ce qui est superflû, ou nuisible. Le cerueau en son diastole attire l'air, & l'esprit arterieux, & en sô systole, jette l'esprit animal hors les ventricules superieurs dans les inferieurs. Son mouuement contre nature est la sternutation, & l'epilepsie, duquel mot voyez les maladies. Voila ce qui est pour les parties animales.

61. Tant le thorax, qui fait la moyenne region, que les parties vitales ont leur propre mouuement naturel, & son contraire. Le mouuement naturel du thorax se fait quât & quant celui du poulmon, duquel nous parlerons maintenant, & a son diastole & systole, ou dilatation & contraction par le moyen des muscles & du diaphragme; & partant, comme nous dirons des poulmons, son mouuement est meslé de naturel & volontaire, duquel les muscles sont les organes; son mouuement violent, ou contre nature est la toux.

Le mouuement du poulmon s'appelle respiration, & est double, sçauoir inspiration, quand il attire l'air au dedans,

dedans & se peut nommer *epipnoi*, de *epi*, par dessus, & *pneo*, ie spire. L'autre *πνέω*, partie se nomme expiration, & se fait *σπύο*. alors que l'air est poussé dehors. Le mouvement des poulmons est en partie volontaire, parce que durant quelque espace de temps on peut contenir la respiration, & parce qu'elle se fait par le moyen du diaphragme, qui est musculeux: or les muscles sont l'organe du mouvement volontaire. Ce mouvement du poulmon est aussi en partie naturel, parce qu'il n'y a pas moyen de le contenir long-temps. Dites-en de mesme de la toux.

Quant au mouvement du cœur ces noms *diastolé*, & *sistolé*, luy sont appropriez. *Diastolé*, vient de *diastello*, *διαστέλλω*, ie dilate, & *sistolé*, de *systello*, *συστέλλω*, qui veut dire reserrer, & le cœur se dilatant attire l'air pour son rafraichissement, & se reserrant pousse dehors les vapeurs fuligineuses. Son mouvement violent & contre nature est la palpitation, en Grec *palmos*, du verbe *pallo*, qui signifie tressaillir. *πάλλω*, *παλλω*.

62. Maintenant descendant au ventricule inferieur, le ventricule a

E 3 son

son mouvement violent, qu'on appelle sanglot. Les intestins ont aussi un mouvement naturel appelé peristaltique, de *peri*, & *stello*, qui veut dire presser & resserrer: parce que les intestins se ramassans & reserrans par dessus pressent & poussent l'excrement en bas, epistaltique est quasi le mesme. Le mouvement contre nature se fait alors que les fibres circulaires des intestins se reserrans par en bas repoussent l'excrement en haut, & causent cette passion qu'on appelle iliaque, ou colique passion, autrement le *misereere*.

πελλω,
premo,
contra-
ho.

§. II.

De ce qui est à remarquer pour l'intelligence de la liaison des parties.

Philon au liure qu'il a intitulé *que le pire dresse des embusches au meilleur*, traitant ce passage de la Genese 37. *Missus de valle Hebron. Enuoyé de la vallée d'Hebron.* compare les organes des sens à des valées, parce que les sens estans

estans comme de plantes, sont enfon-
cez & plantez dans des petites fosses,
Or auant que comprendre l'union des
parties, il est necessaire de scauoir la
difference qu'il y a entre la fosse, & le
sinus, & entre la surface concaue, &
conuexe. La fosse est comme vne va-
lée entourée des os comme de collie-
nes. Le *sinus* est comme vn port ou
riuage, lequel à son emboucheure est
estroit, & va s'essargissant du costé de
la mer. La surface concaue ou enfon-
cée est celle qui entoure quelque cho-
se, ou est capable d'entourer. La sur-
face conuexe ou eminente est celle,
qui est esleuée en bosse par dessus, &
est capable d'estre entourée par la
concaue. Les Anatomistes vsent d'au-
tres termes, & appellent ordinaire-
ment l'appendix de l'os, duquel la sur-
face concaue entoure l'extremité d'un
autre, l'epiphyse; & l'appendix de l'os,
duquel la surface conuexe est enue-
loppée de l'epiphyse, est appelé apo-
physe. Mais expliquons vn peu cecy
plus particulierement.

63. Ces mots apophyse, ecphyse,
symphyse viennent de *physis*, qui veut di-

re nature, ou ce qui naist avec quelque autre chose. Donc symphyse vient de *physis*, & *syn*, c'est à dire ensemblement, & signifie principalement l'union naturelle des os. Apophyse signifie ce qui s'avance & sort de l'os, comme en bosse, autrement procez ou eminence. Ecphyse signifie la mesme chose. Epiphyse c'est comme vn appendix adiouté par dessus quelque partie, & vient de *epi*, & *physis*, comme qui diroit vne chose qui surcroist, surnaist, ou est surplantée.

κοράνη,
summi-
tas.

L'apophyse est faicte en trois facons: car ou l'extremité de l'os va en rond, & cela s'appelle le chef de l'os: ou l'os estant graille & aigu en son commencement va par après se dilatant, & cela se nomme le col: ou il va aboutir en pointe, & cela est dit par les Grecs *coroné*, sommité. La teste ou elle est grande & longue, ou elle est vn peu plus plate & basse, & cela s'appelle condyle, comme on voit aux doigts. Ajoutez à ce que dessus que diaphyse est vn intervalle entre deux parties: car, comme nous auons dit en l'explication des prepositions,

dia,

dia, signifie separation.

64. Le coronos, ou eminence est en diuerfes façons, ou en forme de style, & touche de quoy on escrit sur des tablettes, en Grec *graphion*, ou *γραφίον*, *graphis*, & il s'appelle styloïde ou *stylus*, graphioïde; & de ce mot *stylos*, vient ce mot stylopharingien, qui est vn muscle venant de l'eminence pointuë de l'os sphenoïde, & ce mot styloglosse qui est vn muscle de la langue, sortant de l'apophyse stiloïde; ou l'eminence de l'os; est en forme de dent, & se nomme *odontoides*; ou comme vn os d'oliue, & est dit pyrenoïde, desquels mots a esté parlé ailleurs; ou du bec de corbeau, & se nomme coracoïde, de *corax*; ou de mammelle, venant du mot *maſtos*; ou d'anchre de nauire, & est appellée anchyroïde, du substantif *anchyra*, *ἀγκυρα*, *ancho-*

L'epiphyse ou a sa cavitè profonde, & icelle s'appelle cotyle; ou superficielle & non pas si enfoncée, & elle s'appelle glenoïde, du mot *eidos*, & *gienté*.

*De la liaison particuliere des
os de la teste.*

Pour proceder plus distinctement,
 il faut diuifer les os de la teste, des-
 quels nous auons intention de parler,
 principalement, en ceux du crane, &
 ceux de la face. Ceux du crane s'vnif-
 sent par suture, lequel mot vient du
 verbe Latin *suo*, qui signifie coudre,
 de sorte que c'est vne cousture, & en
 Grec s'appelle *raphé*, couture, du ver-
 be *rappo*, coudre, d'où vient le mot
 de raptasser, comme remarque Pon-
 tus de Tyard, & Ioachim Perionius
 au traitté de l'affinité de la langue Frā-
 çoise avec la Grecque; & le mot de
 rapsodie, qui est vn ramas de plusieurs
 pieces cousuës ensemblement.

ραφή,
 sutura.
 ράπτω,
 suo.

Or les sutures sont de deux especes.
 Les vnes sont vrayes, les autres fauf-
 ses, ou bastardes, autrement squam-
 meuses, à cause qu'elles se font en la
 façon qu'une escaille est adjancée sur
 l'autre. Les vrayes sont de trois sortes.
 L'une est appelée coronale, parce que

où

où elle est, c'est l'endroit où se met la couronne. La seconde sagittale, du mot Latin *sagitta*, qui signifie dard ou sagette. La troisieme est la lambdoïde, laquelle est en forme du lambda des Grecs, Λ.

Maintenant pour l'union des os de la face, il y en a qui s'unissent par gomphose, à la façon qu'un clou entre dans quelque chose : & à mon avis le mot est pris des dens machelières, lesquelles en Grec s'appellent *gomphioi*. L'union des os de la machoire supérieure se fait par harmonie, laquelle se fait par une simple ligne, ou droite, ou oblique, ou circulaire. Le mot d'harmonie signifie accord & assemblage, de *harmos*, ou *harmoso*, duquel mot, selon Plutarque au liure des fleuves, & Callysthenes chez Stobée en son anthologie serm. 98. vient *Arar*, qui signifie la Saosne, parce qu'elle se joint au Rhosne par dessous Lyon.

Toutefois le nom de Saosne, qui vient de *Sangona*, est ancien, duquel Ammian Marcellin, qui estoit du temps de Julien l'Apostat, fait mention, l. 15. & croit-on que ce nom fut baillé à

ce fleuve, parce que le sang des Martyrs, en la persécution de Senere l'Empereur, coulant de nostre montaigne, l'ensanglanta.

Je sçay bien qu'harmonie communement signifie concert de musique, & que selon les Poëtes, comme remarque Calcagninus au 2. de ses epistres, elle est fille de Mars, & Venus, c'est à dire la musique est composée de tons graues & aigus.

§. IV.

De l'union des autres parties.

66. L'union se peut appeller en diuerses façons ; syntaxe, synthese, syndesme. Cette - cy se fait par des ligamens ou liens : le mot descend de *δεσμός*, *desma*. Des autres noms a esté parlé ailleurs.

Or l'union des parties se fait en deux façons generales. La premiere par articulation, la seconde par symphyse. Articulation se nomme en *ἄρθρον*, *articu-* Grec arthrose, du mot *arthron*, qui signifie l'extremité de l'os, ou jointure; &

& se fait alors que deux os se joignent immédiatement sans aucune chose, qui soit entre deux. Il faut encor remarquer vn autre mot, qui est Latin, sçavoir insertion, qui vient du verbe *insero*, c'est à dire enter, parce qu'une partie par exemple l'apophyse, est comme entée en l'épiphyse.

L'articulation a deux especes, la diarthrose, & la synarthrose. La premiere se fait alors que les os ne sont pas vnis si estroitement, que l'un ne se puisse mouvoir sans l'autre. Car, comme j'ay dit au §. 2. *dia* signifie separation, ou distance.

La synarthrose est vne vnion si estroite, qu'elle ne baille point de lieu au mouvement d'une partie sans l'autre.

La diarthrose a trois especes, enarthrose, arthrodie, & ginglyme. La premiere se fait, quand l'apophyse est fort longue & eminente, & l'épiphyse fort caue & profonde. L'arthrodie est, lors que l'apophyse est plus plate, & l'épiphyse superficielle & moins profonde. Ainsi l'occiput s'articule avec la premiere vertebre. Le
gingly

ginglyme se fait lors qu'un os a une cavité pour retenir, & une bosse pour estre receüe, ou en un mot, quand un os a une apophyse & epiphyse. Le mot ginglyme signifie ce que chez les Latins *cardo*, un gon; de sorte que ie puis dire que cette articulation est un engonement, s'il faut ainsi dire, à l'imitation des Latins, qui usent de ce mot *incardinatio*. Et se fait en deux façons: car il arrive quelquefois, comme aux vertebres, qu'un os comme epiphyse reçoit & contient un autre, & comme apophyse est reçu d'un tiers: quelquefois deux os se presentent ce mutuel office, comme au bras, & au coude.

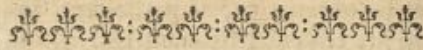
67. Synarthrose a aussi trois especes, lesquelles nous avons desjà expliquées, sçavoir suture, harmonie, & gomphose. Il y a encor une articulation neutre, laquelle participe de la diarthrose, & de la synarthrose, en laquelle le mouvement d'une partie sans l'autre n'est pas tout à fait exclus, mais il est obscur, & quasi imperceptible.

L'autre genre d'union appelée symphyse (laquelle ne gist pas en la contiguité, comme l'articulation, mais

en

en la continuité d'une partie avec l'autre) se fait en deux manieres. L'une immediatement, comme il apparoit aux epiphyses cartilagineuses. L'autre mediatement par quelque milieu, ce qui arrive lors que les os, qui sont plus durs, & secs, s'unissent. Or en ce milieu ou il est cartilage, & lors l'union s'appelle synchondrose; ou un nerf, ou ligament & elle se nomme syneurose; ou muscle, & chair, & elle s'appelle syssarcose, comme on void en l'union de l'os hyoïde. Ces mots ont esté expliquez ailleurs. Seulement vous remarquerez, que plusieurs sortes de liaisons peuvent se rencontrer en une, ainsi l'articulation & la symphyse se rencontrent au bras, à la cuisse, &c.

SECON



SECONDE PARTIE.

*Des accidens des parties du corps
humain , sçavoir maladies,
remedes , & applications
Chirurgiques.*



Je comprends tout cecy , qui
est maintenant mentionné
sous la partie seconde, soit à
cause que la partie du corps
humain reçoit comme le sujet les ma-
ladies , remedes & applications, com-
me accidens s'entresupposans : car
la maladie suppose le sujet capable de
maladie : le remede suppose la mala-
die, & l'application suppose le reme-
de; soit à cause que le traité de l'Ono-
matologie des maladies , remedes , &
operations n'est pas de si grãde esten-
due, que celui de l'onomatologie des
parties. Et pour plus grande clairte,
baillons

baillons en premier lieu vn chapitre aux accidens, l'autre aux remedes, & le dernier aux operations chirurgiques, suiuant l'ordre alphabetique des mots, combien que ie pourrois suiure vne autre methode, comme ie diray maintenant.

CHAPITRE I.

Des noms des maladies.

IE n'entreprends pas de bailler le nom de toutes les maladies du corps humain, soit parce que tous n'ont pas besoin d'explication, soit parce qu'ils sont presque infinis (tellemēt qu'Am-
broise Paré au liu. 17. rapporte que se-
lon Galien au 15. de l'introduction,
celles des yeux seulement sont cent &
treize) car non seulement nous som-
mes obligez à beaucoup de calamitez,
comme enfans de desobeissance, &
d'Adam preuaricateur, payans les in-
terests du premier peché : mais encor
par nos propres pechez & desbau-
ches nous adjoutōs debtes sur debtes,
&

& interest sur interest. Il me suffira d'oc de bailler les noms des maladies plus communes. En quoy ie pourrois suivre les parties, & traiter les maladies qui s'y attachent. Ainsi que ie pourrois traiter separement celles qui s'attachent aux parties inanimées, comme les humeurs ; & puis celles, qui s'attachent aux parties animées ; & encor separement celles, qui sont propres des parties animées mollés, comme la chair, muscle, &c. Et apres celles, qui sont aux parties solides, comme les os. Mais ie me tiens à ce que i'ay promis, pour ne m'obliger à faire vn index.

1. *Acatastafie* est defect de consistence, & arrest, lors qu'on ne peut pas tenir les yeux arrestez sur quelque objet. L'etymologie du mot se tire de la particule priuative *a*, & *catastasis*, qui veut dire consistence.

Acrochordon, voyez *myrmecie*.

Aigilops, est vne fistule lacrymale, lors que les yeux pleurent incessamment. C'est vn defect propre aux cheures, desquelles ce mot a pris son origine. Car *aix*, signifie cheure, & *ops*,

κατάστασις,
consistencia.

αἰξ, capra.

ops, signifie veuë.

Anchilops, est la mesme maladie, & vient de *ops*, & *anchi*, qui signifie au-
prez, parce que la fistule est du costé des narines.

Aimalops, lors que l'œil est rouge & sanglant de *aima*, sang.

Alopecie, est vne maladie, laquelle fait tomber le poil, & la barbe, & vient d'*alopex*, qui signifie renard, lequel est sujet à telle maladie, autrement *pelade*.

Alphos, est vn vice & deformité de peau, & vient d'*alphano*, parce qu'elle change la couleur, d'où vient qu'Helladius chez Photius *cod. 279.* faussement appelle Moysë *alpha*, à cause qu'il auoit ce mal. Par mesme calomnie Diodore Sicilien liu. 34. dit que les enfans d'Israël furent chassés d'Egypte à cause de la lepre. Iustin l'Historien liu. 36. dit le mesme. Et peut-estre Plutarque liu. 4. des questions de table en la cinquième question visoit là, lors qu'il disoit que les Iuifs s'abstiennent de manger du pourceau, parce qu'il est sujet à la lepre.

Ambleiopic,

ὄψ, vi-
sus.

ἀγχί, .
ἀγγί, .

πρὸς, .
πρὸς, .

αἷμα, .
αἷμα, .

αἰσ, .
αἰσ, .

ἀλώπηξ, .
ἀλώπηξ, .

ἀλφός, .
ἀλφός, .

ἀλφάνο, .
ἀλφάνο, .

ἄλφα, im-
muto.

Ambleiopia, continuel esbloüissement, de *ambleios*, qui signifie emouffé.

Amphemerine, fièvre quotidienne, ou journalière, de *amphi*, qui veut dire environ, & *hemera*, le jour, duquel mot vient hexaëmeron qui est le traité des choses, qui ont esté faites és six iours de la creation du monde.

Anagoge, de *ano*, en haut, & *ago*, ie conduis, & signifie regorgement de sang en haut. *Arctans lib. 2. cap. 2.*

Anagogie, vient de mesme source, & signifie chez les Autheurs sacrez vne exposition mystique du sens literal, laquelle transporte nostre pensée des choses basses ez choses d'en haut, & respond à l'esperance, comme la tropologie respond à la charité, & aux mœurs, & l'allegorie à la foy.

ἀνάσπα *Anasarca*, voyez la particule *ana*.

ἄνασπα, per *Anastomose* est rupture & ouverture naturelle des veines & arteres, de *ana*, & *stoma*. expliqué autre part.

ἀνὰ σπῆνδα *Anathymiasis* est lors que la ratte estant mal affectée enuoye en haut, sçauoir au cœur, & au cerueau, des mauuaises vapeurs & fumées, de *ano*, & *thymiasis*, parfum.

Ancilo

Seconde partie, Chap. I. 117

Ancyloblepharon est quand les paupieres s'attachent l'une à l'autre, de *ἀγκύλη*, *ancylé*, qui signifie lien, attache, & *βλέφαρον*, qui signifie paupiere. *amentū*, *vinculū*.

Aneurisme dilatation d'artere, de *ἀν*, *ana*, & *ευρίνω*, ie dilatte. *palpebra*.

Anopse lors qu'on ne peut discerner les obiets, s'ils ne sont esleuez en haut, de *ἀνο*, & *ὀψις*, veniē.

Anorexie, desigout ou defaut d'appetit, de *ἀ*, & *ορεξις*, interposant *n*. *visus*, *ερεξις*.

Anthrax est vn charbon maling pestilentiel, & empyré, ou d'humeur ignée & subtile bruslant la chair, & la charbonnant & noircissant. *appetentia*.

Anthracose lors que l'œil est aduste, de *ἀνθραξ*, *anthrax*. *carbo*.

Atonie lors que les paupieres tombent, s'abbatent, & ne peuuent estre esleuées sinon avec la main, & vient le mot de *ἀ*, & *τονος*, qui veut dire tension. *τὸν*, *tensio*.

Apepsie est indigestion, & est lors qu'on rend la viande, quasi comme on l'a prise, voyez *a*.

Apoplexie, d'où *Apoplectique* vient de *ἀπο*, & *πλητο*, qui signifie stupefier, & rendre estonné, frappant subitement. *πλήτω*, *percutio*.

ment. Parce que cette maladie est vne stupefaction des nerfs de tout le corps avec priuation de mouuement, & sentiment.

Aposteme. voyez *apo.*

ἀπτο, *Aphes* petits vlceres au palais avec inflammation, du verbe *apto*, qui veut dire enflammer.

Arthrose, & *Arthritis*, d'où vient *Arthritique*, c'est la goutte, qui s'attache aux jointures, de *arthron*, duquel mot en la fin de la partie premiere.

Ascites est vne sorte d'hydropisie, quand le ventre est enflé comme vne peau de bouc appelée *ascos* en Grec. ἀσκις, *Ascetes*, *asceta* qui signifie ceux qui s'exercent es œuures de pieté & deuotion, ne vient pas de ce mot, mais d'*asceo*, ie m'exerce.

ἐκτερεο. *Astme*, d'où *Asthmatique*, est difficulté de respirer, lors qu'on halette, & respire frequemment, du verbe *ao*.

ἄσπω, *Astrobolisme* est sideration & desseichement de membre, comparaison estant prise des arbres, qui seichent, lors que l'astre de la canicule regne. Le mot est tiré de βάλω, *iaculor*, *astron*, & *ballo*, qui signifie jeter & darder.

darder son influence, & essancer.

Atheroma est vne sorte d'aposteme, de laquelle le pus est semblable à vn αθήρα, pain cuit, ou gratté, lequel se dit en pulticula. Grec *athera*.

Atrophie quand on s'amaigrift & seiche pour ne pouuoir prendre nourriture, de α, & τρεφο, se nourrir, comme qui diroit defaut de nourriture. De τρέφω, ce verbe vient le nom de ce superbe Diotrephes, qui signifie nourriçon de Jupiter, duquel parle S. Iean epist. 3. nutrio.

2. *Bronchocèle* est le goüetre, ou hernie du gosier, de celé, greueure, & χήλι, *bronchos*, cartilage du gosier; & signifie hernia. fie encor tumeur entre le cuir & la trachée artère.

Bubonocèle du mesme mot celé, & *bubon*, c'est à dire hernie de l'aine. La βουβών, peste s'appelle la maladie des bubons, inguen. à cause qu'elle sort principalement aux aines, & autres emonctoires, en Latin *inguinaria*, comme on peut voir chez Gregoire de Tours parlant de celle, qui arriua à Rome du temps de S. Gregoire le Grand.

Bulime faim de bœuf, de *bous*, qui veut dire bœuf, & *limos*, faim.

3. *Cachexie*

κακός,
maius.
κακία,
habitus.
κατω,
deorsū.
κακία,
malitia.

3. *Cachexie* mauuaise habitude de corps, de *cacos*, c'est à dire mauuais, & *exis*, estat, disposition. *Cacia*, malice selon Philon Iuif au liure de l'heritier des choses diuines vient de *cato*, de ce qu'elle nous panche en bas.

Cacochimie, d'où *cacochime*, de *echimai*, ie suis affecté & disposé. Ou bien si vous l'escriuez de cette sorte *cacochymie*, il signifie redondance de mauuaises humeurs, quand les autres humeurs excepté le sang, abondent, de *chymos*, suc.

Cachoëtke est vn vlcere malin, qui naist dans la partie, & ne prend pas la malignité d'aucun humeur, qui vienne d'ailleurs: & le mot *ethos*, (d'où vient cette partie de Philosophie qui se nomme Ethique, laquelle traite des actions morales, lesquelles estans reiterées, engendrent les habitudes) signifie coustume, laquelle est vne autre nature, & tesmoigne que l'vlcere est inueteré. Et dit Elie de Crete sur la 1. oraison de S. Gregoire de Nazianze que *ethos*, vient de *ἔθος*, coustume, après Plutarque au liure de la vertu morale, où il dit que les mœurs

mœurs s'appellent *etbos*, à cause d'une qualité de durée, qui est imprimée. Et au liure de la vengeance tardive de Dieu, parce qu'elles s'acquierent par coustume: & de plus s'appellent *trapos*, à cause qu'elles sont sujettes à changement.

Cancer chancre, ainsi appelé à cause de la ressemblance, qu'il a avec l'escrueille, en ce qu'il est tenace, de mesme que l'escrueille ne desinord pas facilement de sa prise, & de ce qu'il rampe, & se glisse: outre plus à cause de sa mesme couleur.

Cardialgie, & *Cardiagme* est vne corrosion du ventricule, ou son orifice, qui selon les Anciens est appelé *cardia*, ou *cardiaque*, & le mot *algos*, *ἀλγος*, signifie douleur. *Cardiaque*, aussi s'applique au defect de cœur selon Mercurial en ses diuerses lectures liu. 6. chap. 1.

Caros est vne espece d'apoplexie, lors que les veines, ou arteres dites carotides ou iugulaires sont offensées: de *caroussthai*, qui signifie estre pesant & aggraué, ou bien de *caros*, qui signifie assoupissement.

F *Cataracte*

122 *Onomatologie Chirurg.*

Cataracte vient d'une fluxion sur les yeux, de *cataratto*, qui signifie tomber avec impetuosité.

Catarrhe fluxion de cerneau, autrement rhume, tombant principalement sur le gosier, de *cata*, & *rho*, ie flué, d'où vient *Rhodanus*, le Rhone, à cause de son flux impetueux.

Catoché sorte de lethargie, laquelle s'attaque à la partie postérieure du cerneau. Le mot signifie surprise, en Latin *deprehensio*.

Catopse maladie de l'œil, lors qu'on ne voit que de près, de *cata*, & *opsis*, desquels est parlé ailleurs.

Cause, ou *Canos* en Grec est fièvre ardente, de *cano*, ie brûle.

Cephalgie douleur de teste, vous avez autre part l'explication des noms primitifs, desquels cettuy-cy est dérivé.

Cephalée a la même etymologie.

Chemose, lors que les paupières se renversent, & s'entrebaillent, de *chemé*, ouverture & entrebaillement.

Chiragre goutte aux mains, comme qui diroit capture, & prise des mains, de *cheir*, main, & *agra*, qui signifie prise; d'où vient le mot *panagra*, qui est

est vn filet & rets qui prend tout, chez Plutarque au liu. de l'adresse & finesse des animaux.

Cholere maladie n'est pas cette passion qui vient de la bile & desire vengeance, de laquelle vous auez d'estranges effets chez les Auteurs, comme Seneque au liure 3. de la cholere, chap. 20. où il parle d'un Roy qui fit couper le nez à tout vn peuple, d'où la ville s'appelle. *Rhinocolura*: mais ie parle de cette maladie qui renuerse l'estomach & les intestins avec vomissemens. Car les intestins anciennement s'appelloient *cholades*, ou bien si vous voulez il vient de *cholè*, comme enseigne le Thresorier Grec.

Cirsocete quand les veines des iambes & cuisses s'enflent, & se remplissent de gros sang melancholique, de *κίρσοις*, *cirsos*, varice, & *celé*. *varix*.

Cœliaque douleur, laquelle attaque le pylorus. voyez la description du ventre.

Chærales sont les escroüelles, de *χῆρα*, *choiros*, qui signifie pourceau sujet à porcus. ce mal; ou parce que les truies sont fécondes, & ce mal se multiplie, & d'une

d'une bosse en soit une autre bosse.

Colique torsion des intestins, de *colon*, qui est un intestin.

Colique nephretique. voyez *nephretique*.

Concyloma une sorte d'hyperfarcose, quand le callus s'est contracté, de *con-*
dylus, qui signifie le nœud des doigts.

Cophose signifie surdité, & vient de *cophos*, sourd, qui signifie aussi muet, à cause que ceux qui sont sourds de nature, sont aussi muets, parce qu'ils ne peuvent pas apprendre à parler. Du Laurent en baille une autre raison disant, que la cinquième coniugaison des nerfs, qui va aux oreilles, envoie un petit rameau à la langue, & au larynx; & partant cette coniugaison étant offensée en sa source, l'organe de la parole s'en ressent. Sanctorius p. 2. qu. 41. refute Du Laurent. Quoy que s'en soit la raison alleguée, laquelle est d'Aristote en ses problemes sect. 11. au premier, est suffisante. Et pour ce qui est des coniugaisons des nerfs, & comme la coniugaison en Grec s'appelle, nous l'avons dit en nostre première partie; & sa première origine

origine est *zeugnyni*, d'où *zeugma*, ξῆψ jointure, nom qui est approprié à cette ville à l'endroit de laquelle Xerxes allant combattre la Grece avec son armée passa l'Euphrate avec vn pont de bateaux joints ensemble. Et d'icelle estoit natif ce grand seruiteur de Dieu, qui par ses prieres arresta en l'air le demon de Julien l'Apostat, qui alloit en l'occident apprendre des nouuelles de l'estat des Gaules. Tout cecy est raconté par Theodoret en l'histoire ditte Theophiles ayimés de Dieu, ou Philothées ayimans Dieu.

4. *Diabete*, lors que l'vrine passe sans aucun arrest dans le corps : & vient le mot de *diabaino*, qui signifie descendre tout à coup.

Diaia. voyez *Ephémère*.

Diabrose quant les vaisseaux ont corrosion par humeur acré, ou solution de continuité, de *diabroscō*, qui veut dire ronger.

Diarrhée flux de ventre. Le mot est commun, de *rheo*, voyez cy-dessus. Du verbe *rheo*, vient *rhodon* rose, parce que d'elle fluë vne grande odeur, d'où vient qu'elle se flectrit aussi tost.

126 Onomatologie Chirurg.

Clem. Alexand. 2. pedagog. cap. 8.

Dysenterie quand les intestins sont mal affectez, d'où vient *dysenterique*. voyez la particule *dys*, & *entera*, c'est à dire entrailles.

Dyspepsie difficulté de digerer, d'où *dyspeptique*, du nom au lieu ià coté.

Dyscoïe durté d'oreille, de *dys*, & *acoïe*, oïye, *acono*, d'où vient *aconter*.
ἀκοή, auditus.

Dyspnœe difficulté de respirer de *pneo* d'où *dyspnœique*.

Dysurie difficulté d'vrine, de *ouren*, vrine.

Dystichias quand les poils des paupieres sont mal rangez. Ou plustost *dystichiasse*, lors que les paupieres ont deux rangs de poil, de *dis*, qui signifie deux fois, & *itichas*, ordre de vers. d'où vient *distique* qui comprend deux vers.
δυσίχας, versus.

Dystocie difficulté d'enfanter, de *dys*, & *tocos*, qui signifie enfantement il signifie aussi usure, à quoy faisoit allusion Antiphanes chez Stobée en son Anthologie sermon 10. lors que parlant à vn usurier il disoit, ô miserable tu calcules, mais le temps t'enfante la vieillesse comme vne usure.
τόκος, partus.

re

re, en Grec *παις*, enfante. *παις*,

5. *Ectropion* lors que la paupiere parit. inferieure estant renuversée ne peut couvrir l'œil, de *ετροπ*, duquel autre part.

Ephialtes vulgairement la chauchevieille, lors que la ratte estant mal affectée, on se sent pressé, & comme vn pelant fardeau sur soy, qui empesche de parler & respirer, du verbe *επιβαλ* *επιβαλ*, qui veut dire presser par dessus comme vn gros fardeau. Le mot est composé d'*πι*, & veut autant à dire *επιβαλ*, comme *incubus*, chez les Latins.

Ephemere fièvre quotidienne, journaliere, qui arrive sur le iour, de *επι*, & *ημερα*, iour.

Elephantie ladrerie, vient du mot d'elephant pour la ressemblance à sa peau.

Em y sine abscez au thorax, de *εν*, *πύον*, & *πύον*, le pus. *pus*.

Emprosthoion lors qu'on ne peut pas se redresser estant tendu & panché sur le devant, du verbe *τεino*, duquel ailleurs, & *εμπροσθεν*, qui signifie devant; d'où vient, comme remarque Pontus

de Tyard, que commençant à nombrer & avant les autres nombres nous disons *empireux*, & puis deux.

Encanthis maladie au grand canthus ou angle de l'œil, de *en* & *anthos*, lors qu'il y a surcroissance de chair, son contraire est *Rhœas*.

Enterocèle descente de boyau, de *entera*, & *celé*, duquel nom en la lettre C.

Epiale est vne fièvre accompagnée de frisson; & vient ce nom, selon Paul Aeginete liu. 2. chap. 26. de *epios*, qui veut dire doux, & *alos*, la mer. Car la mer apparoissant douce, il n'y a rien de plus effroyable que quand elle est agitée, ou bien d'*alcaicin*, eschauffer.

Epi-aune est le mesme qu'anthracose, de *epi* & *cauo*, en Grec, la signification duquel est ailleurs.

Epidemie, d'où *epidemique*, maladie vulgaire & populaire, qui domine sur le peuple, de *demus* peuple.

Epilepsie, d'où *epileptique*, du verbe *epilambanomai*, c'est à dire, estre pris de tous costez, ou estre surpris. Car en telle maladie les sens sont pris & gaignez en telle façon, que ceux qui ont

ont ce mal, ne different gueres des morts. La petite epilepsie est l'acte Venerien, comme veut Democrite cité par Clement Alexand. *pedag.* 2. *cap.* 10. Hippocrate son contemporain dit le meime, *Aul. Gellius lib.* 19. *cap.* 2.

Epinyctis pustule en l'œil, laquelle tourmente principalemēt sur la nuit du nom *nyx*, nuit. νύξ,
nox.

Epiphore lors qu'un humeur tombe, & est porté sur l'œil, de *phero*, porter.

Epiploc hernie appellée *zirbale*, de *zibis* lors que le ventre gras ou l'epiploon s'abbat dans le scroton, son etymologie est notoire par les primitifs, de quels a esté parlé en son lieu.

Epiploentrocels double hernie, quād l'omentum & les entrailles s'auallent.

Epule surcroissance de chair en la gencieve, de *oulos*, gencieve. ἐλϋ,
gingiva.

Erysipelas, ou *erythropelas*, rougeur & inflammation aux jambes, & prend son nom de ce qu'il se traine d'une partie à une autre qui est auprès, du verbe *erystai*, & *pelas*, auprès. Si vous voulez dire *erythropelas*, il viendra d'*erythros*, rouge.

F 5 Escroüeles

Esçroûcles vient du mot Latin *scrophula* & *scrophula*, qui signifie vne truye, laquelle a porté plusieurs fois: celle qui n'a porté qu'une fois s'appelle *porcetra*. *Aul. Gell. lib. 18. cap. 6.* voyez *Chœrades*.

Esquinance vient de *ango* qui signifie en Grec estrangler, autrement *cy-nanche* du nom *cyon*, chien, à cause qu'il est sujet à tel mal. Ceux-la n'ont pas l'esquinance ou esquinanche, mais l'argyranche, lesquels par intérêt, ou par argent se taisent, lors qu'ils detiroient parler ou en faueur des pauvres, ou des innocens. Ce que dit anciennement quelqu'un de Demosthene, qui deuant plaider vne cause, & ayant esté corrompu par argent pour ne le pas faire, se presenta ayant le col enuveloppé de laine & disant qu'il auoit l'esquinance. Dequoy par après il se glorifia. Car ayant interrogé vn ioueur de Comédies combien il auoit eu de recompense, & ayant respondu vn talent, Demosthene répartit, qu'il en auoit reçu dauantage pour se taire. *Aul. Gell. lib. 10.*

Esthiomene vlcere qui mange iufques

ques aux os, de *esthio*, qui veut dire manger & ronger.

Exanthemes se prend pour la rougeole, autrefois *exenthemes* sont les apparences de peste, & ce qui sort. Et signifie le mot efflorescence. de *ex*, & *anthos*. fleur.

αἴθρη,
flos.

Exarthrose. voyez *pararthrose*.

Exochade vne tumeur au fondement laquelle n'est pas encor endurcie, & n'a pas contracté callus, *exoché*, signifie eminence.

Exomphale quand le nombril sort dehors, de *ex*, & *omphalos*.

ὀμφαλός,
λ. 6.

Exophthalmie lors que l'œil sort de son ornière, le mot *ophthalmos*, est commun.

6. *Fieure* vient du Latin *febris*, & cettuy de *ferreo* qui signifie bouillir changeant la lettre *r*, en celle de *b*, ce qui est ordinaire principalement aux Galcons: & à cause que c'est vn excez de chaleur, chez les Grecs elle se nomme *pyretos*, du mot *pyr* qui signifie feu.

7. *Gargene* vient de *graino*, qui signifie ronger.

γάργας,
de palco.

Glinglion c'est vne tumeur aux nerfs & aux glandes des émonctoires selon

132 Onomatologie Chirurg.

les autres. En Latin s'appelle *nodosa nervorum contractio*.

Gonagre goutte au genouil, de *gony*. voyez *chiagre*.

Gonorrhæ flux de semence, la pisse-chaude en est vne espece, de *rheo*, & *goné*.

8. *Hæmorrhagie* vient de *aima*, sang, & de *rhegê*, duquel mot par après. C'est espanchement de sang par rupture de veine.

Hæmorrhôide vient aussi de *aima*, & *rheo* & arrive au fondement lors que l'extremité de la veine se remplit de gros sang melancholique.

Hætique fièvre, laquelle s'attache aux parties solides, & vient de *exis*, habitude, c'est à dire, que telle fièvre est enracinée. *Hætique* aussi signifie celui qui à cause de tel mal seiche & deperit.

Hemeralopie lors qu'on ne voit gueres le jour, sa deriuaison est connue par le commencement de cet index.

Hemicrane vulgairement la migraine, est douleur de teste d'un costé, & descent le mot de *crane*, & *hem*, demy.

Hemi

Hemiplegie paralytie d'un costé, comme qui diroit demiplaye, de meisme source vient *epilepsis*, qui signifie *μαγνὴ*, reprehension qui donne des coups à *πλαγὰ* l'ame pour l'esueiller *Clem. Alex.*

Hemitritæ demy-tierce, lors que la demy-tierce suruiet à la tierce, comme veut Raphaël Volaterran en sa Philologie liu. 24. ou plustost lors que la tierce intermittante est jointe à la quotidienne continuë, de sorte que la moitié d'icelle est tierce, l'autre moitié quotidienne continuë. *Fuchsius*. D'où cesse l'admiration de Galien pourquoy elle est ainsi nommée. Et vient de *tritaios*, troisieme.

Hermaphrodite est nommé parmi les maladies par *Æginete* liu. 6. c. 69. & en rapporte de diuerses sortes. Le mot est composé de *Hermes*. & *aphrodis* *ἑρμῆς*, dit, cettuy-cy signifie Venus ainsi inter-appellée parce qu'elle est sortie de la *πῆς* mer. L'autre signifie Mercure le truchement des Dieux, & signifie la parole, laquelle est nécessaire pour negotier. D'où vient qu'Arnobius au liure 3. contre les Gentils dit que *Mercurius*, veut autant à dire que *medius* *curius*

134 *Onomatologie Chirurg.*

currius, parce que la parole court au milieu de deux.

Hernie autrement *ramex*, est vn mot Latin, & signifie hergne, rupture, greueure.

Herpes est vn vlcere prouenant de l'intemperie de la partie avec regorgement de la bile iaune, & est vne sorte de feu sacré ou feu saint Antoine. Le nom vient de *herpo*, qui signifie glisser & ramper, parce qu'il se dilate & glisse aux parties voisines.

Heteroglaucis lors que l'vn des yeux est verd meulé de blanc, ou de couleur entre l'azur & l'eau, de *heteros*, l'vn des deux, & *glauos*, pers, de couleur de ciel.

Hydore le quand quelque humeur aqueuse flue dans vn testicule, du mot *hydor*.

Hydrocephale douleur de teste prouenant d'une humeur, qui est entre le crane & le pericrane.

Hydrophobie maladie en laquelle celuy qui est mordu d'un chien enragé craint l'eau. Car *phobos*, ou *phobos*, signifie crainte.

Hydropisie de potis potion, parce que l'hydro

ερπο,
serpo.

γλαυ-
κος, cæ-
sius.

ὕδωρ,
aqua.

φόβος,
timor.
πόσις,
pouo.

L'hydropique desire tousiours de boire.

Hypochyse, ou *hypochime*, quand vne humeur se congele entre la tunique cornée de l'œil, & la crySTALLINE, de *hypo*, & *chysis*, fusion.

Hypoglosse en Latin *ranunculus*, petite grenouille, est vne tumeur sous la langue. Nous pouuons aussi dire *hypoglotte*, la langue Attique changeant le sigma en tau. D'où Lucian a pris occasion de faire vn plaidoyer du debat de ces deux lettres σ accusant τ , de larrecin & de ce qu'il luy a desrobé beaucoup de mots, & fait entrer en son interest delta δ , qui dit qu'il luy a desrobé ce mot *entelechia*, duquel se sert Ciceron, & signifie continuel mouuement, & a subrogé *entelechia*, qui signifie perfection acquise, duquel se sert Aristote au 1. liu. de l'ame, & demande σ , que τ , soit crucifié, parce qu'il a figure de croix, & a esté instrument de supplice aux Tyrās. Louys Calcagninus a fait vn plaidoyé contraire & entrepris la defense de τ , & en ma psychologie ie baille sentence en faueur de τ , pour l'*entelechie*, nonobstāt les contredits d'Ange Politian

Politian. Le meſme changement de lettres arriue entre le *Rho*, ρ, & le *lambda* λ, comme remarque Platon en ſon *Cratyle*, & veut iuſtifier Fuchſius *lib. 1. inſtit. ſect. 5. cap. 13.* lequel parlant d'une tunique des teſticules dit qu'elle ſe doit appeller *elythroïde*, & non pas *erythroïde*. Je diray par forme de dilude que chez les Grecs pour transformer vn flatteur *celax*, en corbeau, *corax*, il ne faut que changer *l*, en *r*. Et puis que nous ſommes ſur le diſcours de *corax*, ie vous aduertiray que *Corax* eſt auſſi le nom d'un orateur chez *Sextus Empyricus* neveu de *Plutarque lib. 1. contra Mathematic. cap. 18.* lequel enſeigna la Rhetorique à vn ieune homme, à condition, qu'il le payeroit à la premiere cauſe qu'il gagneroit en aduocant, & l'ayant tiré en inſtance pour eſtre payé, il alleguoit qu'il le deuoit payer, quoy qu'il arriuat parce que ſi le ieune homme perdoit, il le deuoit payer par ſentence des Iuges, que ſi il gaignoit, il le deuoit payer à cauſe du pacte: mais le ieune homme renuerſoit l'argument & diſoit qu'il ne deuoit point payer

payer quoy qu'il arriuât. Le Iuges ne pouuans vider ce different les renuoyerent tous deux avec cette sentence de mauvais corbeau, mauvais cens.

Hypomeme surgidoire, lors qu'un vlcere par son pus, à la façon des Cornils, fait par dessous des cautez de biaux, du verbe *nemo*, qui veut dire diuifer & cauer. νέμω, diuido.

Hypopyon quand le pus s'amasse sous quelque partie, comme sous la cornée de l'œil: son origine est claire.

Hyposarca vne sorte d'hydropisie, l'eau s'amassant sous la chair.

Hyposphagme contusion en l'œil, quand le sang s'amasse sous quelque peau, du verbe *sphatto*, qui signifie esgorger en ramassant le sang qui tombe du gosier.

9. *Ictere*, d'où *ictérique*, est la jaunisse. Le nom prend sa source d'un galgusoiseau appelé *icteros*, ou de *ictis*, qui signifie belette. ικτὶς, galgus.

Iliacque passion de l'intestin ilion.

Ishurie suppression d'urine, de *ouren*, & *icho*, qui veut dire arrester. ἰσχυρῶς, fisto.

10. *Lagophthalmie* lors qu'on dort les yeux ouuerts, comme fait le lieure, de

λεγος, de *lagos*, lieure.

lepus. *Lethargie*, en Latin *veternus*, d'où vient *lethargique*, de *lethé*, qui signifie

oubly, parce que l'abondance de la pituite, d'où procede la lethargie, blesse l'organe de la memoire : ou bien vient de *lethim*, qui signifie la mort ; parce que les Lethargiques sont endormis excessiuement. Or le sommeil est le frere de la mort, comme dit Tertulien, au liure de l'ame, & Plutarque en la consolation à Apollonius, & un autre dit que le sommeil est des petits mysteres de la mort. Autrement lethargie est cessation d'operation, comme à la mort, de *argon*, c'est à dire oisif.

λειπνο- *Leipyrie* fièvre interne & non externe, de *pyr*, feu, & *leipomai*, ie suis delaisé, parce qu'il y a defaut de chaleur au dehors.

Leucophlegmatie est le mesme qu'*anasarca*, du mot *leucos*, blanc, comme qui diroit blanche pituite estendue par tout le corps. Du mot *leucos*, vient *eucoion*, qui veut dire violette blanche.

Lienterie flux de ventre, prouenant d'indigestion, lors qu'on rend la viande

de comme elle sort de l'estomach, de ^{λίσσας} *entera*, & *leios*, qui signifie glissant & lavis.
poly, parce que les intestins laissent
glisser le chyle.

Luxation est vn mot Latin, qui est
autant comme *exarthrose*, lors qu vn
membre est desmis, & hors de sa place.

Lycanthropie, & *lycanthrope*, homme-
loup. Car *lycos*, veut dire loup, c'est
vne maladie d'imagination, lors qu'elle
est tellement troublée, que l'homme
s' imagine estre loup. Car il ne faut pas
croire qu'il se face aucun veritable
changement, comme le monstre fort
bien saint Augustin au liure 18. de la
Cité de Dieu chap. 18. après auoir
rapporté de Varron semblables meta-
morphoses fabuleuses.

11. *Madaros*, ou *milphose*, lors ^{μαδάρος} *madaros*,
que le poil des paupieres tombe, de ^{καλυν} *caluus*.
madaros chauue.

Marasme est vne fièvre hectique
parfaicte, laquelle se void apparem-
ment, du verbe *marainomai*, qui signi- ^{μαράσσειν}
fie seicher: d'où amarante qui ne se ^{ταβέσκει}
flectrit pas.

Melancholie est vn transport d'esprit,
ou tristesse prouenant de la bile noire,
de

de laquelle la ratte est le receptacle, & qui croist lors que les autres membres s'amaigrissent & seichent comme le fîc s'accroist de la pauvreté de ceux, desquels les biens sont confisquez, disoit l'Empereur Trajan *Ludovicus Cœlius Rhodiginus lib. 4. antiquarum, l. 8. cap. 18* Rutilius Lupus dit qu'Homere attribue cette maladie aux trop grands fous, semblables à ceux de Bellerophon, qui devoit combattre la Chimere.

Hunc nimium bilis morbum assignavit Homerus

Bellerophontais sollicitudinibus.

Claudius Cassinus de eloquentia sacra & humana.

μέλιον,
fauus.

Melicere est vn aposteme, duquel le pus est semblable au miel, ou à la cire, de *meli*, miel, & *cerion*, rayon de miel.

μορφή,
forma.

Morphée quand le visage est difforme & desfiguré, à cause des petites tumeurs, pustules, & ulceres, de *morphé*, forme. Autrement *Morphée* est le Dieu des songes, qui enuoye des formes phantastiques. Anastase du mont Sina *cap. 2. c. 178* dit que *Morphé*

phé est quasi comme qui diroit *μαρίον*
ion marion hyphé, c'est à dire le tissu &
 la liaison des parties.

Μιοπάσῃ lors que les objets appa- ^{*μύια, musca.*}
 roissent petits comme mouches, *myia*,
 mousche.

Μυοcephalon quand ils apparöissent
 comme la teste d'une mousche.

Μυρμηκία verruë poignant comme ^{*μύρμηξ, formica.*}
 fourmy, de *myrmex*. De ce mot est for-
 mé *myrmidon*, *myrmecides*, & *myrmici-*
nus, qui veut dire vn petit homme; de
 quoy nous auons vn plaisant distique
 chez Cælius Calcagninus en ses Apo-
 logues.

Cum tibi myrmicinus grallator iōtu
vocatur,

Te, qui magnus homo es, num bene
λέγεται vocem?

Puis que vous appellés vn petit hom-
 me comme fourmy, qui marche avec
 des eschasses, *iota*, (qui est la moindre
 lettre de l'alphabet, comme dit mes-
 me l'Escrature sainte) pourquoy vous
 qui estes grand, ne vous appellera-ye
 pas *lambda*? De ce mesme mot vient
myrmecoleon, par lequel Eulogius Euef-
 que d'Alexandrie (chez Photius *Cod.*
 180.)

280.) au liure quatriefme de ceux qu'il a fait contre les Nouatiens, entend le Diable expliquant ce passage de Iob chap. 4. *Tigris perit*, &c. Selon les autres *myrmecoleon*, par ce que le Diable estant vaincu n'est plus comé vn lion, qui cherche quelqu'un pour le deuorer, mais se retire comme vne fourmy ne trouuant pas la proye, c'est à dire le peché en celuy, qu'il a attaqué. Il est formidable à ceux qui luy consentent, mais il est foible comme vne fourmy à ceux qui luy résistent, & n'a rien d'espouuantable que le nom, qui fait plus de bruit que d'effet, comme celui du Chameleon, (en quoy se moque des Grecs Tertullien) qui est vn animal, lequel tout entier se peut tapir sous vne feuille de vigne.

Acrochordon est quasi la mesme chose que myrmecie, & signifie ce qui pend à l'extremité d'une corde: car *acros* veut dire ce qui est bout, d'où vient que les Intendans des escholes estoient appelez *Acromites*, comme ceux qui tenoient le haut bout.

Nausée est Latin & Grec, & signifie appetit de vomir, desgoust.

*extre-
mus.*

*χορδή,
chorda.*

ναυτία.

Nephe

Nephelion exulceration au noir de ^{νεφέλη,}
l'œil paroissant comme vne nuée. ^{nubes.}

Nephretique douleur ou colique.
Voyés la description des reins. Elle
merite mieux le nom de viue mort,
que non pas la goutte.

Nyctalopie, le contraire de *hemeralô-*
pie, quand on ne peut voir de nuit,

13. *Odontalgie* douleur de dents,
de *odous*, dent, & *algos*, douleur.

OEdeme, d'où *œdemateux*, & *œdema-* ^{οίδημα.}
rique, est vne enflure aqueuse, d'où
vient que la partie pressée cede.

Omphalocèle hernie de l'ombilic.

Ophiasis lors qu'en certains endroits
de la teste, principalement depuis l'oc- ^{ὄφης,}
ciput aux oreilles, le poil tombe, & ^{serpens.}
laisse vne forme de serpent, de *ophis*,
serpent, d'où ont pris leur nom les
Ophites heretiques qui adoroient le
serpent. *Baronius ann.* 41.

Ophthalmie la chassie. voyez *xero-*
phthalmie.

Opisthotome lors que le col panche ^{ὀπίσθεν,}
sur les espaules. C'est le contraire ^{retro.}
d'*emprosthotone*. *Opisthen*, veut dire
derriere.

Orthopnoë lors qu'on ne peut re-
spirer.

spirer, si le col n'est droit, *orthos*, droit, d'où vient orthodoxe, qui a un bon sentiment.

Otalgie mal d'oreille d'*algos*, & *ora*, duquel mot vient *Otacoustes* qui s'appelloient les oreilles, & les yeux du Roy de Perse *Aristoteles lib. de mundo ad Alexand.* Et Darius le jeune fut le premier, qui eut de ces *Otacoustes*, qui escoutoient pour rapporter. Et les Denys Tyrans de Sicile avoient des couriers, & rapporteurs dictés *Protagoges* *Plutarc. lib. de curiosit.*

Ozæne ulcere puant dans le nez, de *ὄζω*, *ozo*, qui signifie sentir mal.
oleo.

15. *Paradontide* mal qui vient à l'entour des dents, voyez *para*.

Paralyse. voyez là même.

Paraplegie quand l'apoplexie se jette sur une partie.

Pararthrose luxation ou disloquement, de *arthron*, duquel en la première partie.

Parasynanche tumeur extérieure avec rougeur des muscles de la gorge.

Voyez *esquinance*.

Paristhmies inflammatio des amygdales. Voyez la première partie.

Para

Paronychie, voyez *para*.

Parotide, voyez là même.

Patoxyisme accet de fièvre, de *para- παρὰ* *xyno*, qui signifie irriter, aiguillonner, *vo*, exa- & espoingoner. C'est lors que la fièvre *ceibo* commence à poindre.

Parule tumeur à l'entour de la geniue. voyez *epule*.

Pathos, & *Patheme* sont rapportez *πάθος*, par quelques-vns entre les maladies, *motus*. par les autres entre les symptomes, au *πάθημα*, moins *pathos* n'est pas vne maladie *passio*. en sa perfection, mais qui commence. Le mot signifie alteration & mouuement. D'où vient que Demonax parlant d'un Philosophe boiteux de la secte d'Aristote qui philosophoit en se promenant, disoit. Il n'y a rien de plus laid qu'un boiteux Peripatheticien.

Pathema generalmente parlant signifie passion & affliction, d'où cette paronomasie & allusion de mots chez Herodote, *pathemata*, *mathemata*, c'est à dire que les afflictions nous seruent d'instruction. De *pathos*, vient *ιδίω* *πάθος*, *pathie*, qui est la propre affection & *pro-* passion de la partie, laquelle prouient *prius*.

G de

de la partie meſme , & ſympathie eſt
lors qu'elle prouient d'une autre
partie.

Peribrefe, lors que les angles des
yeux ſont rouges , & eſt commence-
ment de corroſion, de *broſſe*.

Perioche fièvre continuë, de *peri*, &
echomai.

Periode, d'où *periodique* fièvre in-
termittante, de *peri*, & *odos* chemin. En
vn mot circuit & eſpace entre deux
accez. Si les Philoſophes ſont empeſ-
chez à rendre raiſon du flux & reflux
de la mer, les Medecins ne le ſont pas
moins à dire pourquoy certaines fie-
vres retournent à point nommé , & à
la meſme heure, & pourquoy diuerſes
fieures ont diuers interualles. De cecy
a parlé aſſez pertinemment Iacques
Charpentier és commentaires qu'il a
fait ſur l'epitome de Platon *ad cap.* 16.
Alcinoi, lequel il defend contre Ga-
lien, qui tient que la quotidienne ré-
pond à la pituite, & Platon dit que la
tierce reſpond à la pituite & à l'eau;
la continuë au feu, & à la bile iaune,
la quotidienne au ſang & à l'air; la
quarte à la terre, & à la bile noire : &
ſelon

selon l'amas de la matiere, qui se fait
plustost, ou plus lentemēt, reuiennent
les accez plustost, ou plus tard.

Peripneumonie inflammation de poul-
mons. L'etymologie est claire.

Phagadene vlcere mangeant iusques
aux os avec inflammation, de *phagomai*.

Phalacrose estre chauue, de *phala-* *φαλα-*
cros. Elle est rapportée entre les ma- *κρὸς*
ladies, au moins est-ce vn defect, le- *caluus*.
quel recognoissoit fort bien Strato-
nique, laquelle estant chauue proposa
vn talent pour prix & recompence à
qui loueroit mieux sa chevelure, *Lu-*
cianus l. de imaginibus. Cæsar Auguste
estoit en ce sentiment, qui demanda à
sa fille, qui se faisoit tirer les poils
blancs, grisonnant, si elle aymoit
mieux estre chauue, que chenuë. *Ma-*
crobis l. 2. Saturn. c. 5. Et partant estoit
ridicule ce Duc, qui distribua tous les
offices de son estat à des personnes
chauues. *Calcagninus in apologis*. &
Synesius Euesque de Lybie a voulu
bailler carriere à son esprit faisant vn
liure des louanges de la chauueté con-
treccarrant Dion Chrysostome, qui
auoit loué les cheueux, ainsi Phauorin

148 *Onomatologie Chirurg.*

a loüé la fièvre quarte, Lucian a fait les louanges de la mouche, Calca-
gnin celles de la puce.

Phalangose quand en chaque pau-
piere il y a plusieurs rangs de poil, de
phalanx, rang d'armée.

Phlegmon vne tumeur rouge, chau-
de, & eminente, de *phlegma*, c'est à
dire, s'enflammer.

Phlyctenes vessies de *phlyo*, boüillir.

Pneumatocele hernie flatueuse, de

pneuma, esprit, vent.

Phrenesie d'où phrenetique, fureur
ou manie, lors que la phantasie est
blessée à cause de l'inflammation des
meninges, & aussi du diaphragme,
cômmes nous auons dit ailleurs. Le
mot vient de *phren*, duquel en la par-
ticule *meta*, & pag. 81.

Phthiriasis & *phthirique*, maladie pe-
diculaire de *phtheir*, vn poux, d'où
peut-estre vient le verbe *phtheiro*, qui
signifie corrompre : car cette mala-
die prouient d'une grande corruption
d'humeur.

Phthisis d'où vient phthisique, signi-
fie extenuation ou amaigrissement, de
phthino, & arriue principalement lors
que

que les poulmons sont vlcerez.

Pityriase d'où pityrique, la tigne. *Pi-tyron*, veut dire bran & son de farine. *furfur*.

Platyecorie dilatation de prunelle, de *platys*, large, & *coré*. Du mot *platys*, Platon le Philosophe a pris son nom, à cause qu'il estoit large d'espaules, ou de front, comme veulent les autres.

Plethora repletion, & redondance d'humours, elle vient souvent de débâche & d'excès. Car comme dit Diogene, de même qu'ès maisons, où il y a beaucoup d'alimēt, il y a beaucoup de rats & de chats: ainsi les corps, qui prennent beaucoup de nourriture attirent sur eux beaucoup de maladies.

Ioan Srob. *serm.* 6. & Clement Alexandrin Alex. *1. pedagog. c.* 11. pour montrer que la gastrimachie, c'est à dire folie de ventre, est un vice brutal, remarque que l'Escripture sainte en la Genèse, parlant des enfans d'Israël, lesquels après s'estre saoullez se mirent à iouir & adorerent le veau d'or, use d'un mot, qui signifie se souiller, & remplir de foin *chortasibentes*, & *chortasma*.

Pleurésie mal de costé. voyez la

membrane *pleura*.

Pneumonie, d'où *pneumonique* ou *pulmonique*.

Podagre goutte aux pieds, voyez *chiragra*. Cassiodore descript la goutte elegamment *lib. 10. var. 29.* & l'appelle mort viue. Lucian en a fait vne Tragœdie, & l'appelle la Reyne des maladies.

Polypus poulpe excroissance de chair au nez, & est pris le mot d'un poisson, qui a plusieurs pieds, *poly* signifie beaucoup, & *pus* pied; & tout de mesme que le Polype avec ses pieds embrasse les pierres: ainsi l'ame avec ses facultez s'attache au corps, disent les Stoïciens. *Theodoretus in Therapeutica, serm. 5.* Et de mesme que le Polype mange ses pieds quand ils croissent: ainsi la Philosophie tant plus elle va, elle deuore ses opinions, & les refute. Carneades disoit cela de la Dialectique; & à cause de ses changemens Clitomachus la comparoit à la Lune, à laquelle sa mere ne peut iamais faire vne robbe, qui luy fût iuste & auenante. *Stobaeus serm. 81.*

Porocèle vne espece d'hernie, laquelle

quelle arrive lors que la matiere de l'abscez s'endurcit à l'entour du scroton, & fait comme vn callus, lequel en Grec s'appelle *poros*, d'où vient aussi *poromphale*, au nombril. πρός, callus.

Porese lors qu'il y a callus en l'œil, du mesme mot.

Pforephthalmie lors qu'il y a demangeaison dans l'œil, comme lors qu'on a la gratelle, de *psara*, rogne. Ψάρα, scabies

Pterygie lors que la chair avec douleur se desprend de l'ongle, ou selon quelques autres, quand la chair croist sur l'ongle, & le couvre comme vne aile, laquelle se nomme *pteryx*. Cette maladie se prend aussi en l'œil, & se dit l'ongle en l'œil. πτερυγία

Ptilose quand il vient vn callus aux paupieres, de *ptilos*. πτερός, callus.

16. *Quartana* est Latin & signifie la fièvre quarte. Phauorin Philopophe d'Arles vn peu plus Ancien qu'Aule Gelle a descript ses loüanges. Mais elle ne peut estre loüée sinõ comparé à vn plus grand mal, & est pire que la tierce, quoy qu'elle aye cét aduantage par dessus elle, qu'elle laisse deux iours en repos, au lieu qu'en la tierce il y a

vn iour bon, & vn autre mauuais, l'un est mere, l'autre marastre, selon ces vers d'Hesiodé cités par Aule Gelle *lib. 17.*

cap. 11.

Vna dies quandoque parens, quandoque nouerca.

Querquera est aussi Latin & signifie fièvre, en laquelle y a froid, & tremblement. *Mercurial. lib. 5. var. cap. 2.* Ce nom a esté baillé par vne figure appellée onomatopœie, c'est à dire fiction de nom, lequel represente la chose, comme ceux par lesquels en vn poëme Ouide a representé les voix des oyseaux, & cettuy-cy *teretisma* duquel se sert Aristote en sa Dialectique *1 posteriorum, cap. 22* refutant à bon escient les idées ou formes separées de Platon, quoy que veuille dire Pierius en ses hieroglyphiques *lib. 26. verbo Cicada* à Dieu (dit Aristote) les idées: car ce ne sont que bruits & fredonnemens de Cicale.

πρὸς
ματ.

ῥάκθ,
vestis
laccra.

17. *Rhacost* quand la tunique du scroton se dilate, & s'abbat par trop, du mot *rhacos*, qui veut dire vne robbe deschirée, & peut estre de là vient racaille, laquelle est mal habillée.

Rhagas

Rhagias, & *Rhagades*, quand les parties se fendent & se creuassent, principalement l'*anus*, & vient de *Rhegê*, rupture, duquel mot a pris son nom *Rhegium*, qui est une ville maritime de la Calabre séparée de la Sicile, lors que la mer par son impetuosité rompit cette langue de terre, qui joignoit le Royaume de Naples à la Sicile. *Cassiodorus* l. 12. var. epist. in 14.

Rheas, & *Rheades*, lors que les angles des yeux sont tellement rongez qu'ils ne peuvent arrester le flux des larmes. On peut dire aussi *Rhyas*. Les pommes de Grenade à cause de leur jus qui en peut fluer & decouler, s'appellent *rhoia*, *rhôgâ* m. p. on dit Philon Juif au liure second de la Monarchie, & partant ceux qui estoient en la robe du grand Prestre representoient l'element de l'eau, comme les fleurs celiy de la terre, & les clochettes l'harmonie du monde.

18. *Sarcocèle* quand la chair croist dans le scrotum, ou s'y abbat.

Sciaticque, ou *Ischiaque*, c'est la goutte de la cuisse. Le mot vient de l'os ischion.

G 5 Scirre

σκίρρῳ. *Scirre*, d'où scirreux, tumeur dure, & resistente sans douleur venant de la bile noire.

σκληρός, durus. *Sclerosè*, & *Sclerophthalmie*, durté en l'œil, de *scleros*, dur.

Scorbuth n'est point un mot Grec, mais Allemand, & est un mal en la bouche. D'iceluy a fait un beau traité mon compatriote Monsieur Falconet à l'occasion des enfans de l'hospice de la Charité (duquel il est Medecin) laquelle est une des merveilles de nostre France. Si Julien l'Apostat l'eust veüe, il eust esté plus puissamment pressé d'escrire aux Pontifes des Gentils de faire faire des hospitaux, pour ne point ceder aux Chrestiens, comme il fit à un d'iceux *epist. ad Arsacium Pontificem Galatia*.

σκότος, tenebræ. *Scotomie* esbloüissement, espece de vertigo, de *scotos*, tenebres. De ce mot vient *scotino*, qui est l'epithete d'Heraclite, obscur. *Cicero 2. de finib.*

σπῆσσω, retraho. *Spasme* conuulsion retirement de nerfs, de *spasso*, retirer.

στῆαρ, steuum. *Steatoma* une espece d'aposteme, lors que le pus est semblable au suif, en Grec appellé *stear*.

Strabisme

Strabisme, de *strabos*, louche, comment cela arriue. voyez saint Augustin *lib 14. de Trinit. cap. 5.*

Strangurie difficulté d'urine (voyez *ischurie*) en telle façon qu'elle decoule goutte à goutte, de *stagon*, goutte, ou *stranx*.

Sycose sic maladie à l'anus. *Sycos* *συκος*, signifie figue, d'où vient le mot de *sycophante*, c'est à dire imposteur, comme ceux qui rapportoient à faux que quelqu'un contre le commandement des Atheniens auoit porté ailleurs des figues. Ainsi *Aliterius* estoit un de ceux qui rapportoient si quelqu'un n'auoit pas apporté du bled au marché du temps de la cherté. *Plutarq. lib. 1. de ciuicis.*

Synptome, voyez la preposition *syn*. Ce n'est pas proprement une maladie, mais ce qui la suit.

Syncope est interruption de l'action *κόπω*, vitale & animale, de *syn*, & *copro*; couper, lors qu'ensemblement les parties vitales & animales cessent de faire leurs fonctions, parce que la source estant coupée, les ruisseaux sont interrompus & coupés. Je veux dire que

le cœur cessant de se mouvoir, les actions susdites cessent.

Synocha fièvre continue, de *syn*, & *echo-mai*. Leonard Fuschius dit *syneches*.

συνηκομα col-lique-sco. *Syntexis* d'où *syntectique*, lors que le corps se fond & liquefie, & ses forces s'abbatent par longue maladie, de *syntecomai*, se fondre ensemble, ou de *exis*, habitude continuée.

τεινω, tendo. 19. *Tenasme* espraintes, ou desir d'aller à la selle sans effet, de *teino*, car cela tient tendu.

Tetane quand le corps ne peut flechir ny deuant, ny derriere, du mesme verbe.

τριχ, pilus. *Trichiasis* lors que le poil croist extraordinairement en la paupiere, de *thrix*, *thricos*, d'où vient *trique nique*, debat d'une chose de neant comme le poil (selon Pontus de Tyard) & *tricherie*.

Tympanites vne sorte d'hydropisie, lors que le ventre est tendu comme vn tambour appellé *tympanon*.

Typhodes fièvre avec ventosités. *Typhon* est vn tourbillon de vent impetueux.

Typhomanie est composée de Lethargie

gie & Phrenesie, & vient du nom precedent, & de *mania* fureur, laquelle est la fleur de la cholere. *Stobaeus* *serm. 71.*

20. *Varices* est vn nom Latin, & arriuent lors que les iambes sont enflées de sang melancholique. Le mot vient de *varus*, qui a les iambes tortués, & est contrainct de les estendre & dilater en marchant.

Verole, en Latin *variola*, par ce qu'elle varie & change la peau, & en laisse souvent des marques; ou par ce qu'elle sort en diuers endroits du corps. Je parle de la petite. La grosse s'appelle le mal de Naples: les autres l'appellent la maladie Françoisse; selon les autres Espagnolle, & à bon droict, parce qu'elle est venue de l'Inde Espagnolle & Occidentale (& se peut aussi appeller Indienne) ainsi l'enseigne Louys Viuez es commentaires qu'il a fait sur les liures de saint Augustin de la cité de Dieu, *ad lib. 22. c. 22.* Elle n'a point de nom chez les Anciens, parce qu'elle est nouuelle & enuoyée par punition diuine. Et ne faut pas douter, qu'il ne puisse arriuer de nouuelles

uelles maladies, dequoy dispute Plutarque és questions des discours de table *lib. 8. quest. 9.* Et la combination des humeurs peut aller à l'infiny, prenant la comparaison de la complication de dix propositions que Chrysippe dit excéder vn million. Hipparchus dit que l'affirmatiue vient iusques à 149000. & la negatiue à 310952. Xenocrates, que le nombre des syllabes prouenant du meslange & diuers assemblage des lettres vient à 100 millions, & 100000. ce qu'il applique au meslange des humeurs. Les Philosophes le pourroient appliquer à l'admiration de la puissance de Dieu, qui de quatre elemens a crée tât de corps mixtes animés, & inanimés, & en pourroit encor créer dauantage s'il vouloit.

*Ξηρός,
siccus.*

21. *Xerophthalmie* maladie de l'œil avec douleur & demangeaison venant de secheresse. *Xeros* veut dire sec & aride, & *ophthalmo* veut dire l'œil, d'où vient ophthalmique, lequel par figure poëtique prenant l'espece pour le genre signifie vn Medecin, comme il appert par ces vers de Martial se mocquant d'un pauvre Medecin,

Seconde partie, Chap. II. 159
decin, qui s'estoit fait gladiateur, ou
escrimeur.

Optomachus nunc es, fueras ophthalmicus ami:

Fecisti Medicus, quod facis optomachus.

CHAPITRE II.

*Des noms des remedes en
general.*

C Ombien qu'il appartienne aux
Pharmacopœes ou Pharmaciens
de preparer les remedes, toute fois c'est
au Chirurgien de les appliquer; & par-
tant il est necessaire qu'ils sçachent
le nom de ce qu'ils appliquent: quoy
qu'il seroit suffisant qu'ils sçeuissent
seulement les noms de ceux, qu'ils
portent ordinairement dans leur boë-
te, qu'ils appellent *Veni mecum*, les-
quels ie veux inserer icy parmy les
noms des remedes en general, lesquels
ie parcourray briefuement par or-
dre alphabetique pour la raison alle-
guée

guée au commencement du precedent chapitre.

1. *Accepe* est vn remede, qui deffasse. Voyez la premiere partie page 7.

Album Rhafis est vn medicament, qui a esté inuenté par Rhafis: & est composé de cerulle, qui est blanche.

ἀλεξω,
propul-
so.

Alexetere c'est vn remede propre à chasser, & repousser le venin. Le mot vient d'*alexo*, qui signifie repousser. C'est aussi ce qu'on pend au col des petits enfans pour repousser les malefices & empêcher le venin, en Latin *amuleton*, ce qui se peut faire par des choses naturelles. Mais sont reprouvés ces breuets, qui contiennét certains mots, sans efficace, & sont superstitieux. L'Heretique & magicien Basilides s'en seruoit comme de cettuy - cy *abraxas* (ou plustost *abraxax*, comme les iustifie le Cardinal Baronius en ses Annales *anno Christi* 10. num. 9. 10. 11.) comme nous lisons dans les Peres *Tertullian. c. 46. de prescript. Epiphan. heresi 24. Augustin. her.* Les lettres de ce mot en Grec font le nombre des iours de l'année.

l'année. Il se seruoit aussi de ce mot *abracadabra*, ou *abracatabra*, comme ie lis dans les vers de Quintus Serenus Samonicus *cap. 51.* ordonnant de s'en seruir pour guerir l'hemitritée, & adionte par apres l'esmeraude, & le corail, & le safran fermé dans de la peau d'un chat. Mais ce qui augmente la superstition, est, que cét Heretique & Samonicus disent qu'il faut escrire ce mot plusieurs fois en rabattant chaque fois vne lettre en telle façon que ces mots facent comme vn triangle ainsi.

Abracadabra

Abracadabr

Abracadab

Abracada

Abracad

Abraca

Abrac

Abra

Abr

Ab

A

Alexandre

Alexandre Trallian, comme nous liſons au liure 10. à la fin, ſe ſeruoit de ſemblable ſuperſtition pour guerir la colique, faiſant faire vn anneau de fer à huit angles, y eſcrivant des mots Grecs, deſquels voicy la ſignification. *Fuy, fuy, helas la bile, l'alongie cherchoit* Louys Richeome en vn liure qu'il fit des rencôtres d'Henry IV. après ſa mort, dit que ce Prince par raillerie attachâ ces mots (ſi j'ay bonne memoire) au col d'un ſoldat de Monſieur de Mercœur eſtant ſurpris, qui auoit la fièvre. *Fièvre, fièvre ie te con- iure par la barbe de Mercure, que tu deſloges de cette creature.* y ayant joint vn peu de ſon poil, qu'il auoit ramallé.

Alexipharmacum eſt le meſme qu'un *Alexiter* naturel, & vient du meſme mot *alexo*, duquel vient *alexicaos*, chaſſe-mal, qui eſt l'épithete d'Apollô Dieu de la Medecine, qu'on mettoit deuant les portes. *Rhodigin. lib. 10. c. 18.* & auſſi d'Hercule, comme j'apprens de Theodoret *in Therapeut. ſerm. 6.* où il eſt raconté qu'un certain ayant fait mettre à la paroy de ſa maiſon ces
mots

mots, *Le fils de Jupiter Hercule victorieux habite en cette maison, qu'aucun mal n'entre icy.* Ce qu'ayant leu le railleur Diogenes, dit. *Et comment donc y entrera le maistre de la maison?* qui estoit vn meschant homme.

Anabrosisme veut dire reiection, quand avec ligature on fait sortir ce qui est corrompu. Le nom vient de *ana*, & *brecho*, duquel nous parlerons expliquans *embrocation*.

Anastomotique mordicant, faisant bouche, qui ouure l'orifice des veines, & arteres, autrement stomatique, de *stoma*, duquel ailleurs, quelle est sa propre signification chez Galië, voyés Sanctorius p. 3. quest. 120.

Anodin, voyez la page 7.

Antidote, voyez la page 8.

Apocoustique repersussif, du verbe *apocrono*, qui signifie repousser. *apocrono*, repello.

Apophlegmatique, & *Apophlegmatisme* masticatorie pour attirer la pituite du cerueau. Voyez la preposition *apo*, pag. 10.

Apozeme vient du verbe *apozeo*, c'est à dire cesser de bouillir, c'est vne decoction, qui a bouilly iusques à diminution,

ζῆω, diminution, autrement refrigerant, &
ferueo. vient primitiuement de *ζο*, bouillir.

2. *Basilicon* pour meurir, & faire
 venir à maturation. voyez le mot
Basilique.

βῆλον, *Bolis* veut dire morceau, & médi-
fructū. cament baillé en morceau. Le mot est
 primitif, & ne vient de *ballo*, duquel
 vient *bolis*, qui est vne sonde qu'on
 jette dans la mer pour sçauoir sa pro-
 fondeur. D'où ie m'estonne de Bar-
 thelemy Spina l'un de ceux qui ont
 fait le marteau des forciers *rom 21. mal-*
lei maleficarum, p. 4. qu. 4. & de Fran-
 çois Galante au liu. 12. de la compa-
 raison de la Theologie Platonicienne
 avec la Chrestienne, qui disent que
Diabolus, le Diable, vient de *dia*, c'est
 à dire deux, & *bolis* morceau, parce
 que le Diable ne fait que deux mor-
 ceaux de l'homme, vn de l'ame, &
 l'autre du corps. Mais, si ce n'est qu'ils
 ayent voulu parler en se jouant, ils de-
 uoient prendre garde, que si cela estoit,
 il falloit escrire *dyabolus*, & faire lon-
 gue la penultième, ce qui n'est pas.
 De plus ils deuoient apprendre des Pe-
 res Tertullien, Eulogius chez Phorius

cod.

cor. 280. & les autres, que ce mot signifie supplâateur, & calomniateur, du verbe *diaballo*, qui signifie abbatre & dejetter, & *diabolé*, qui signifie calomnie, parce que le Diable calomnia Dieu, & le voulut faire passer pour calūnia. menteur enuers nos premiers parens, lors qu'il leur dit qu'ils mourroient s'ils mangeoient du fruiet defendu. Et mesme l'Ecriture dit *epist. ad Tit. c. 2.* des vieilles qu'il ne faut pas qu'elles soiēt diableses, c'est à dire medisantes.

3. *Cardiaque*. quoy qu'il signifie celuy qui a mal d'estomach, ou mal de cœur ; toutefois il se peut prendre pour vn remede cordial ou stomachal: car *cardia* signifie & le cœur & le ventricule. Ce qui est auetorisé par Hippocrate & Thucydides. *Nemesius c. 20.* Galien au troisiésme des liures qu'il a fait des opinions de Platon, & Hippocrate (que *Nemesius ch. 7.* appelle de la symphonie & accord) dit que *cardia* est comme si on disoit *cratia* ^{domi-} domination, pretendan par là donner ^{natio.} au cœur la preference par dessus les autres parties. Duquel mot vient *Democratie* gouvernement populaire, *Ti-*
mocratie

166 *Onomatologie Chirurg.*

mocratie gouuernemét des ambitieux,
Theocratie gouuernement de Dieu, tel-
 le que dit Iosephe auoir esté celle des
 Iuifs. *Euseb. Casar. 8. prap. c. 8.*

κατασσω, *Cataplasme* est vn composé de pou-
 dres pour dessécher l'vlcere, du ver-
 be πασσω, qui veut dire espandre par
 dessus.

καταρῖν, *Cathartique* vient de *catharo*, qui
 deprimō signifie abbatre & reprimer, par exem-
 ple, la surcroissance de chair, ou autre
 chose putride.

Cataplasme est vn composé de sim-
 ples cuits & broyés. Voyés pour l'ety-
 mologie le mot *emplastre*.

καταρῖν, *Cathartique* purgatif, de *Catharos*
 purus. Tel nom se sont vsurpés à faux
 tiltre certains Heretiques dictés *Ca-
 thares*.

κατα- *Catastaltique*, qui a force d'arrester,
 στελλω, de *catastello*.

cohibeo. *Cautere*, de *cauo* qui signifie bruller.

καύω, *Cautique* vient de mesme racine,

viro. *Cerot* ou *Cerat*, médicament fait
 d'huilles, gommés, liqueurs liées
 avec la cire, de *cera* cire.

καλύω, *Clystere* est lauement, de *chazo*, ie
 abluo. lauc.

Colletic

Colleum agglutinatif, de *colla* glu, ^{κόλλα,}
colle. ^{gluten.}

Collyre est principalement pour arrester la fluxion des yeux. Son etymologie est assez incertaine, comme on peut voir au thresorier Grec. Les vns ont dit qu'il venoit de *coloba oura*, qui veut dire queue mutilée & trōçonnée, parce qu'Oribasius *lib. 10. collect. medic. cap. 23.* luy baille la figure de queue de rat. Les autres de *rheo*. qui signifie fluër, & *col'go*, qui signifie mutiler (*colono*, arrester) d'où vient le mutilo. ^{μυλίο,} mot de *colures*, qui sont des cercles de la sphere, ainsi dits, parce qu'ils n'apparoissent qu'à demy.

4. *Diachylon* vulgairement *Diachylon* ^{διὰ χύ- λων,} pour faire emplastre. Il prend son nom de *chylor*, qui veut dire suc, à cause de son principal ingredient, qui est comme morve, ou qui a consistance de morve ou bave.

Dialthea pour ramollir. *Althea* est la guimauve son ingredient.

Diapalma est ainsi appellé (comme j'ay appris à Roüane de Monsieur Blondeau Medecin bien versé en la langue Grecque) à cause qu'on le remue,

muë, lors qu'on le cuit, avec vn instrument, qui a forme de spathule, duquel mot cy-après, & non pas, qu'il soit composé de *dantes*, qui viennent de la palme.

ἐξέρω,
fero.

Diaphoretique excussoire, ou qui porte dehors, de *dia*, & *phero*, porter.

ἐξέρω,
ἐγχεω,
gladius.

Du mot *phero*, & *enchos*, qui signifie glaive, espée, Pontus de Tyard fait descendre le mot François, comme qui diroit porte-espée pour marquer la vaillance. Ce que ie puis confirmer par Aymoinus ancien Historien, lequel au liu. 1. chap. 2. appelle vne espée Françoisse, *Francisca*.

Diuretique aperitif, & qui pousse l'urine dehors, appelée *ouren*, ou *uron*.

5. *Ecphrastique* desopilant, & comme ostant la closture, de *phrasto*, duquel parlant du diaphragme.

Ecpyotique suppuratif, qui jette le pus dehors, duquel mot ailleurs.

ἐμβροχέω,
χὴ, fo-
mentū.
βρέχω,
pluo.

Embrocation ou fomentation de *embroché*. Proprement c'est quand on arrouse avec quelque decoction, comme s'il pleuvoit sur la partie. Car *βρέχω*, veut dire pleuvoir, d'où vient le mot

mot de *broch*, qui est vn vase pour tenir du vin, & verser à boire. *Ioachim*.

Perion.

Emphrastique c'est le contraire d'*ecphrastique*, & signifie ce qui opile.

Emplastre est composé de choses triturées & ramollies avec quelque li-
queur. Son origine est du verbe *em-
platto* qui signifie former en masse, autrement frotter par dessus, autre-
ment boucher les pores, qui est la suite
de l'*emplastre*. Du verbe *platto* vient
Protoplaste, c'est Adam, qui le pre-
mier des hommes a esté formé.

Enhemes pour les playes sanglan-
tes, de *hema*.

Epispatique attractif, qui tire en
haut ou par dessus, de *epi*, & *spao*, ie
tire. De ce verbe vient *neurospasta*, qui
sont des petites images de bois, les-
quelles semblent se mouuoir d'elles
mesmes, & font plusieurs sortes de
gestes, lors que celuy, qui a adjancé
les ressorts tire vn petit filet, ou vn
nerf, ou vne chordelette. De ce mot se
fert l'Auteur du liure du monde à
Alexandre, paraphrasé par Apuleius,
que plusieurs Auteurs disent estre

H Aristote,

Aristote, comme saint Justin, Plutarque, Iean Stobée, Rhodigin, Marfile Ficin; les autres disent que c'est Alexandre Aphrodisien; les autres Theophraste; les autres Clisthenes; les autres Nicolas Peripatheticien. Cet auteur dis-je s'en sert pour monstrier que Dieu n'a point de peine à gouverner ce monde, & faire iouer les ressorts de sa providence. L'ay veu vne de ces images, & en mesme temps la representation de l'arcenail de Venise, où on voyoit les vns danser, les autres iouer de la trompette, les autres fourbir des armes, les autres scier du bois, & autres mouuemens.

θεμα, positio. *Eputheme* qui est apposé & mis dessus, de *thema*, & s'approprie à ce qui est mis sur le cœur, pour le conforter.

ἔλκη, cicatrix. *Epnlotique* cicatrisant, de *epi*, & *elē*, cicatrice.

Errhinon nascal, ce qu'on met au nez, de *en*, & *rhin*, duquel mot en la premiere partie.

ἐσχάρη, crusta. *Escharotique* qui fait crouste, laquelle s'appelle *eschara*, d'où ie pense que vient *escarre*, qui est ce qui est brûlé de la partie.

Επρ

Euporiste n'est pas vn remede par-^{eu}, beneticulier, mais toute sorte de remede facile, qui est facile à auoir, de *eu*, qui signifie bien, facilement, commodement, & *poros*, c'est à dire moyen d'acquie-^{ratio}rir. Oribasius de Sardes, qui a desdié à Iulien l'Apostat vne partie de ses li-^{quirédi}ures, a fait quatre liures des Euporistes dédiés à son compatriote Eunapius, lequel en la vie des Sophistes, descriuât celle d'Oribasius, dit qu'il ne manqua pas d'estre enuié, ainsi que l'alouette n'est point sans creste. D'une autre sorte d'Euporistes, propre aux Courtisans, & certains Medecins auares, parle Iean de Salisbery Euesque de Chartres au liure cinquiesme chap. 10. de ceux qu'il a faicts des niaiseries, & sottises des Courtisans, & des traces des Philophes,

*Pro solis verbis, montanis utimur
herbis,*

*Pro charis rebus, pigmentis & spe-
ciebus.*

6. *Gargarisme* vient de *gargareon*, lequel on nettoye en gargarisant. Nous auons dict que c'estoit en la premiere partie. Son vlage est pour couvrir le

H 2 larynx

172 *Onomatologie Chirurg.*

larynx, à fin que rien du boire, & mangern'entre dans la trachée-artère, comme veulent les Medecins, avec Erasistrate contre Platon, lequel tient que le manger passe par l'œsophage appelé par Lactance *fistula cibalis*, & le boire par la trachée-artère. Platon est soutenu par Plutarque és questions de table *decade 7. problemate 1. Aule Gelle lib. 17. cap. 11.* (qui alleguent Hippocrate & plusieurs autres pour cela) Macrobe 7. *Saturn. c. 15.*

7. *Hepatique* remede pour le foye, appelé *hepar*.

Hydragogue qui conduit & chasse, les eaux, du mot *hydor*, eau, & *ago*, ie conduis.

Hydrotique pour faire suer, il vient du nom precedent, duquel vient *hydria*, qui signifie vne cruche pour tenir eau, laquelle selon les Egyptiens est le principe materiel de toutes choses, c'est pourquoy leurs Prestres anciennement couvrans la cruche qu'ils portoient au temple, & se jettans par terre, leuoient les mains au ciel, rendans graces à la diuine bonté. Vitruuius *lib. 8. in procemio.* & estimoient que

ὑδωρ,
aqua.
ἄγω,
duco.

que l'union de la substance humide & seiche estoit la cause de la naissance des hommes. Heliodore *in h storia Ethiopicalib. 9. cap. 24.* Voyez Plutarque *l. de Iside. & Osiridem. 15.* Mais ce qui fait mieux à mon propos, du mesme mot vient le nom de ce monstre que deffit Hercule appelé Hydre, laquelle selon l'explication physiologique n'estoit autre chose qu'un lieu, qui estoit incommodé par les eaux, qui sortoient de la terre, à quoy voulant remedier Hercules, lors qu'il bouchoit un trou, l'eau sortoit par deux; ce qui est signifié par les deux testes de l'Hydre qui renaissent, quand il en coupoit une; & partant fut contraint de se servir du feu pour desseicher ce lieu. De mesme le Chirurgien (qui doit estre *alexicaos*, comme Hercules ou Apollon chez les Atheniens. *Macrob. 1. Saturn. cap. 17.*) se doit servir de caustique apres l'extirpation d'un membre pour arrester le sang, ou pour arrester les fluxions.

Hysterique qui sert pour la matrice, *ὕστέρα*,
de *hysterā*. vulva.

8. *Ischamon* arrester sang. Les parties

H 3 de

de ce mot sont expliquées au chapitre precedent.

μαλ-
τω,
mollio.

9. *Malagme*, & *malastique* pour amollir, du verbe *malatto*, d'où vient *malacos*, mol; & si nous croyons à *Perionius*, de ce mot en retranchant la premiere syllabe vient le mot François *âche*. J'ay encor vne etymologie de plus grande consideration, c'est celle du nom *Amalthée*, qui est la corne d'abondance. Il vient d'*amalthon*, qui est composé de la particule *a*. & *malthon*, & signifie vne personne qui n'est point lâche, mais vaillante au travail. C'est à dire, que l'abondance des fruits de la terre, qui sortent d'une corne de bœuf propre au labourage nous vient en travaillant & cultivant la terre. C'est l'interpretation allegorique de *Socrate*. *Io. Iobanus serm. 54.*

μάλ-
ταρ.

Manrique rarefiant, de *manon*, rare.
10. *Narcotique* stupefiant de *narcé*, engourdissement; d'où *Narcisse*, qui par son odeur engourdit. *Clem. Alex. 2. pedag. cap. 8.*

ναρκω-

11. *Opiat* vne sorte de conserue, vient de *opos*, ius de pavor, en Latin *opium*, lequel comme semblables narcotiques

copiques entroit anciennement en la composition de certains medicamens: mais ce mot par après a esté transporté pour signifier d'autres remedes, qui ont semblable consistance.

12. *Panacea* comme j'apprens de Pontus de Tyard, veut dire toute sorte de remede ou remede pour guerir toute sorte de maladie. Car *pan*, signifie tout, & *acea*, guerir. C'est vne des filles du Medecin Esculape. Ses trois sœurs sont Hygia, Aëglé, Iaso. *Calcanino* *gninus lib. de recta valetudine.*

Panchymago, ne pour purger toute sorte d'humens, de *pan* & *chymos*, & *ago*, duquel verbe aussi sont deriuez ceux-cy *chalagogue*, pour la bile, *phlegmagogue*, pour le phlegme.

Phænigme est vn malagme, lequel estant appliqué à la partie, excite la rougeur, des petites vessies, & petites vlcres pour attirer l'humour maligne d'vne partie mal affectée, & la diuertir sur vne autre moins dangereuse. Le nom *phæniceus*, signifie rouge.

Pompholix & *pompholigo*, est vn des medicamens, que portent ordinairement les Chirurgiens avec eux. C'est

ROUANES

H 4 l'excre

l'excrement d'un metal, & ce qui s'attache au fourneau, où on purge l'airain, en Latin *faucilla aris*.

Populeum est aussi un de ces medicamens, & vient le mot de l'ingredient sçavoir bourgeon de peuplier.

πρωσι-
de corti-
care.

Pisane prend son nom du principal ingredient, sçavoir l'orge mondé, & primitiuelement du verbe *ptissein*, oster l'ecorce, gruer. *Mercurialis*, l. 4. diuers. lect. cap. 18.

Pycnotique condensatif. *pycnon*, signifie *densum* espais.

Pyrotique qui fait office de feu, nommé *pyr* par les Grecs, comme escharotique, qui fait crouste par le moyen du caustique. Du mot *pyr*, Anastase du mont Sina au lieu desia allegué fait descendre le nom de *parthenos*, qui signifie une vierge, parce qu'elle fait mourir le feu de la conuoitise. Mais plustost il vient de *para theon*, auprès de Dieu, ou *para theia*, parce qu'elle nous esleue aux choses diuines. *Methodius in simp sio sine de castitate apud Photium cod. 237.*

πρωσι-
Sina.

13. *Sarcotisme*, & *Sarcotique*, incarnation, & incarnatif, ou plustost
carnation

carnation & carnatif, qui fait reuenir la chair, de *sarx*: de mesme que les peintres bien versés és termes de leur art disent carnation, & non pas incarnation.

Septique c'est ce qui pourrit la surface; de *σῆπις*, croissance de chair, ou autrement; de *putrefacio*, ie pourris.

Sinapisme vn espece de phœnigme pour attirer du profond à la surface, & lors qu'on fait vlcere pour faciliter la cure. Il prend son nom du principal ingredient içauoir la moustarde, appelée en Grec & en Latin *sinapi*, laquelle est mordicante. C'est pourquoy Clement Alex. en son Pedagogue fait vne belle comparaison de la reprimende avec icelle & montre ses vertus, lib. 1. cap. 11.

Styptique astringent de *styphe*, d'où *στυφέω*, vient le mot François estouper. *Ioachim Perion*. *astringo*.

Synchrisme, (& *synchritique*), signifie onguent, ou oignement: & vient du mot de *chris*, qui veut dire oindre, d'où le nom de *Christus*, c'est à dire, oint.

Syrop est le mesme que liqueur extraicte

traicte, selon Abraham de la Framboisiere au troisieme de ses ordonnances. L'etymologie est de *opos* qui veut dire liqueur, & du verbe *spro*, tirer. De ce verbe quelques uns tirent le nom de *Siren*, mais il vient plustost de *seira*, chaine, ce qui revient à un: car les Sirenes par leur chant comme avec des chaines attiroient ceux qui estoient dans les vaisseaux pour les engloutir dans les eaux. Les veritables Sirenes sont les voluptez, comme dit Theophraste Simocatte en ses epistres morales, en celle de Socrate à Alcibiades. Et saint Paulin *epist.* 36. *vers.* 4. où il dit que le mas du nauiere est la Croix, à laquelle nous nous deuons attacher (comme fit Ulysse à l'arbre du nauiere) avec les trois Vertus Theologiques, comme avec des petites cordes, & pouruit plus auant l'allégorie, adjoutant qu'il faut non seulement boucher les oreilles, mais encor fermer les yeux, qui sont plus dangereux comme le monstre Lucian. *de domo*, par la comparaison des Sirenes avec les Gorgones, lesquelles changeoient en pierre ceux qui les regardoient.

Dion

opos,
traho.
seira,
catena.

Dion Chrysostome *orat.* 81. compare la volupté à Circe, laquelle changeoit les hommes en bestes.

14. *Tetrapharmacum* est vn emplastre composé de quatre simples en portion égale, sçavoir de cire (de laquelle l'emplastre prend le nom de Cerome) de poix, de resine, & de suif de taureau: & est propre à euacuer le pus. L'etymologie du mot vient de *tetras*, c'est à dire, nombre de quatre, *τετράς*, & *pharmacum*, qui signifie médicament. Duquel mot ceux-cy ont pris origine *pharmacutique*, qui est vne partie de la Medecine (de laquelle vne autre partie est Therapeutique, qui guerit) *pharmacopée*, qui fait des médicaments: car *pharmaco*, veut dire faire, & *pharmacopole*, de *pharmaco*, qui signifie vendre. 2. *Thoracique* vient de *thorax*, qui signifie beste veneneuse, parce que son principal ingredient, ou trochisque est la chair de vipere, laquelle allant attaquer le cœur sert de vehicule, pour y conduire les autres ingredients. Si on escriuoit en cette façon *toracique*, il viendrait de *torax*, qui signifie conferuer.

τετράς,
quater-
nio.

τοπος,
locus.

Topique est remede local, lequel est appliqué sur la partie mal affectée. *Topos*, signifie lieu, & n'est different que d'une lettre, de *tropos*, qui signifie mœurs, d'où il y a vn proverbe chez les Grecs *topon*, ou *tropon*, exprimé par le Poëte Satyrique en cette façon.

*Cælum, non animum mutant, qui
trans mare currunt.*

Et vn ancien se plaignant à vn autre que pour voyager il n'auoit pas perdu sa melancholie, il luy repartit. Ce n'est pas de merueille, vous faisiez voyage avec vous mesme.

Trochique est vne masse de médicament, ou ingredient en forme de petite roue, ou topie, voyez le mot *trochanter*.

15. *Vnguentum Apostolorum* est vn mot Latin, & est dit l'onguent des Apostres, peu-estre à cause qu'il est composé de douze ingrediens, tout ainsi qu'il y a douze Apostres.

Vnguentum armamentarium, autrement *magneticum* (qui a vertu occulte comme l'aymant) autrement sympathetique duquel est auteur Paracelse, côme dit Crollius en sa Royale Chymie,

mie, n'est pas de la Chirurgie, ny mesme de la Medecine ordinaire. Vn Medecin duquel le nom est eschappé de ma memoire, le refute puissamment & au long ; & aussi le sieur de Sorel en la science vniuerselle comme aussi les signatures & Talismans, lesquels soustient Iean Gaffarel au liure qu'il a intitulé. *Les curiositez inouyes*, &c. & de verité il n'y a pas grande apparence qu'en medicamentant le poignard ou autre instrument, qui a faict la playe, le bleffé soit guery, encor qu'il soit soit esloigné. Car selon toute bonne Philosophie la cause ne peut agir sur vn sujet distant, sans agir au milieu, & en cet onguent y entre des choses superstitieuses, & qui n'ont gueres de vertu. Ainsi Roger Bacon disoit que pour faire l'œuf des Philosophes il falloit prendre des os d'Adam.

16. *Xerotique* desiccatif, il vient de *xeros*, expliqué en la fin du chapitre precedent.

De cet index, & du precedent vous pouuez coniecturer d'où sont pris les noms des maladies, & des remedes. Pour les maladies, elles prennent ordinaire

dinairement leurs noms du propre
sujet, ou partie affectée, comme *oph-
thalmic*, mal des yeux.

2. De la cause materielle, comme
leucophlegmatic.

3. De la situation, comme *hy-
posarca*.

4. De l'effect, comme *lethargie*.

5. De quelque ressemblance avec
quelque autre chose, comme *Cancer*.

6. Du temps auquel elles incom-
modent, comme les fièvres, & ainsi
de semblables choses.

De mesme le remede prend son nom
de la parti. (comme *crithus*) a laquel-
le il est appliqué.

2. Ordinairement de ses effects,
comme *epitrichus*.

3. De la matiere ou ingredient, com-
me *siropus*.

4. De la situation comme *epithema*.

J'adiouteray a la fin de ce chapitre,
que ie n'ay point parlé ny de la peste,
ny d'aucun remede pour icelle, parce
qu'il n'y en a point d'assuré, veu que
c'est vn des fleaux de Dieu, & que la
cause est cachée & d'en haut, comme
Fernelius monstre au liure de *labirris*

similib

verum

Seconde partie. Chap. II. 183
rerum causis. Le plus assuré est exprimé par ces vers.

*Hæc tria tabificam pellunt aduerbia
pestem,
Mox, longè, tardè, cede, recede,
redi.*

Trois aduerbes de peste empêchent le bubon

Tost, loing, tard, quitte, fuis, retourne en ta maison.

La peste en Grec s'appelle *loimos*, ^{λαίμος} sa sœur, ou sa mere s'appelle *limos*, ^{la pestis.} la faim, duquel mot nous auons parlé ^{λινός, faimes.} expliquans l'etymologie de *bulime*, qui signifie grande & grosse faim. Et le nom, comme j'ay remarqué du despuis chez les Medecins, & autres auteurs, ne vient pas de *bom*, qui signifie bœuf (si ce n'est que quelqu'un voulut dire qu'il est grande & grosse, comme le bœuf est grand & gros) mais de *bon*, qui est vne particule, ^{la β.} laquelle n'ayant aucune signification, a toutefois la force d'augmenter la signification du mot, auquel elle est adionnée; ainsi le dit Plutarque es questions de table en la decade 6. probleme 8. Et adioute qu'en langue *Æolique*

Æolique on dit polime changeant le *b*, en *p*, comme si on disoit polylime, c'est à dire, beaucoup de faim.

CHAP. DERNIER.

Des applications, operations, & instrumens Chirurgiques.

1. **S**I le mot de remede se prend generalement, & n'est point reſtraint à la ſeule application de quelque medicament, il eſt notoire, que toute operatiō Chirurgique eſt application de remede, comme toute application de remede eſt operation Chirurgique. Mais ſi nous prenons remede pour medicament, il appert, qu'il y a des operations Chirurgiques, leſquelles ne ſont pas applications de remede, comme eſt la ſaignée, & partant eſt la Chirurgie de plus grande eſtendue, que l'application des remedes, laquelle eſt vne portion ou dependance de la Chirurgie. C'eſt pourquoy il a eſté neceſſaire de propoſer
les

les remedes avant que les appliquer. Or maintenant pour venir aux applications, & autres operations, ie tiendray le mesme ordre que i'ay tenu aux chapitres precedens, si premierement par forme de preambule i'aduertis le Chirurgien de son nom, & de ce que proprement luy appartient. Car ce seroit vne chose ridicule de cognoistre les autres choses, & ignorer soy-mesme. En second, si ie l'instruis de certains termes, qui le concernent, lesquels il est bon de sçauoir, & de ce qu'il doit considerer auant, ou pendant la guerison de la maladie.

§. I.

En quoy consiste proprement l'operation Chirurgique.

2. Je n'iray point prendre cette resolution dans les liures des Medecins combien que l'accez n'en seroit pas trop difficile, mais ie la prendray de ce grand Theologien & maistre des Philolophes comme Origene, Clement d'Alexandrie bien versé en toutes

tes

tes sortes de sciences tant diuines, qu'humaines, comme il appert par les tapisseries, lequel au liure second de son pedagogue ou conduite de l'enfant, & instruction des mœurs, au chapitre 8. parlant de la reprimende & correction, dit que la reprehension est, comme vne operation Chirurgique, & guerison des affections deprauees de l'ame, en laquelle il y a des abscez, qui attaquent la verité & foy orthodoxe pour la guerison desquels il faut vser d'incisions, & extirpations de membres. Secondement la correction, laquelle se fait en hontoyant quelqu'un & luy reprochant aigrement les vices, est semblable à la potion, ou autre medicament, lequel resout les occasions de mal faire, lesquelles sont inueterées, i'entends les mauuaises habitudes, qui ont fait comme vn callosus, purge l'ordure d'une vie impudique, rabat comme vne surcroissance de chair le fast & la superbe. En troisieme lieu la Diette, ou diätetique, laquelle ordonne, & conseille ce qu'il faut prendre en nourriture, & defend ce qui est nuisible, est comparée au simple

simple aduertissement. Le mot de *dieta*, ^{δῆτα},
te, signifie façon de viure, & aussi vne ^{vieta},
 chambre, où on boit & mange. Or de
 ces trois parties, combien que le Chi-
 rurgien en puisse conseiller l'usage;
 toutefois l'ordonnance de la diete ap-
 partient plustost au Medecin, lequel
 doit prescrire le regime de vie prenant
 cognoissance du temperament du ma-
 lade. D'où vient qu'il y a vne partie de
 la Medecine, laquelle s'appelle *hy-*
giene, du mot *hygieia*, qui signifie santé. ^{ὑγιεία},
 La confection du medicament, & bail- ^{sanitas},
 ler vne potion appartient plus au Phar-
 macien: mais la section & incision
 appartient seulement au Chirurgien
 tenant le fer & le feu: voire mesme
 l'application des cataplasmes & em-
 plâtres n'est pas proprement opera-
 tion Chirurgicale.

3. Chirurgie donc prend son nom ^{ἐργον},
 de *ergon*, qui signifie ceuvre, ou *ergia*, ^{opus},
 c'est à dire operation, & *cheir*, qui
 veut dire la main, duquel mot, si nous
 en croyons Pontus de Tyard, vient
ciron, parce qu'il s'attache à la main.
 Or Chirurgie est vne operation de
 main methodique pour conseruer, ou
 restablir

reftablir la fanté. Je dis methodique, lequel mot i'ay mis à deffein pour en bailler l'etymologie, & la distinguer de celle, laquelle se faiét fans raïon, & artifice, encore qu'elle se face avec intention de guerir: & vient ce mot de methode, & cettuy-cy de *meta*, qui en cet endroit signifie ce que *iuxta*, en Latin, c'est à dire aupres, ou conformément à quelque chose, & *odos*. Et en vn mot c'est vn abbrege de chemin. D'où vient Odyssée, qui est l'œuvre d'Homere des voyages d'Ulysses, en Grec *Odysseus*, parce que sa mere l'auoit fait au chemin, au rapport de Ptolomée Ephestion chez Photius *cod. 190*. Et ce mot de methode par metaphore signifie vn *compendium*. & vn ordre, par lequel en brief on vient à la cognoissance de quelque science, ou art; autrement signifie l'art & la raïson d'iceluy. Et partant les Methodiques different des Empiriques, en ce que les Methodiques suiuent la raïson de l'art qu'ils ont appris par voye de doctrine & discipline, & les Empiriques se fondent principalement sur l'experience appelée par les Grecs *empeiria*.
 Si

idos,
via.

empeiria,
ex-
periencia.

Si on escriuoit ce mot en cette façon avec vn *y. empirique*, le faisant venir de *pyr*, qui veut dire feu, il signifieroit ceux, qui par le moyen du feu tirent les essences des simples, autrement Spagiriques, & spagirie tiré du mot *spao*, qui veut dire tirer, & separer, & *ageiro*, qui veut dire amasser & ioindre, parce que la spagirique par le moyen du feu separe les heterogenées, & vnit les homogenées. Des sectes des Medecins Photius le Patriarche en sa bibliotheque *cod. 164.*

§. II.

De ce qu'a à considerer le Chirurgien auant l'operation.

1. **A**uant que le Chirurgien entreprenne la cure de quelque playe ou vlcere, il faut qu'il considere les causes (la diuision desquelles selon les Medecins vous auez chez Clement Alexandrin au huitiesme liure de ses tapissieries, si toutefois ce liure est de luy) sçauoir procatartiques, & synectiques. La procatartique

que (en Latin *primorialis*) est celle, qui vadeuant, comme il appert par la particule *pro*, ou qui baille occasion à quelque chose, elle est euidente & foraine, & au dehors, & se separe la playe estant faicte comme le chien; en quoy par exemple on doit considerer s'il est enragé, ou non. La synectique est conioincte & contient l'effect, comme le mot composé de *syn*, & *echomai*, qui veut dire tenir, le monstre.

Il faut aussi qu'il aye esgard aux signes, qu'on appelle indications, c'est à dire qui montrent & indiquent ce qui doit aduenir, ou ce qu'il faut faire. Or le signe est triple, ou bien il est remémoratif du passé, ou démonstratif du présent, ou pronostique du futur. Ainsi l'arc en ciel est signe du deluge passé à ceux qui ont leu l'Escripture sainte, signe naturel d'un peu de pluye, & encor signe de la volonté de Dieu de ne plus inonder le monde. Le mot de pronostique vient de *pro*, & *gnosis*, qui veut dire cognoissance. De sorte que ioinct ensemblement il signifie prescience, & cognoissance auant que la chose arriue

γνῶσις,
cogni-
tio.

arrive, & appartient cette cognoissance à cette partie de Medecine, laquelle s'appelle Simeiotique, du nom *σιμειωτική*, *signum*, *meion*, signe.

De plus il faut considerer, s'il y a complication en la maladie, c'est à dire si le mal se rencontre avec quelqu'autre en mesme sujet, ou est forifié de quelqu'autre chose, qu'à l'ordinaire. Il faut aussi avoir esgard aux symptomes & crises, ou iours critiques. Pour l'origine du mot de symptome nous l'avons indiqué autrepart. Pour ce qui est de la crise, c'est vn combat de la nature, & de la maladie. Le mot *κρίσις*, *iudiciū*, vaut autant que iugement; & critique est celuy qui censure, & porte iugement, & partant le iour critique est celuy, auquel on porte iugement du bon, ou mauvais succez selon les divers accidens, qui paroissent.

Je ne parle point de l'année climatique: car cela ne fait point à nostre propos, toutefois afin que vous ayez notice de son etymologie, ie vous diray qu'il vient de *climax*, eschelle *κλίμαξ*, *scala*, ou degré (de quel mot a pris son nom saint Iean Climachus, qui traite des degrez

degrez de perfection) parce que comptant depuis le bas aage on parvient à telle année par certains degrez, comme par exemple comptant neuf fois neuf, on parviét à l'année huiétante & vne, qui est climacterique. Les autres comptent par septenaires : car de sept en sept ans arriue changemét au corps de l'homme, ce que décrit au long en ses vers Solon chez Clement Alexandrin à la fin du sixiesme liure de ses tapisseries, voyez Aule Gelle *lib. 3. c. 10. & lib. 15. cap. 7.*

§. III.

Des noms des operations.

5. Les noms des operations se peuvent prendre d'où se prennent les partages d'icelles.

Premierement des parties molles ou solides, animées ou inanimées, comme le poil : combien qu'à la thrichotomie n'est pas proprement vne operation Chirurgicale, sinon entant que le poil non seulement sert d'ornemét, mais entant que la rasure sert quelquefois

quefois à conseruer la santé, qui est la fin du Chirurgien.

Secondement, le nom se prend des remedes, qu'on applique, & de l'effet, comme scarifier, cauteriser, clysteriser, sarcotiser, & semblables noms, qu'on peut former, comme cettuy-cy cauterisation, & ceux-cy, sarcotisme, anatomisme.

Troisièsmement, de la façon que se fait la guerison, ou en euacuant comme phlebotomie, ou reünissant la solution du continu, en quoy consiste en partie la douleur, laquelle vient aussi de dyscrasie, ie veux dire intemperie d'humeurs. Quoy que ie n'ignore pas qu'il y en a, qui reduisent toute douleur à solution de continuité: car combien qu'en l'intemperie des humeurs il n'y aye pas vne euidente, & apparente solution ou separation d'une partie avec vne autre: toutefois, quand il y a excez de chaleur, vne partie par rarefaction se dijoint en quelque façon de l'autre, & quand il y a excez de froid, il y a contraction, & partant quelque sorte de conuulsion.

Nous pouuons aussi red uire toutes

I les

les operations Chirurgiques à trois, ſçavoir ſyntheſe, diareſe, & exareſe.

À la ſyntheſe ſe reduiſent les renou-eures, & les couſtures, qui ſuppoſent di- uiſion de continu, & l'ordre qu'on met aux deſcendes de boyaux, ou auallures, où il n'y a pas proprement ſolution de continuité, comme quand on met or- dre à l'enterocele. À la diareſe ſe rap- portent l'aplotomie, cataſchaſme, pe- riareſe, excope, angeiotomie, litho- tomie, & toutes operations, qui ſe font aux parties molles, comme auſſi cel- les, qui ſe font aux os, les noms deſ- quels ie ne treuve és Autheurs em- pruntez des Grecs, comme racler, ſcier, limer, (troïer toutefois peut venir de *τροο*, c'eſt à dire percer) cizeler. À *περφορ.* la diareſe ſe rapportent encor la pa- racentefe ou piqueure, la dilatation, exulceration, cauteriſation. À l'exæ- reſe ou extraction appartient, l'appli- cation de ventouſes, la lithotomie apres auoir fait l'incifion, comme auſſi l'hysterotomotocie.

Commençons maintenant à ana- tomifer, & etymologifer ces mots, & autres, qui ſont à ce propos, ſelon l'or- dre

dre accoustumé.

Anatomie. Son etymologie a esté baillée, pag. 4. Les autres disent qu'il vient d'*ana*, esgal.

Angéiotomie section & ouverture de vaisseau. Le mot est composé de *tomé*, & *angeion*, vaisseau. Voyez les *ἀγγείων*, documens de la premiere partie. vas.

Aplotomie simple section. La derivation du nom est ailleurs.

Arthrembolon. Voyez les instrumens.

Cataschisme scarification, de *cata*, & *σχίζω*, *scizo*, couper & decouper. scindo.

Catherisme. Voyez l'instrument *Catheter*.

Diarese separation avec eleuation, *ἀίρειν*, d'*αιρε*, esleuer. tollo.

Diaspase diuulsion, distraction, de *spao*, comme quand on ventouse.

Ecbolion extractiō de l'enfant mort *ἐκβολή*, du ventre, d'*echolé*, ejection. ecctio.

Embryoulcie tirer l'embryon au dehors, de *elco*, tirer, d'où vient *Remolquer* lors qu'un navire en tire un *ἐλκω*, autre. traho.

Encharaxe quasi le mesme que scarification, du verbe *charatto*, qui veut dire

dire marquer, d'où vient caractere.

Epagogue est lors que quelque partie coupée est restaurée, comme si on auoit coupé le nez à quelqu'un, cette partie se pourroit remettre de la chair du bras, par exemple, ou du nez, qu'on couperoit à un esclave. Le mot vient de *epi* dessus, & *ago* amener, cōme si on disoit amener quelque chose par dessus.

Exerese c'est separer tirant dehors ou en haut. Voyez *diarise*.

Excise est couper & separer quelque chair pourrie, de *copto*, duquel ailleurs: d'où vient le mot de coupeaux, qui sōt petits esclats de bois, qu'on coupe.

Hypostatisme operation qui se fait avec la lancette ou scalper, de *stathion*, & s'approprie à l'incision, qu'on fait au front iusques au pericrane.

Hysterotomie, de *hystera*, duquel mot au chapitre precedent, & *tomé*, & *tocos*, signifie part, l'enfant qui est au ventre. Cette operation est la mesme que la section Casarée, en laquelle faisant incision de la matrice on tire dehors l'enfant. Ce mot *tocos*, signifie aussi usure par antiphrase, l'usurier faisant contre nature, que l'argent, qui
de

de soy est sterile, produise vn autre argent, d'où vient aussi *anatocisme*, c'est à dire renouvellement de l'usure, & usure de l'usure. S. Basile chez Antoine Melissa *serm.* 63. apporte d'autres raisons pourquoy l'usure s'appelle *tocos*, les lise qui voudra. Mais puis que nous sommes sur le propos de la section Césariée, qui est vne sorte d'enfantement contre nature, ie diray en faueur de celle, laquelle a esté vierge avant l'enfantement, pendant l'enfantement, & après l'enfantement, qu'elle est ditte par les Grecs *Theotocos*: θεοτόκος mais faut prendre garde que l'accent de ipara soit sur la penultième pour euitier l'heresie des Nestoriens, lesquels disoient qu'elle estoit bien *Theotocos*, mais non *θεογεννη* pas *Theotocos*, voulans dire qu'elle à Deo estoit enfantée, & crée de Dieu: mais *genita*. qu'elle n'auoit pas enfanté Dieu. Du mesme mot peut venir *Theotochium*, qui est la priere, qu'on fait à la Vierge apres les heures Canoniques, ainsi est-elle appellée par les Grecs.

Laryngotomie lors que par vn humeur acrimonieuse les muscles du larynx estans tellement enflés, qu'ils

I 3 empeschent

empeschent la respiration & le boire & manger, il faut faire incision és cartilages d'iceluy.

λίθος,
lapis.

Lithotomie, de *lithos*, qui signifie pierre & calcul, d'où vient *lithostrotos*, ce qui est pavé) Cette operation est lors que l'on tire le calcul de la vessie ou par l'epigastre, auquel on fait incision, ou au perinée, qui est cét espace qui est entre la verge, & l'anus, ou sous la bourse & le scrotum.

κέντημα,
punctio.

Paracentese est piquer à l'entour, ou auprès de quelque partie, & est propre cette operation à guerir l'hydropisie en faisant ouverture à l'ombilic, ou traufferant avec le fer les muscles de l'abdomen iusques au peritoine. Le mot vient de *centema* piqueure. D'où vient aussi le mot de Centaure, qui vaut autant que pique-bœuf. *Natalis Comes*. Le vray centaure est l'homme composé de partie raisonnable, & non raisonnable. *Clemens 4. Strom. initio*. *Basilins apud Antonium Melissam, & Maximum serm 24.*

συνθίζω.

Periscythisme quand on rase tout à l'entour à la façon des Scythes, qui rasoient la teste iusques à escorcher.

Il

Il y a vne semblable operation dans Paul Aeginette lib. 6. cap. 6. appelée *Periscyphisme*, où l'Interprete dit que *cyphum* signifie *Caluaria*, ce que ie ne treuve pas autrepars. Peut estre au lieu de *periscyphisme*, il faut lire *periscyphisme*.

Peronoïde suture autrement fibulaire, laquelle se faiet à la façon qu'avec des boucles on serre quelque chose.

Du mot *peroné*, voyez les os du pied.

Phlebotomie, du mot *phlebs*, *phlebos*, veine, c'est la seignée.

Pogonotomie faire la barbe, de *pogon*. *πογων*. Iulien l'Apostat a faiet vn liure qu'il appelle *Misopogon*, qui hait la barbe, contre ceux d'Antioche, qui se moquoient de sa barbasse.

Pteronoïde suture emplumée, de *πίπρον*, *pteron* plume. *penna*.

Raphe signifie suture, voyez le dernier chapitre de la premiere partie. De ce mot avec celuy des parties deriuent plusieurs autres, comme *gastroraphie* suture au ventre, de *gaster*, nom qui entre en la composition de plusieurs, comme *gastrimachie*, gourmandise, cōme qui diroit rage & folie de ventre.

200 *Onomatologie Chirurg.*

Synthese reunion, de *syn*, & *thesis*, position, c'est à dire remettre ensemble. Car *syn*, signifie vnion. Ainsi *Syncretisme*, estoit lors que ceux de Crete s'vnissoient contre les ennemis qui les attaquoient, quoy qu'auparauant ils fussent en mesaccord. Plutarque au liure de l'amitie fraternelle. Ainsi en font les heretiques contre l'Eglise Catholique.

Synthesisme, quand les os rompus sont remis,

Taxis quand on remet & range les boyaux en leur place; car le mot signifie rang & ordre.

Thrichomis faire le poil. Le mot est exposé ailleurs.

Trepaner & *trepasse*, voyez *trepan*.

Ventouser. Ventouse vient de *ventus*, à cause de l'attraction qu'elle fait. Voyez le paragraphe suiuant.

§. IV.

Des noms des instrumens.

6. Je seray brief en ce point, parce que les noms des outils des Chirurgiens

giens sont rarement empruntez des Grecs. Ordinairement ils prennent leur noms de leur figure, ou ressemblance avec quelque autre chose, comme spatule, ils tirent aussi leurs noms de l'office qu'ils font, comme *phlebotomon*. Reste seulement d'expliquer quelques-uns, desquels l'origine est plus obscure.

Ambegalas est vn mot, qu'il me semble auoir leu en quelque Auteur. La dernière partie de ce nom m'est incognüe: pour la première sçauoir *am-βεγν*, *βε*, c'est vne certaine machine de bois, qui a vne eminence au bout, de laquelle on se sert pour les luxations, d'où vient le mot d'*ambo*, qui signifie vn bouclier ou son eminence. *Ambo*, aussi chez les Ecclesiastiques se prend pour le lieu eminent fait en demi-cercle, où anciennement on chantoit l'Euangile.

Ancylototomon est vn instrument propre à couper le filet de la langue. Nous auons baillé autre part son etymologie.

Argalie, ou *algalie*, selon que i'ay appris du Medecin susnommé, est vn

202 *Onomatologie Chirurg.*

mot Arabe , & est propre à faire iniection dans la vessie , voyez *Catheter*.

Arthrembolon est propre à remettre les membres disloquez. Le mot vient de *arthron*, duquel a esté parlé au chapitre des liaisons des membres , & de *embolé*, qui signifie insertion , & *emhallo*, inferer, d'où vient le mot d'*embaler*.

Cathether ne differe gueres de l'*algalis*, & est vne syringue pour faire iniection dans la vessie , pour faciliter l'iection de l'urine. Le nom est pris du verbe *cathiemi*, qui signifie mettre dedans.

καθίμι,
demitto.

Catoptran veut dire vn miroir , & s'approprie au *speculum*, de l'*anus*.

Cucurbitula est vn mot Latin , & se prend pour ventouse , il signifie vne petite courge , ou parce que , comme j'ay leu en quelque part , anciennement on s'en seruoit au lieu de verre, ou bien à cause de sa forme.

Dioptra est le *speculum* de la matrice.

Epidésme veut dire surbande , de *desmos* lien.

Hypodésme sousbande.

Odontagre

Odontagre arrape-dét, voyez *pelican*.

Pelican ferrement pour arracher les dents, est ainsi appelé, parce qu'une de ses parties est semblable au bec du pelican, comme nous disons Corbin pour la ressemblance au bec de corbeau. Si l'appellez polycamp (car j'ay leu polycampus en vn Auteur) il viendra de *poly*, beaucoup & *cam* ^{καμπή} flexura, *pro*, flechir.

Pnylcos instrumēt pour tirer le pus, principalemēt du thorax, du mot *elco*.

Phlebotomon lancette, voyez *phlebotomie*.

Spathule vient de sa largeur (pour laquelle cause l'omoplate est appelé vulgairement espaule) ou bien vient de la ressemblance qu'elle a avec vn petit rameau de palme, qui s'appelle *spatha*.

Syringue signifie tuyau, fleuste, canule, lequel mot peut venir ou de canne, ou canal, duquel mot peut-estre vient le mot de canaille, qui signifie gens de peu & de neant, parce que comme nous lisons chez le Commentateur de Tertullien au liure de *pallio*, du manteau, *Canalicola* estoient des

I 6 pauvres,

pauvres, qui s'amalloiét & s'arrestoient
auprès des canaux du marché.

τρεπαν, *Trepan*, vient de *tripyné*, qui signi-
fice vne tariere, ou bien du verbe *tre-*
po, qui signifie virer & tourner, parce
qu'en tournant comme vn virebre-
quin on ouure le crane.

Conclusion.

Nous serions blasrables, si après
auoir baille l'etymologie de plusieurs
maladies, remedes, & parties du corps
humain, quoy que non pas de toutes,
estans en si grand nombre que seule-
ment les os sont 248. (sans parler d'un
certain fabuleux, que les Rabins di-
sent estre incorruptible, & germe de
la resurrection appellé *Luz*,) & les
nerfs 365. selo que dit François Geor-
ge Venitien en ses problemes tom. 2.
sect. 1. problem. 8. adjoutant que parmi
les Iuifs il y auoit 248. preceptes af-
firmatifs représentés par les os, & au-
tât de preceptes negatifs que de nerfs.
Nous en courrions dis-ie du blasme, si
nous ne disions le nom du corps en
Grec, & l'etymologie, que quelques-
vns

vns luy baillent. Doncques il s'appelle *soma*. Platon en son *Cratyle* dit *σῶμα*, qu'il vient de *sema*, qui signifie sepulchre voulant dire par là que l'ame est ensevelie dans le corps comme dans vn sepulchre. *Clement Alex. 3. strom.* fere initio. *Theodoret 5. Therapeutica non longe ab initio.* Il s'appelle aussi *de mas*, parce disent-ils, que l'ame est attaché au corps comme à vn lien. *Macrobius 1. in somnium Scipionis, cap. 11. Themistius apud Stobaeum serm. 119.* Mais ils y adioucent vn erreur disans que l'ame ayant esté crée avant le corps, à cause de ses crimes elle a esté iettée dans iceluy, comme dans vne prison, & pour mesme raison disent que l'ame s'appelle *ψυχή*, *ché*, parce qu'elle s'est refroidie entrant dans le corps, & a perdu la charité, dequoy font mention plusieurs Autheurs. *Aristoteles 1. de anima, c. 2. Chrysippus apud Plutarchum lib. de contradictionibus Stoicorum, Philo Inscere. deus lib. de charitate, D. Hieronym. epist. 60.* dequoy se mocque l'Autheur des definitions parmi les œuvres de saint Athanase, & dit que c'est estre grossier

grossier de croire cela. Et l'etymologie qu'en baille Anastase du mont Sina *cap. 2. hodegon*, est meilleure, scauoit parce qu'elle baille vie & rafraichissement au corps, le faisant respirer, qui est l'etymologie de Platon sus allegué, ou bien elle est dite

ψυχή,
naturam
corporis
vehens,
& conti-
nens.

ψυχή, *psyché* ou *ph. sché*, parce qu'elle porte la nature du corps, & la tient en estat. Ce qu'admire Philon Juif au liu. 3. de la vie de Moyse disant qu'un puissant luitteur ne scauroit porter long temps ny loing sa statue, & cependant l'ame portera son corps vne centaine d'années & quelquefois davantage.

Or laissant à part l'etymologie fondée sur l'erreur, qui a esté condamnée en la personne d'Origene, & combatu par plusieurs Peres Theophile d'Alexandrie, *epist. 1. Paschali. Methodius orat. de resurrectione* *apud horum, cod. 234.* L'Escripture sainte recognoit le corps comme vne prison de laquelle les Saints desiroient d'estre desliés, & nous nous en deuons destacher par la meditation de la mort, qui est la

vraye

Pl. 141.

vraye Philosophie selon Platon, & auoir souuent deuant les yeux le squelette, non à la façon des Egyptiens qui gardans celles de leurs parens, (lesquelles ils engageoient souuent pour leurs debtes, *Lucianus lib. de lusu,*) les faisoient apporter au banquet disans que la vie estoit briefue, & qu'il se failloit donner du bon temps, & ne point engendrer melancholie, comme rapporte Plutarque au liure du banquet des sept sages, & adioute vne meilleure raison, sçauoir que c'estoit à fin qu'on s'entraymast; & nous le deuons faire pour vne meilleure, sçauoir que la vie estant courte nous nous deuons preparer par des bonnes ceuures, & mortifications de corps à la vie future, sçachans, comme dit saint Paul 2. *ad Corinth. cap. 5.* que si nostre maison terrestre, c'est à dire le corps, se corromp, & est destruite par le moyen des maladies, & vielleſſe (laquelle est elegamment, & allegoriquement descrite par l'Ecclesiaste au chapitre 12. & exposée
par

208 *Onomatologie Chirurg.*

par les Interpretes Olympiodore, Nicolas de Lyra, & autres; & par quelques Medecins, comme Du Laurent, & la Framboisiere de regimine ad tuendam sanitatem, lib. 4 cap 1.) nous en attendons vne autre, qui est de plus longue durée.

*Fin de l'Onomatologie
Chirurgique.*



TRAIT



TRAITTE'
DES METEORES
DV PETIT MONDE
correspondans à ceux du
grand.

Utile pour l'intelligence des parties du corps humain, de ses affections, passions, maladies, & humeurs.



PRE's auoir monsté que l'homme est à bon droit appelé petit monde, ie feray voir en general qu'il a ses Meteores, aussi bien que le grand monde. Puis en détail & en particulier nous viendrons aux especes des susdits Meteores.

CHAPI

CHAPITRE I.

*L'homme est à bon droit appelé
petit monde , ou microcosme
parlant naturellement , & en
Anatomiste.*

C'est le sentiment tant des Auteurs profanes , que sacrez. Le prince des Philosophes Aristote l'affecte en sa Physique , selon que le rapporte Cœlius Rhodiginus liu. 2. des leçons antiques , chap. 18. ad-ioustant que le monde s'appelle vn grand homme. Ce que monstre saint Maxime martyr au liure de la Mystagogie Ecclesiastique chap. 7. Et la raison de cette analogie & correspondance qu'il y a entre l'un & l'autre, est,

Analogie 1.

Premierement , parce que tout de mesme que le grand monde qui est vn amas de toutes les creatures , contient diuers degrez , & estages de natures differentes en leur estre & perfection: ainsi l'homme est l'abbregé, & l'epitome de toutes les creatures. Il a le
simple

simple estre avec les pierres, la vie simple ou vegetative avec les plantes, le sentiment avec les animaux, la raison avec les Anges, ainsi que discourt saint Gregoire le Grand en ses morales au liure 6. chap. 6. & 7. Nemefius au liure de l'homme chap. 1. & Hugues Etherien au liure du retour des ames, chap. 8. Origene homil. 2. des diuerfes.

En second lieu, tout de mesme que 2.
Dieu est l'ame, qui assiste au grand monde, & le gouuerne: ainsi l'ame de l'homme regit le corps. C'est la raison des Naturalistes au rapport de Macrobe au liu. 2. sur le songe de Scipion chap. 12.

En troisieme lieu, le grand monde 3.
se partage en trois, sçauoir le surceleste, ou empyrée, le celeste, & l'elementaire.

La teste, laquelle contient l'esprit animal le plus pur & temperé pour la fonction des sentimens, qui seruent à la cognoissance intellectuelle, tient rang de ciel empyrée, où resident les Intelligences, & où les bien-heureux cognoissent Dieu clairement.

La

La poitrine, qui contient le cœur source de la chaleur, tient lieu du ciel estoillé, auquel le Soleil est comme le cœur.

Le ventre, où sont les parties, qui seruent à la generation, respond au monde elementaire, qui est le lieu des generations & corruptions. Ces trois parties estoient représentées par les trois parties du Temple de Salomon, & Vitruue dit au liu. 3. chap. 1. qu'un temple afin qu'il aye sa symmetrie, il faut qu'il aye proportion à l'homme bien figuré.

4. En quatriefme lieu, les deux parties plus considerables au grand monde sont le ciel comme le toit d'un grand bastiment, & la terre comme le fondement. Or l'homme a son ciel, qui est l'ame, si nous en croyons à Philon Juif, au liure de la creation. Il a sa terre sçauoir le corps, comme monstre Tertullien au liu. de la chair de Christ nombre 7. autrement chap. 9. Et Senèque au liure des questions naturelles chap. 15. saint Ambroise au liu. 2. d'Abraham chap. 8. (lequel au liu. 6. de ses epistres en la 38. poursuit au lóg
la

la comparaison avec le ciel. Et George Venitien en l'harmonie du monde, cantique dernier, ton 6. chap. 17. monstre que tous les cieux sont contenus en l'homme, & au chap. 1. il enseigne comme l'homme contient toutes choses. Nemefius au chap. 23. monstre particulièrement l'analogie de nostre ventre avec la terre, laquelle nourrit les plantes, & dit que le foye est comme le tronc de l'arbre, & les veines qui y vont aboutir, sont comme les racines, & celles qui en partent comme rameaux de la veine caue sont comme les rameaux & extremités de l'arbre.

L'adjouteray seulement ce que dit Leon Hebreu au dialogue 2. de l'amour, sçavoir qu'au Microcosme le cœur est le Soleil; le cerueau, la Lune; la rate, Saturne; le foye, Iupiter; le fiel, Mars; les parties genitales, Mercure, & Venus.

En cinquiesme lieu, le grand monde a ses corps simples appelez elements, & ses corps meſſangés, mixtes, & composez. Au corps humain se treuvent ces deux sortes de parties,
les

les quatre humeurs sont les quatre elemens, les autres parties sont comme les corps mixtes.

6. En sixiesme lieu, les mixtes du grand monde sont de deux sortes : les uns ont ame, les autres n'en ont point. Au petit monde il y a des parties animées comme la chair, les autres non, comme les humeurs, les cheueux, selon la plus commune opinion.
7. En septiesme lieu, les mixtes du grand monde sont ou parfaits, ou imparfaits, qu'on appelle meteores. Au petit monde il y a des parties, esquelles est vn parfait meflange des quatre qualitez, les autres ont ressemblance avec les mixtes imparfaits, comme nous verrons maintenant.
8. En huitiesme lieu les mixtes parfaits du grand monde ou ont la seule vie vegetante, comme les plantes, ou de plus ont le sentiment comme les animaux. De mesme au corps humain il y a des parties qui prennent nourriture, & toutefois n'ont point de sentiment come on dit, des os; les autres ont sentiment. Je sçay bien toutesfois, que Philon Juif au liure du plantement de
la

la vigne, recognoit au corps humain des plantes en vne autre façon, disant que ce sont les facultez & puissances, qui seruent au sentiment, comme la veüe, & l'ouye, conformément à ce que dit le Prophete au Psalme 93. *celuy qui a planté l'oreille*, &c. Les petites fosses où naissent lesdites plantes sont descrites par Cæsarius (qu'on dit estre frere de saint Gregoire de Nazianze) au dialogue 3. question 140. Gregoire de Nyssé au dernier chapitre de la creation de l'homme, Theodoret au sermon 3. de la prouidence. Tellement qu'à bon droit Platon appelle l'hôme vn arbre renuersé. Lise qui voudra Lipse au 2. de la Philosophie des Stoïciés.

En neuuiesime lieu, au Megalocof- 9.
me il y a quatre parties principales l'Orient auquel respond le cœur; l'Occident avec lequel ont analogie les vases spermatiques; le foye represente le Midy, & la ratte le Septentrion, laquelle aussi à cause de la secheresse, & froideur, est comme le pole arctique, ainsi que le foye est comme l'antarctique à cause du sang, qui est humide & chaud.

En

10. En dernier ressort le grand monde est rond : & si l'homme couché sur son dos estend les bras & dilate les iambes, du nombril comme du centre on pourra tirer vn cercle parfait, à la circonference duquel toucheront les mains, & les pieds. *Virruuius lib. 3. cap. 1.* Je finiray ce chapitre avec vn Anonyme qui a fait la vie de Pythagoras chez Photius *cod. 219.* où il dit, que l'homme est appelé petit monde non seulement, parce qu'il contient les quatre elemens comme les moindres animaux : mais parce qu'il contient toutes les vertus du monde, quoy que non pas en si haut degré, que beaucoup d'autres choses par exemple les Anges, de mesme que celuy qui s'entend à cinq sortes de combats dit Pentathlus a bien l'adresse de ceux qui ne s'entendent qu'à vn, mais non pas avec telle perfection, que celuy qui n'en sçait qu'un.

CHAP.

CHAPITRE II.

*Des meteores du corps humain
en general.*

LE mot de Meteoire vient de la pre-^{μετά,}
 position *meta*, qui signifie outre, ^{ultra.}
 & *oros*, qui signifie montagne. D'où ^{ὄρος,}
 appert que le mot de Meteoire est pris ^{mons.}
 du lieu principal, où se forment les
 mixtes imparfaits, sçavoir de la moyen-
 ne region de l'air, laquelle surpasse vn
 peu les montagnes ordinaires, & est
 vn peu par dessous les plus hautes,
 comme l'Olympe: & partant *meta*,
 signifiant aussi *après*, on peut dire, que
 les Meteores se forment en la region
 de l'air, laquelle en descendant est
 après les hautes montagnes. Or que
 le Microcosme aye les meteores, aussi
 bien que le Macrocosme, cela est cer-
 tain par la ressemblance, & le rapport
 qu'il y a entre les choses, qui s'en-
 gendrent en l'un & en l'autre. Cette
 analogie est touchée par Du Laurent
 en la preface de son histoire Anato-
 mique,

K

mique,

mique, & Crollius parlant des signatures des choses; & plus au long traitée par plusieurs autres Medecins.

Partage
general.

Ceux qui traitent les Meteores du Macrocolme les partagent en trois, à raison de trois lieux où ils se forment, sçavoir l'air, l'eau, & la terre: car on dit que le feu en sa propre sphere n'engendre rien. Ou bien on les divise en ceux qui ont forme de feu, ceux qui sont clairs & lumineux, ceux qui sont humides & de consistance d'eau, & ceux qui sont secs & de consistance terrestre, auxquels on rapporte les vents, par lesquels ie commenceray. Et la suite fera voir qu'il y a au corps humain des humeurs ou accidens, qui ont rapport avec toutes les sortes de Meteores susdits. Outre plus on peut dire que les vns sont conformes à la nature, & nécessaires pour la bonne temperature du corps, comme les quatre humeurs, les autres sont contraires à la nature. Les vns sont simples, les autres composez. Les simples tiennent ou de la nature de l'eau, ou de la terre, ou du feu.

CHAPI

CHAPITRE III.

Des vents du Microcosme.

Les vents du grand monde, qui sont tirés des threfors de Dieu, comme dit le Prophete Roy au Pſalme 134. ſont en grand nombre, des noms deſquels traite Aule Gelle avec leurs etymologies, au liu.2. chap.22. toutesfois on les partage en quatre principaux appelez Cardinaux, comme venants des quatre coins, & gôds du monde. L'Oriental, appelle en Latin *subſolanus*, l'Occidental, appelle *faonius*, le Meridional appelle *auster*, le Septentrional appelle *aquilo*. Le premier au petit monde part du cœur, qui tient lieu d'Orient; le ſecond du ventricule, des vaeſ ſpermatiques, & des viſceres; le troiſielme du foye; le quatrieſme de la ratte; & ce à cauſe des diuerſes qualitez, qui dominant en ces quatre parties correſpondantes aux qualitez des quatre vents.

De plus les Philoſophes baillent à

K 2 chacun

Les qua-
tre Car-
dinaux.

Les Col-
lateraux
du grãd
monde.

chacun de ces vents deux collateraux, de sorte que *Subolanus* a du costé du Midy *Vulturinus* ou *Eurus*, & du costé du Septentrion *Cacias*, autrement *Hell-spontius*. *Fauonius*, autrement zephir; à du costé de Midy. *Africus*, & du costé de Septentrion *Cornus*. *Auster* a du costé de l'Orient *Euro-auster*, & du costé de l'Occident *Eustro-africus*. *Aquilo* a du costé de l'Oriët *Boreas*, & du costé de l'Occident *Circius*. Je sçay bien, que des autres Autheurs mettent à costé du Septentrional vers l'Orient *aquilo*, en Grec *Boreas*, *ἄντρός βορρῆς*, par ce qu'il est violent & bruyant à *boatu*.

Ceux du
petit
Orien-
taux.

Par analogie les Medecins aux quatre Cardinaux du petit monde ont aussi baillé des collateraux. L'Oriental panchant du costé du midy, ou pour faire plus court *Eurus*, venant de la bourse ou sachet du fiel pousse son halenée ensoulphrée dās les intestins, veine caue & porte, & aux esprits arterieux. *Cacias*, venant de la concauité gauche de diaphragme souffle cōtre les hypochondres inferieurs, son souffle quelquefois est chaleureux, quelque

quelquefois plus froid. Il attire les nuées, à quoy faisant allusion Aristote & peut-être à l'etymologie, dit, ce qui a passé en Prouerbe. Il attire les maux sur loy *caca*, cōme *Cæcias* les nuées *Gellius*. Occidé-

Africus vient des vases spermatiques ^{taux.}

droits, & des viscères d'alentour, à sçavoir de la region de l'intestin aveugle & des flancs, & monte au ventricule, & la region gauche du diaphragme. *Corus*, de la region des vases spermatiques gauches, & entrailles, qui sont à l'entour, & tend au ventricule, & la partie droite du diaphragme.

Meri-

Eu o-auster vient du rein droit, & la region d'alentour allant contre cette partie caue du foye, où les petites veines conduisent la bile du foye dans la vessie du fiel, & de là dans le ventricule, & les intestins : & par le moyen des veines meseraïques, & autres conduits s'espand par tout l'hypochondre.

dionaux

Austro-africus, des viscères droites, qui sont situées immédiatement sous le foye, porte son halenée dans l'hypochondre gauche, en la concauité duquel est située la ratte.

Septentrionaux

Aquilo venāt de la region de la ratte

K 3 va

va au ventricule par vn court vaisseau & autres côduits insensibles, & de là, & aussi à droit fil de la ratte se porte dans les intestins passant par les rameaux de la veine porte & autres visceres.

Circius sortant de la region plus basse de la ratte, & quasi du rein droit, & la region, qui luy est contiguë, souffle dans les entrailles & ventricule, mais principalement dans l'hypocondre droit, c'est à dire la concauité, en laquelle est situé le foye.

D'abondant les Philosophes outre les susdits vêts en recognoissent quelques-autres extraordinaires avec mélange comme le tourbillô, la tourmente & tempeste, *Ecnephas*, qui est vne sorte de tempeste prouenant de la rupture d'une nuée seiche sans pluye. Le mot vient de *ec*, duquel voyez l'Onomatologie, & *nephor*, qui veut dire nuée. Son contraire qui arriue avec eau & pluye se peut appeller *exhydrias*, de *hydor*, eau. De même au corps humain se treuvent des accidens, qui ont ressemblance avec ces vents, comme nous verrons lors que nous parlerons des Meteoires mixtes.

ric ☉,
nubes.

CHAP. I

CHAPITRE IV.

*Des Meteores humides, ou qui
ont consistance d'eau,*

Les Meteorologiftes naturels par-
lâs des Meteores du grand monde,
difent que le fubjet ou matiere plus é-
loignée de la forme de Metcore est
l'eau, ou la terre. La matiere plus pro-
che & mieux préparée est la vapeur,
qui vient de l'eau, ou l'exhalaiſon, qui
vient de la terre, & est chaude & ſei-
che, comme la vapeur est chaude, &
humide. Or les Meteorologiftes non
ſeulement traittent des vapeurs, &
exhalaiſons comme matiere diſpoſée
pour former le Metcore: mais encor
de la terre, & ſon mouuement, ou
tremblement; de l'eau, & ſon cours,
de la ſource des fontaines & riuieres,
de leur flux en la mer; & de la mer, &
ſa ſaleure, ſon flux & reflux. De meſ-
me ceux, qui diſcoursent des Meteores
du petit monde non ſeulement trai-
tent de ceux qui ont reſſemblance

La ma-
tiere d's
Meteo-
res.

K 4 avec

avec la vapeur, & l'exhalaison : mais
 encor de ceux, qui ont forme d'eau,
 & de terre. Neantmoins on peut dire
 que tous ceux, qui sont humides &
 vaporeux, ont consistance d'eau, &
 ceux qui sont secs, ont consistance de
 terre. Ce qui est conforme à l'opinion
 des Philosophes, qui tiennent, que la
 vapeur n'est point d'autre essence &
 nature, que celle de l'eau, & n'est dif-
 ferente qu'en quelques qualitez, com-
 me en ce qu'elle est plus legere &
 moins epaisse, & l'exhalaison a sem-
 blable difference, & conuenance avec
 la terre. Ou, si nous voulons parler au-
 trement, nous pouuons dire, que ce
 que l'eau a formellement & actuelle-
 ment, ce que nous appellons Meteore
 l'a virtuellement. C'est pourquoy
 nous pouuons partager les Meteores
 humides en ceux qui sont plus desliés
 & de substance vaporeuse, &
 ceux qui sont plus grossiers,
 & ont forme
 d'eau.

§. I.

*De ceux qui sont vaporeux , opa-
ques , obscurs , ombrageux ,
& tenebreux plus
desliez.*

ON les peut partager en ceux qui se retrouuent par tout le corps, ce qui arrive, lors que les vapeurs s'exhalent par les pores, & vont à la surface du corps excitez ou par chaleur interne, ou mouvement, ou chafsez par remedes diaphoretiques : & en ceux qui s'arrestent en certaines parties. Et comme nous partageons le corps en trois principales parties, la teste, la poitrine, & le ventre : aussi telles vapeurs sont ou en la teste, ou en la poitrine, ou au ventre.

Ceux qui sont en la teste, ou ils sont dans le cerueau, ou aux yeux. Si au cerueau, la vapeur estant grosse, ils apportent trois sortes d'accidens, le vertigo, la scotomie, & pesanteur de teste avec catarrhe, laquelle prouient d'une humeur crasse, laquelle a de

K s coustu

coustume de distiller dans les narines. Le premier respond à vne grosse fumée ; le second a ressemblance avec vne nuée fuligineuse, laquelle a forme de fuye, laquelle s'attache à la cheminée ; & le troisieme a correspondance à vne fumée nubieuse ou broüillard. Si la vapeur est dans l'œil, cela se fait ou en forme de broüée, & broüillant ; ou il y a hypochyse, autrement cataracte ; ou la maille blanche, leucophlegmatie selon quelques-vns. La premiere respond au Meteore appelé par les Grecs *halos*, en Latin *arctus*, ou *corona*, qui est vn cercle apparoissant à l'entour de la Lune ; la seconde à la nuée, la troisieme à la petite nuée.

Ceux de
la poi-
trine.

Si la vapeur est dans la poitrine, ou elle est dans le foye, ou dans le cœur. Si dans le foye, c'est la vapeur du chile reduite en substance nebuleuse du second rang preste à se resoudre en goutte de sang, de mesme que la nuée se resout en pluye. Si dans le cœur, ou dans le sein & replis gauche, & alors ce n'est autre chose que l'air, lequel attiré par la trachée-artere se
reduit

reduit premierement en vapeur nebuléuse, ou broüillart vaporeux, & puis se fige & espaisit en la masse du sang arterieux. Si elle est dans le sein droit, au contraire le sang gros en la consistance estant changé en vne matiere nebuléuse se resoult en vne liqueur plus subtile, & plus desliée par vne seconde circulation elementaire.

Si la vapeur s'engendre en la plus basse region du corps, cela se fait ou dans le ventricule, ou dans les vases spermatiques. Dans le ventricule cela arrive par le moyen de la concoction, laquelle fait lever les parties aériennes de l'aliment en forme de vapeur espaisie jusques au sommet du ventricule, lesquelles par circulation retournent en la masse du chile. Dans les vases spermatiques, où se forme la semence, qui porte l'idée de toutes les parties du corps, se vont rendre les vapeurs spermatiques, & aériennes de tout le corps, qu'on appelle esprits, où elles sont changées en vne substance espaisie d'une nuée spermatique, laquelle substance y reçoit sa perfection, & passe d'un mixte imparfait en un parfait.

Ceux de
la basse
region.

§. II.

*De ceux qui sont plus grossiers
ayans actuellement moiteur
& forme d'eau.*

Au corps humain il y a quelque chose, qui est cōme le ciel, sçavoir l'air, à raison de quoy David au Psal. 8. dit *Les oyseaux du ciel*, c'est à dire de l'air: & quelque chose, qu'on appelle la terre, sçavoir la chair, ou le corps, à l'occasion dequoy quelques-uns ont entendu ce passage de saint Matthieu au chap. 5. *Bien-heureux les debonnairez, car ils possederont la terre*, du corps. A l'occasion dequoy les Meteores aqueux sont diuisez en ceux, qui viennent du ciel, & ceux qui viennent de la terre.

Ceux qui viennent de la vapeur de l'esprit aerien, qui est dans l'homme, ou ils sont fort liquides, ou plus crasses & espais. Les liquides sont ou comme vne rosée, ou comme la pluye, ou humidité de pluye. Si comme la rosée, ils se produisent au ventricule, foye, cœur,

cœur, & cerueau par le moyen de la concoction: ou bien ils sortent par les pores, comme les iueurs par le benefice de l'euacuation, qui pousse liors les excremens. A ceux qui se forment comme la pluye, appartiennent le catarrhe, qui vient du cerueau, & l'humeur du chile, qui par la circulation se produit de la vapeur nebuleuse, ou nuée du chile.

Ceux qui sont plus espais, & congelez appartiennent ou à la melancholie comme vn humeur gluant, terrestre, & boüeux; ou à la pituite, laquelle ou est gluante & crasse, ou en forme de verre & glace, ou douce & naturelle ayant consistance de chile.

§. III.

De ceux, qui prouiennent de la terre, qui sont apparemment liquides.

La fontaine, ou source d'iceux ou elle est naturelle, & comme viue, qui ne se tarit pas: ou elle est outre nature, par accident, & passagere. Si elle est

Diuer-
ses sources, &
diuer-
ses humeurs.

est naturelle, elle est située ou au cœur,
& est spiritueuse & arterieuse; ou au
ventricule, & est pituiteuse & chileu-
se; ou aux reins & a de la serosité; ou
au foye, & est sanguine & veneuse;
ou aux poulmons, & est escumeuse.
Si elle est outre nature, ou elle est ca-
tharreuse, ou fistuleuse comme aux vl-
ceres profonds, ou lacrymale. Or la
larme est ou aux yeux, ou en quelque
façon aux membres, qui sont enfléz
de quelque humeur contre nature.

Diuers
côduits.

Outre la source des susdits Mete-
res il faut considerer le cataracte ou le
flux & cours d'iceux, lequel est com-
paré ou à vn fleuve & ruisseau, qui
coule de sa source sans cesse, ou à vn
torrent passager. Parlans d'une mala-
die appelée *Cataracte*, nous auons dit
qu'il venoit de *cata atto*, qui signifie
tomber, ou plustost abbatre & jeter
en bas avec impetuosité. Duquel mot
vient le nom de *Cataracte*, qui sont
les precipices, d'où avec impetuosité,
& grand bruit tombent les eaux d'un
fleuve comme celuy du Nil *N i'o*, en
Grec, les lettres duquel nom font le
nombre de 365. qui est celuy de l'an-
née

νῆλ. Ϟ,
nilus.

née signifiée par le Nil. *Heliodorus in Cariclea lib. 9 c. 24.* Du mesme verbe, ou bien de *arasso*, & *aratto*, vient *harasser*. *Pontus de Tyard.* Comme aussi *tarabus*, avec lequel on fait bruit pour esveiller les Religieux pour aller à matines à la minuit ; ou bien vient de *arabos*, bruit. Si le cours est comme ^{ἀραβος,} vn ruisseau, qui coule perpetuellement, il se peut diuiser en autant de ruisseaux, qu'il y a de sources. Or comme il y a diuerses sources, aussi y a-il plusieurs canaux ou liets. Celuy, qui vient du cœur, passe par le tronc de l'aorte. Celuy qui vient du foye, en partie passe par le rameau splénique, & va deschargeant dans la ratte comme en la mer vne humeur terrestre & bourbeuse : en partie par la veine caue il porte le sang aux parties charneuses. Celuy, qui vient du ventricule, passe par les intestins, & veines mésentériques, & se va rendre dans le foye. Celuy qui vient des reins passe par les ureteres, & porte l'urine dans la vessie comme dans sa mer.

Si le cours est semblable au torrent, ou il sort du corps, ou non ; s'il ^{Cours} qui est fort,

sembla-
ble au
torrent.

sort, ou sa sortie est naturelle, ou violente. Si elle est naturelle, ou elle sort du cerueau chargé de catarrhe, ou du foye, qui est affoibly. Si du cerueau, cela se fait ou par les yeux, ou narines, ou la bouche, ou poulmons, ou ventricule. Si par le foye, ou par les conduits de l'vrine, ou par les pores. Si la sortie est violente, cela arriue en chaque membre, lors qu'elle perce la chair & rompt la peau: ce qui arriue en la defluxion, ou hydropisie, ou fistule lacrymale, & larmoyante.

S'il ne sort point du corps, cela arriue à raison du foye, & de la ratte mal affectés & affoiblis, ou a cause de quelque particuliere defluxion d'humeur. S'il arriue pour la premiere cause, ou il se jette par tout le corps, & par ce moyen est engendré l'*anasarca*, & la *leucophlegmarie*; ou sur quelque partie comme le ventre gras, les jambes & les pieds, de la vient *scirrh*. S'il arriue que la fluxion soit particuliere, cela vient, ou d'une cause externe, ou interne. Si elle est externe, de là procèdent la tumeur de quelque membre; ce qui arriue ou par contusion, ou luxation.

xation. Si elle est interne, de là proviennent les apostemes, comme cedeme, escroüelles, phlegmon, & semblables.

CHAPITRE V.

Des Meteores terrestres tenebreux euidentement visibles.

Les vns proviennent du ciel du Ceux
 Microcolme sçavoir l'air, les au- qui pro-
 tres de la terre, sçavoir la chair. viennēt
de l'air.

Les premiers ou ils ont ame, comme vers, poux, & autres animaux quelquefois monstrueux: ou n'en ont point. Et ceux-cy, ou ils sont gras & onctueux, comme la graisse, laquelle respond à la manne: ou ils sont secs, lesquels ou ils sont resserrés & amassés en vn, comme le calcul des reins, de la vessie, du sachet du fiel, & ont semblance avec la pierre du foudre; ou ils sont espars & puluerisés comme petits grains de sable, & poudres sablonneuses, qu'on appelle grauiers, ou grauelle.

Les

Ceux
qui vien-
nent de
la terre.

Les seconds, qui prouiennent de la chair sont ou comme vne fumée lente & grossiere, ou comme vne terre solide alterée par les fumées. Si c'est vne fumée grossiere, ou elle est terrestre, fuligineuse, & obscure noircissant le corps. Et cela arriue en la morphée & icteritie noires, scauoir prouenans d'humeur melancholique. Ou telle fumée est visqueuse tenant de l'eau se congelant en vne nature vegetante: & cela arriue aux vlceres, qui ont bosse, aux moles, & excroissance de chair spongieuse, auxquels Meteores correspondent les champignons.

Si la terre est solide alterée par fumées, les Meteores, qui en prouiennent, ou font bosse, ou non. Et tant les vns que les autres ou arriuent promptement & avec violence, ou estans disposez par vne longue preparation. S'ils arriuent promptement & violemment, se forme vne chair, laquelle ou est ensoulphrée aduste & mortifiée, laquelle produit ou chancre, ou gangrene: ou elle est desseichée par des fumées salées, & est ridée, & produit la galle, alopecie, teigne, lepre, ou Elephantiaze,

phantiaſe, de laquelle parlant Aretée
lib. 2. cap. 13. ſ'eſtend fort au long ſur
le diſcours de l'Elephant, la trompe
duquel s'appelle *proboscis*, parce qu'il
ſe ſert d'icelle pour prendre la viande,
du verbe *boſco*, manger. A cauſe de-
quoy elle eſt appellée vne main de
nez par Caſſiodore 10. *variav. in 30.*
S'ils ſont preparez de longue main,
cela ſe fait lors qu'une fumée ſ'eſtend
par la chair; laquelle ou eſt ſalée pro-
pre à exciter demangeaiſon, rongne,
darte, gratelle, feu volage, & ſem-
blables; ou elle tient de la cholere
propre à faire inflammation, ou ery-
ſipelas; ou elle tend à la diſpoſition
de chaulx, comme il arriue en la gout-
te, qui engendre du plaſtre, & du
gips, ou de la touue; ou elle tend à
vne durté de cailloux diſpoſée à eſtre
changée en nœuds de nature d'os,
en verruës, & en tu-
meurs dures &
boſſuës,

CHAPITRE VI.

Des fumées.

LEs Meteorologiftes partagent les Metcores en clairs, & tenebreux: & ceux-cy en aquatiques, & terrestres: & derechef les tenebreux & non luisans en visibles, & invisibles, ou occultes. Et à ceux-cy se reduisent les fumées, principalement celles, qui infectent l'air du Microcosme, lequel par les halénées du vent de bize froides & seiches s'espaisit, & devient comme roide de froid.

Des aériennes plus subtiles. Or lesdittes fumées qui ont quasi consistance d'air, ou elles sont grosses & serrées, ou plus déliées. Si elles sont plus déliées, cela arrive en deux façons. Premièrement quand l'air, qui est au corps, s'espaisit vn peu, & devient crasse (quoy qu'il n'apparoisse pas) par *Eurus*, *Eure-Auster*, *Auster*, *Austro-africus*, lors qu'ils pousset leurs halénées mal saines. En second lieu lors qu'une grosse, & visible vapeur de

de la ratte par des halénées mal saines est rarefiée, & se resoult en des esprits naturels inuisibles. Que si la vapeur tient du soulfhre, de là se leue la passion de cholere; si elle tient de la terre, de là naist la crainte; si de l'air, de là prouient la honte.

Si les fumées sont plus grosses, elles procedent premierement, par l'application artificielle des choies, qui jettent odeur de soy, ou appliquées en forme de parfum & par suffumigation, lesquelles corrompent & gastent l'air; & sont ou animaux, ou plantes, ou mineraux. Secondement elles prouiennent de la disposition corrompue des lieux, d'où elles partent; & sont ou terrestres, ou aquatiques.

Si elles sont terrestres, ou elles causent tremblement au corps, qui est ou passager, ou de longue durée; ou elles s'exhalent des concautez de certaines parties mal-affectées comme si elles sortoient des cauernes. Lesquelles parties sont ou le cœur, ce qui arriue en la peste; ou la ratte, ou les hypochondres enflés, ou les concautés mesaraïques de la chair, par les pores de .

Des plus
grossie-
res.

Des ter-
restres.

de laquelle sortent les fumées , ce qui arriue en la lepre , & maladie de Naples.

Des aquatiques.

Si elles sont aquatiques & vaporeuses, comme sont les halénées veneneuses, ou elles sortent comme celles qui viennent aux estangs, desquels l'eau est croupissante & corrompue, à sçauoir des parties gastées suivantes, le foye, le ventricule, les intestins, les poulmons. Ou elles sortent comme des lieux marescageux mal-sains, à sçauoir des cauités de la chair infectée de galle avec demangeaison, de pustules contagieuses, d'ulceres pleins de pus, & d'apostemes, ou elles sortent comme celles, qui montent des riuieres ou bains, d'où coulent des humeurs veneneuses. Et cela arriue ou en la dysenterie, ou en la gonorrhée, ou en la phthisie, lors que les poulmons estans ulcerez, on jette des crachats visqueux & gluans.

CHAPI

CHAPITRE VII.

*Des Meteores, qui tiennent du feu
& de la lumiere.*

IL y en a de deux sortes. Les vns sont apparens & sensibles; les autres sont cachez, & imperceptibles. C'est pourquoy nous partagerons ce chapitre en deux paragraphes.

§. I.

De ceux qui sont apparens.

En la composition de ceux-cy ou entre vn esprit de feu & cholerique, qui arriue & esclaire les humeurs aériens, leque' respond ou à l'esclair, ou au foudre. Et de cét esprit procedent diuerfes sortes d'intemperies & indispositions chaudes, comme aux inflammations, & sievres. Ou bien vient en leur composition le corps du Microcosme aérien animé, sçauoir celle portion de l'air espaisly, laquelle est
illumi

- illuminée par les seminaires des Meteores du grand monde espars çà & là disent-ils. Et cette portion est ou d'un ordre plus haut, ou mitoyen, ou du plus bas estage. Si elle est d'un estage plus haut, c'est le corps des Cometes, des colonnes, & festus ardens, & semblables prodiges de feu, lesquels premierement s'espandent dans l'air du grand monde, & puis par la respiration sont attirez dans l'air du petit monde, & meslez avec l'aliment : & leur consistance est grandement subtile.
- Second. S'ils sont du moyē estage, ils correspondent aux tonnerres, chasmes & ouverture qui se fait dans la nuée, & leur consistance est mediocre.
- Troisième. S'ils sont du plus bas, & sont espais, ou ils sont d'une consistance plus aérienne ou plus terrestre. S'ils tiennent plus de l'air, ou ils apparoissent au visage, ou sont dans l'interieur ; si au visage, de là procèdent ou vne couleur rubiconde, laquelle dispaeroit tout aussi tost, ce qui arriue à ceux qui sont honteux, ceux qui se mettent en cholere, & ceux qui souffrent des autres legeres irradiations. Et ces Meteores ont analogie

analogie & correspondance avec les esclairs, qui paroissent, & disparoissent aussi tost. Si la rougeur est de plus longue durée, elle a ressemblance avec cette rougeur, qui paroist au ciel sur le soir. Si dans l'esprit interieur aérien s'engendrent des fumées, alors pendant le sommeil il se presente à la phantasie comme des phantosmes de feu.

S'ils sont de consistance terrestre, ou elle est plus grossiere, ou plus déliée. Si elle est plus grossiere, ou elle est de nature de soulfhre, comme sont les grosses inflammations, la lepre, la rōgne seiche, & semblables; ou elle est comme du betun, comme sont les surcroissances de chair ayans forme de gomme. Si la consistance est plus déliée, ou c'est vn humeur, ou vne fumée. Si c'est vn humeur, de là vient la bile jaune ou aduste. Si vne fumée, de là procedent l'ictērie, & morphée jaunes.

L

§. II.

*De ceux qui n'apparoissent pas
exterieurement.*

Des aë-
riens. Il y en a de deux sortes. Les vns
sont aëriens : les autres sortent de la
terre & des eaux. Les aëriens ou sont
vniuersels, ou particuliers. Les vni-
uersels sont des vapeurs inuisibles ex-
citées en l'air ou par *Eurus*, auquel
respond le vent, qui vient du cyste du
fiel; ou par *Auster*, venant du foye;
ou par *Euro-auster*, procedant des
hypochondres situés au costé droit.

Les particuliers en comprennent
deux sortes, sçauoir vn esprit ou air
maling (qui anime l'humeur) & cer-
tains corps spirituels animez & illu-
minez par la lumiere, lesquels se chan-
gent en la nature d'un soufflé inuisi-
ble. Si l'air est maling, ou il enflam-
me legerement l'esprit, & respond à
vn esclair, & alors arriue l'ephemere;
ou il s'enfonce vn peu plus profonde-
ment dans l'humeur pituiteuse, & de
là prouiennent les fiebres aiguës bi-
lieuses; ou l'esprit respond ou foudre
&

& à l'esclair, & excite en l'air du Microcosme des fievres putrides, ou le purifie apres l'intemperie choleureuse.

Maintenant les corps tenans de l'esprit, ou ils sont d'un rang plus haut, ou moyen, ou plus bas. Si plus haut, ce sont des semences de peste, d'où vient que l'air du corps humain est affligé par beaucoup de passions, & principalement par maladies contagieuses. Si mitoyen, c'est un souffle invisible formé par le bruit & rugissement, qui procedé des plus grosses, & plus ardentes vapeurs: c'est aussi une vapeur chaude de toutes les fievres, laquelle s'estend par les veines, & les cautez du corps. Si plus bas, ces corps, ou ils sont gros, & ce sont fumées claires espanduës par le corps; ou ils sont déliés & se sont fumées qui causent une couleur blanche tendant sur le rouge, laquelle monte tost, & s'esuanouit tost: ce qui aduient en la pudeur, honte, promptes radiations, & subites lueurs de la face; ou causent une rougeur permanente, laquelle monstre, qu'il y a des ventosités de chaleur estouffée.

Les Meteores lumineux occultes, qui sortent de la terre, & des eaux, ou sortent accidentellement, comme toutes sortes de fumigations, & encensemens, qui prouiennent ou par cas fortuit, ou par artifice; ou sortent naturellement à raison de la disposition du lieu; & sont ou terrestres, ou aquatiques & phlegmatiques.

De ceux, Les terrestres sont certaines fumées qui sortent de la terre, ou attirées de dehors en flairât, ou qui procedent de quelque chose animée, ou minerale prise en forme d'aliment, & médicament; ou sont fumées ensoulphrées, comme les vapeurs, qui portent venin: ce qui arriue à ceux qui sont atteints de lepre & de la grosse verolle; ou sont fumées bitumineuses, qui se forment en gomme, & touue douloureuse.

& de Les aquatiques, ou sont salubres, l'eau, comme l'humeur naturelle du chile; ou rendent malade, lesquels correspondent, ou à celuy qui procede des lacs, comme il arriue en l'hydropisie, l'empyeme, l'aposteme bilieux qui decoule, phthisie, & lors que les humeurs du ventricule sont corrompus; ou

ou à celuy des marets, comme il arriue
aux vlcères putrides & venimeux, en
la galle humide, pustules pleines de
sang meutry, & semblables; ou à ce-
luy des bains gastez, comme il arriue
aux fistules bilieufes.

CHAPITRE VIII.

*Des Meteores meslez prouenans
des autres.*

ON les reduit à deux chefs, ou
bien à ceux, qui sont avec tem-
peste & orage, ou ceux, qui sont sans
tempeste.

§. I.

De ceux qui excitent tempeste.

Les tempestueux & turbulens au
grand monde sont ceux, desquels i'ay
parlé au chapitre troisieme à la fin.
Outre plus celuy qui s'appelle *prester*,
qui est vn feu celeste ayant plus de

L 3 vent

πυρρην vent, que de flamme, au contraire du
πυρ, in- foudre. Le mot vient de *πimpremi*, qui
flammo. veut dire enflammer.

Au *prester* respondent la dartre, feu
 volage, erysipele, *noli me tangere*,
 la myrmecie.

A *Ecnephias*, respondent la passion
 colique simple, ou nephretique, l'ilia-
 que, le *miserere*.

Le tourbillon du petit monde ou
 est avec inflammation, ou non. Si
 avec inflammation, de là procede la
 typhomanie, lycanthropie, fureur, res-
 uerie, phrenesie. Si sans inflamma-
 tion, de là prouient le vertigo, suffo-
 cation de matrice, vent hypochon-
 driaque & semblables.

La tempeste, semblable à celle de
 la mer, arrive, quand il y a meslan-
 ge de vent, & de pituite: & de là
 procedent les vomissemens avec on-
 des & vagues. Aussi quand l'epilepti-
 que est tourmenté, montent au cer-
 ueau des grosses ondes de vapeurs,
 & le ventre s'esleue, & s'abbat.

Des vents tempestueux du corps
 humain prouiennent aussi ou ouuer-
 ture, comme quand le siphac se
 rompt;

romp ; ou tremblement , lequel ou
passe tout aussi-tost , ou dure quelque
temps , comme aux fièvres intermit-
tentes, ou dure long-temps.

§. II.

*De ceux qui sont sans
tempeste.*

Ou ils tiennent de l'air, ou de l'eau,
ou de la terre. Aux premiers appar-
tient l'*iris*, qui est en l'œil, reipon- Iris.
dant à l'arc en ciel, qui prouient des
rayons du Soleil, lequel est l'œil
du ciel.

Les aquatiques & phlegmatiques, Des a-
qui infectent la source de la pituite, quati-
participent d'une nature salée tirant ques.
sur l'aigre, amere, infectée de bile,
ou de la nature de l'alun, ou de celle
du soufre, comme il arrive aux deflu-
xions chaudes.

Les terrestres ou ils sont secs, ou Des ter-
humides. Les secs ou ils sont chauds restres.
& bilieux, ou froids. S'ils sont chauds,
ou ils sont sans bosse, ou venteux.
Ceux qui sont sans bosse, vnis & ap-
planis,

planis, ou ils sont remplis de pores, ou solides. Ceux qui sont remplis de pores sont ou venteux, lors que la chair est spongieuse & engloutit facilement le vent; ou ensoulphrez & tenans de la cholere, & par consequent faisans inflammation; ou salez propres à engendrer la galle & rongne seiche. S'ils sont solides, ils sont sablonneux, & tiennent de la chaulx, d'où vient que la peau demange, & a forme d'escaille.

Ceux qui font bosse, ou ils tiennent de la nature du gyps, plastre, chaulx, comme il arriue en la podagre, en laquelle s'engendrent lestophes & nœuds semblans au plastre; ou ils tiennent de la nature du soulphre, & viennent de la bile, laquelle ou brusle, comme au loup, qui commence, & en la galle serpigineuse; ou est aduste & haillée, comme il arriue au chancre, gangrene, charbon, & loup parfait.

Des venteux.

Les venteux, ou arriuent sans aposteme, comme est l'enfleure du ventricule, foye, diaphragme, ratte, matrice, verge. Si avec aposteme & tumeur,

meur, ou ils sont internes, comme en la tympanite, pleuresie faulſe, & oppilation de foye flatueuſe; ou ils ſont externes comme en la hargne & greueure venteuſe, & ſemblables chargez de flatuoſitez.

Les terreſtres froids & ſecs tant avec boſſe que ſans icelle ſont ceux-cy. Le callus ou durté aux jointures, les verruës, porreaux, tumeurs ſcirreuſes, leſquelles on appelle apoſtemes pierreux, les tophes d'os, le cuir ou peau qui a crouſte, eſcaille, & eſt farineuſe, & porrigineuſe ou teigneuſe.

Reprenans maintenant les terreſtres humides, qui prouiennent comme d'une terre mareſcageuſe, ou ils ſont froids, ou chauds.

Des terreſtres humides.

Les humides chauds ſont ou apoſtemes, comme phlegmon, & herpes en forme de millet; ou puſtules, comme *epicycli* prouenant d'un ſang bilieux, & autres cauſez ou par le phlegme ſalé, ou par un ſang bilieux; ou bien ſont vapeurs prurigineuſes ſalées, ameres tenans du ſalpeſtre meſlez de quelques parties terreſtres

L s aduſtes,

adultes, desquelles prouient la galle humide causant demangeaison.

Les froids ou ce sont vlcères froids sans douleur, petites ampoules aquatiques, & sereuses comme des petits boutons appelez par les Grecs *phlyctenes*, sçauoir petits bourgeons ou bubes, qui viennent à la face; ou sont apostemes, lesquels estans comme des marets, ou ils sont bourbeux & fangeux, & ce sont œdemes, escroüelles; loupes, acrochordines, sçauoir verruës pendantes ayans la base fort petite; ou ils regorgent comme des estangs, ce qui arriue en l'hydropisie, laquelle ou est particuliere, comme l'*ascites*, ou vniuerselle comme l'*anasarca*, & leucophlegmatic, lesquels nous auons expliqué en l'Onomatologie, & auons dit que vouloit dire hydropisie, laquelle est la mesme chose qu'*hydrops*, qui prend son nom de l'eau, & aussi comme nous auons dit à cause que l'hydropique est sitibond, & desire de boire (de mesme que l'auare, qui est vn hydropique, a vne soif infatiable d'acquérir.

Lib. nes apud Stobaeum serm. 10. Plutarchus

rarchus apud Maximum in locis communibus firm. (40.) Le nom d'hydro-
pisie peut venir de pinein, & pio, verbe
musité, d'où vient pithi, & le prouer-
be Grec avec lequel ie finiray *é pithi*, ^{ή πθι ή}
é apithi, Ou beuues, ou vous en al- ^{αμβη,}
lés, pour monstret, qu'il faut hur- ^{aut bibe,}
ler avec les loups. De mesme ou ^{aut abi.}
seruez vous de ce mien liure, ou
laissez-le. Je dis mien, & non mien,
l'ayant tiré de plusieurs. Et partant
ie ne feray point de difficulté de trans-
crire icy les vers, qu'auoit mis Pho-
cas Artigraphus en la preface de son
Orthographie non plus que Cassio-
dore, comme estans sortables à mon
petit liure.

*Ars mea multorum es, quos secula
prisca tulerunt:
Sed noua te breuitas asserit esse
meam.
Omnia cum veterum sint explorata
libellis,
Multa loqui breuiter sit nouita-
tis opus.
Te relegat iuuenis, quem garrula pa-
gina terret,*

Aut

252 *Tr. des met. du petit monde.*

*Aut si quem paucis seria nosse
iuvat.*

*Te longinqua petens comitem sibi ferre
viator*

*Ne dubitet, paruo pondere multa
vehis.*

*Te si quis scripsisse volet, non vlla
queretur*

*Damna, nec ingrati triste laboris
onus.*

*Est quod quisque petat: nunquam
censura disert*

*Hoc contemnet opus, si modò lior
abest.*

F I N.

TABLE



TABLE
DES MATIERES
ET DES MOTS FRANÇOIS,
qui ont les Grecs & Latins cor-
respondans és marges.

Le nombre note la page.


A	Action des parties si- milaires. 96
 BATRE, re- primer. 166	Adā protoplasie. 169
Abbregé. 188	Adductif. 16
Abacadabra. 160	Ægyptiens engage- oyent les corps de leurs parens, & fai- soient apporter le squelette au ban- quet. 207
Abrafax. 160	Affection. 4
Acciez de fiebres pourquoy reuién- nent? 146	Afflictions sont in- structions. 145
Acrochordines. 250	Agneau. 94
Acromites. 142. <i>Pho- tius Cod. 80</i>	Agraphie. 33
Aconter d'où viét. 126	Aiguier
Acte venerien est vne epilepsie. 129	

TABLE.

Aiguier.	77	Anatomie quest-ce?	7
Aiguillonner.	145	Elle nous conduit	
Aile.	59.151	à la cognoissance	
Air.	36	de Dieu.	20
Aisselle.	44	Anchre de navire.	105
Alexandre Trallia su-		Andouille.	95
perstitieux.	162	Angle.	13.28.59
Aliterius rapporteur.		Anneau ou cercle.	5
154		Année Climacteri-	
Allegorie.	116	que.	191
Althaa.	167	Apollon.	162
Amaigrissement	148	Aperitif.	168
Amalthée.	174	Appetit.	117
Amaranthe.	139	Application.	13
Amasser.	189	Arar.	107
Ambo.	201	Aré en ciel.	70.190
Ame comparée au		Arche de Noé proto-	
Polype.	150	type du corps.	92
Ame pourquoy pty-		Archet de rebec.	75
ché. 205. Sa force.		Argyranche.	130
206. C'est le ciel de		Aristote auteur de	
l'homme.	212	la secte des Peri-	
Amener par dessus.		patheticiens.	145
196		Arracher.	10
Amuletum.	160	Arreste sang.	173
Amygdales.	76	Arrester.	137.166
Anagogie.	116	Artère conserue l'air.	
Anatocisme.	197	36. Philaret. l. de	
		pulsibus.	

TABLE.

<i>pulsions cap. 4.</i>	Barthelemy Spina. 164
Artère diuisée. 37.	Bale. 26
Elle est ordinairement accompagnée de veine. 39	Basilides. 160
Articulation & ses especes. 108	Beaucoup. 26. 150
Ascetes spirituels. 118	Belette. 137
Aspre. 36	Bellerophon. 140
Afflicte. 17	Beste veneneuse. 179
Affoupissement. 121	Bile de plusieurs fortes. 84
Astringent. 177	<i>Bolis.</i> 164
Atlas. 19	Boreas, d'où? 220
Attractif. 169	Borgne. 91
Auarice faim sacrée. 250	<i>Bon</i> que signifie. 183
Hydropisie. 250	Bouche. 90
Aucher la teste d'où vient. 77	Boucle à releuer. 92
Aulne. 32	Boucler. 199
Auprès. 14. 129	Bouclier. 159
<i>Avis</i> d'où? 72	Bouillir. 148. 164
Auteur du liure du monde. 169	Bout. 142
B	Bran. 149
Aguette. 31	Bras. 30. 31
Barbe. 199	Breucts. 160
	Broch. 169
	Bruit. 231
	Brusler. 122. 166
	Babon. 119
	Balime ou bulimie. 183

Calcul

T A B L E.

C		C	
		Ceremonies des A-	
		gyptiens.	172
C Alcul.	198	Ceruceau & ses mou-	
<i>Callus.</i>	151	uemens. 99. Dou-	
Calomnie.	165	ble. 116. Petit cer-	
Canaille d'où vient.		veau.	63
203		Cerusse.	160
Cadaule Roy de Ly-		Chair.	8. 93. 177
die.	72	Chaisne.	178
Canule.	203	Chameleon.	142
<i>Cardia</i> que signifie?		Changement de let-	
165		tres Grecques. 135	
Cardiaque.	121	Changement d'hom-	
Carnation & carna-		me en beste, im-	
tif.	176. 177	possible.	139
Cartilage.	17. 83	Chapperon de ducil.	
Cartilage dit <i>bronchos</i> .		13	
61		Caractere.	195
Casque.	25	Charbon.	117
Cataracte.	210	Chasse-mal.	162
Cathares Heretiques.		Chauche-vieille. 127	
166		Chauuete.	24.
Cauc.	42	Loiiee.	147
Cause.	4	Chef. 44. Sa dignité.	
Causes de diuerfes		62	
fortes.	189	Cheueux. 40. Sont	
Centaure.	198	chappeau naturel.	
<i>Cera.</i>	166	62	
		Chevre	

TABLE.

Chevre.	114	Cocu.	29
Chien.	130	Cœur. 15. Son mou-	
Chinon du col.	76	vement.	101
Chirurgie que c'est?		Cœur dit <i>cratia</i> pour-	
187		quoy.	165
Chirurgien Hercule.		Coffret.	47
173		Cognoissance.	190
Christus.	177	Coing.	66.26
Cholagogue.	175	Col, & son usage.	76
Cholere masculine,		Colle.	167
& feminine. 83.		Colures cercles en la	
Ses effects.	123	sphere.	167
Chylification.	89	Combat.	8
Cicatrisant.	170	Combination d'hu-	
Ciel signifie l'air. 128		meurs.	158
Circé.	179	Condensatif.	176
Circuit.	146	Conduire.	172
Ciron d'où.	187	Coniugaisos de nerfs	
Clefs.	19	font sept. 48. 49. 50	
Clement Alexandrin.		Conseruer.	36. 179
185		Consistence.	114
Climachus.	191	Convulsion.	154
Climacterique. ibid.		Coqueluchon.	59
Clochettes en la rob-		Corax Orateur.	136
be du grand Pre-		Corbeau.	105
stre que signifioiét?		Corne d'abondance.	
15		174	
Clorre.	11	Corps humain com-	
		paré	

T A B L E.

paré à la terre. 41.	D
67	
Corps humain dit /o-	D Ard. 107
ma. 205. Sepulchre	Darder, & jet-
& lien. ibid. prison.	ter. 118
206. maison. 212	Dattes. 11
Correction de trois	Dehors. 11. 11
sortes. 186	Defluxion. 10
Corrompre. 148	Delaisser, estre delail-
Coude. 31. 32	sé. 138
Coudre. 106	Demiplaye. 131
Couper. 155	Democratie. 165
Courge. 202	Demosthene feignât
Courir. 33	estre malade. 130
Couronne. 38	Dent. 143. 14. Nom-
Courtisais. 171	bre de dents. 27
Costures de diuerses	Derriere. 143
sortes. 106	Derriere la teste. 26
Crainte. 134	Descédretout à coup.
Cremail d'où vient?	125
55	Deficcatif. 181
Crible. 25	Desgout. 41
Crème. 97	Delopilant. 168
Creux. 82. 91	Desseicher. 24
Crise & Critique. 191	Destroit de Corinthe.
Cicuste. 170	75
Cruche. 172	Destroit de la gorge.
Cuirasse. 29	75
	Deuant.

T A B L E.

Deuant.	127	Drap.	63
Diable est myrmeco-		Droit.	144
leon.	141	Dur.	154
Diable pourquoy ain-			
si appelé.	164	E	
Diacele que com-		E Au.	134
prend?	194	Eau représentée	
Dialectique compa-		par la grenade.	153
parée au Polype &		Eau principe de tou-	
à la Lune.	150	tes choses.	172
Diete.	186.187	Ecnephas.	222
Difficile.	18	Efflorescence.	131
Digestion.	7	Eiection.	195
Diotrephes.	119	Einc.	119
Discorde & contra-		Embalcer.	202
riété.	8	Eminence.	105.131
Discours.	3	Eminence de bou-	
Distique.	126	clier.	201
Diuiser.	137	Emouffé.	116
Diuision.	11	Empiriques.	188
Diuulsion.	195	Empreux, d'où.	128
Doctrine comment		Empyriques.	189
se communique?	2	Enclume.	73
Dos.	30	Endelechie.	135
Doie & donner.	8	Enflammer <i>phlegm.</i>	
Double.	63	148.118.246	
Doucement.	128	Engonnement.	110
Douleur.	7.121	Engourdissemēt.	174
		Ensemble	

T A B L E.

Ensemblement. 116	Estraindre. 55
Entelechie. 135	Estrangler. 130
Entendemét. 14. 148	Estrieu. 73
Entonnoier. 65	Ethique a pris son nô
Entrebaillement. 122	d' <i>ethos</i> . 120. 121
Enuiron. 116	Etymologie que veut
Escaille. 5	dire? 2
Escarre. 170	Euenement. 16
Eschauffer. 128	Exarese que com-
Escnelle. 191	prend. 194
Escorcher. 20	Excrement de l'urine.
Escroutte. 121	18
Esgal. 195	Excrement d'airain.
Esgorger. 137	176
Esleuer. 11. 36. 195	Excussoire. 168
Espais. 176	Exercer. 118
Espandre par dessus.	<i>Exhydriau</i> . 122
166	Expiration. 101
Espauie. 203	Experience. 188
Espée. 30	Extraction. 195
Esperon d'ou. 33	F
Espine du dos. 28. 33	F Agouë. 47
Espraintes. 156	F Façon. 5
Esprit animal. 29	Faim. 119. 183
Esprit vital. 37	Faux moissonniere. 64
Esprit. 37. 97. Detours	Femme de Candaule
sortes. 98	Roy de Lybie. 72
Estouper. 177	Felles

T A B L E.

Felles.	66	Forme.	140.5.26
Fenestre en l'arche de		Former en masse.	169
Noë que signifioit?		Fosse - differente de	
92		<i>sinus.</i>	103
Fenestres de l'ame.	71	Fourmy.	141
Feu.	138.176.189	Foye.	83
Feu de S. Antoine.		Foye comme tronc	
134		d'arbre.	213
Fibulaire.	199	Frapper avec eston-	
Fic.	155	nement.	117
Fiel.	83	<i>Francisca</i> François,	
Fievre quarte louée.	1	espée.	168
Fievre.	131	François d'où? ibid.	
Fievre continuë.	156	François Liuius Ga-	
Fievres intermitten-		lante repris.	164
tes.	146	Frotter par dessus.	
Figure.	5	169	
Filc, Voyez <i>rarte.</i>		Fureur.	157
Flancs.	88	Fusion.	135
Flechir, pancher.	49.		
203		G	
Fleur.	131		
Fleuste.	203	G <i>Algulus</i> l'oriot.	
Fluer.	122	137	
Fomentation.	168	Galien, & d'un sien	
Fondement ou siege,		liure.	165
& sa situation.	92	Gargareon, son usage.	
Fondre.	156	175	
		Gascons	

T A B L E.

Galcons changent le	ditte <i>rhoa</i> , & son
<i>b</i> en <i>v.</i> & au con-	allegorie. 153
traire. 131	Grenouille. 76
Gasteau. 95	Grenouillette. 135
Gastrimargie 199.	Guerir. 175
Blasmee. 149	Guimaue. 167
Gastrophie. ibid.	
Gauion ou gosier. 45	H
Gencieu. 129	H Abitude. 132.
Genre. 21	H cōtinuée. 156
Genouil. 132	Halener. 80
Glaive. 168	Haletier. 118
Glande. 5	Harasser. 231
Glisser. 134	Harmonie de musi-
Glotte. 77	que & ses parens.
Gorgones. 178	108
Gosier. 61	Harmonie du monde.
Goutte autrement ar-	153
<i>thritis</i> . 118	Heraclite obscur. 154
Goutte aux pieds. 150	Hercule. 162. 173
Goutte mort viue, &	Hergne & greueure.
Reyne des mala-	134
dies. 150	Hexaméron. 116
Goutte à la cuisse. 153	Homme. 19. 46. Cō-
Goutte d'eau. 154	ment nommé par
Graisse. 42	les Grecs, & les
Gras de la iambe. 9	Latins ? 57. Petit
Grenade pourquoy	homme. 141
	Homme

T A B L E.

Homme Microcosme ou petit monde.	210	Intervalles d'accez pourquoy réglés?	146
Hôteuses choses doivent estre cachées.	94	Intestins. 123. Où situés 88. Leur n ^o .	90. Leur nombre.
Hostel de la Charité.		ibid. Leur mouvement.	102
à Lion.	154	Iointure.	125
Humeurs sont les elements.	214	Ioug.	27
Hydre monstre.	173	Iours inefgaux.	154
Hydropisie.	250	Iris.	70
Hygiene.	187	Iugement.	191
I		Iugiolaine.	34
Iambe son deuant.	9	Iugulaire.	45
Iarret.	46	Iuifs gouuernez de Dieu immediate-	166
Iaunisse.	137	ment.	
Idées refutées.	152	Calomniez.	115
Idiopathie.	145	Iulie file d'Auguste.	147
Incarnation & incarnatif.	17.176	Iulien l'Apostat.	154.
Inflammatio de poulmons.	147		199
Inguinaria.	119	Ius de pauot.	174
Injection. 202. embolée.		L	
Inspiration.	100	Labyrinthe.	73
Instrument.	52	Lâche.	174
		Laiet.	

TABLE.

Laiçt. 98.	Petit laiçt.	Louche.	155
86		Loup.	139
<i>Lambda</i> , & sa forme.		la Luette.	75
107		Luz.	204
Lancette.	203		
Langue & sa compo-		M	
sition.	74	M Achoire. 5. & 6	
Langnette.	13	Main.	187
Large.	30. 149	Mal de costé.	149
Lassitude.	7	Maladies de l'œil en	
Lauer.	116	quel nombre.	113
Lecture des liures.		Maladies d'où pren-	
94		nent leur nomi	
Lettres Grecques en		181	
litige.	135	Maladies peunēt estre	
<i>Leucoion</i> .	138	nouvelles.	157
Liaison des parties du		Malice ditte <i>cacia</i> , <i>α</i>	
corps admirable.		<i>τὸ κατὰ καὶ ἀπὸ καὶ</i>	
96. Leur diuersité.		<i>quod deorsum ver-</i>	
102		<i>gat.</i>	120
Lict.	66	Mammelle.	60. 105
Lien.	76. 117	Marteau petit.	33. 73
Lieure.	138	Mascher.	161
Liqueur.	178	Masticatoire.	10. 163
<i>Lithostrotos</i> .	198	Matiere des Meteo-	
Lobes.	81	res.	223
Local.	180	Matrice.	173
Loing.	9	Mauuais.	120
		Medica	

TABLE.

Mediaſtin Marmiton.	ſonges.	140
79	Mort ſœur du ſom-	
Meſſiance.	meil.	138
Melâcholie humeur.	Mouſche. 141. Louée.	
85. Et maladie. 139	148	
Meninges deux.	Mouſtarde.	177
Mer.	Mouement.	145
Mercuré Dieu des	Mouuemēt des nerfs	
marchâds & pour-	de l'œil.	55
quoy ainſi appellé.	Mouaement de deux	
133	ſortes. 98. Volon-	
Methodiques.	taire & naturel. 99	
Méteore d'où vient?	Mouuement du cer-	
217	veau.	99
Methode.	Moyſe calomnié. 115	
Meule.	Moyé d'acquérir. 171	
Miel.	Muet.	124.
Milieu.	Muſcles de l'œil.	54
Miroüer.	Muſcle ſeptieſme	
Miſere maladie ain.	pour les yeux des	
ſi appellée.	animaux.	57
Miſopogon.	Muſcles & leur com-	
149	poſition.	53
Monde partagé en	Muſique.	108
trois. 211. Eſt vn	Mutiler.	167
grand hōme. 210.	Myrmecoleon.	141
Ses parties. 215.	Myrmidon d'où ?	
Eſt rond.	ibid.	
Morphée Dieu des	M	Nager.

T A B L E.

N		Noir.	85
		Noix de pin.	66
N	Ager.	Nom conduit à la	
	Naître.	cognoissance de la	
Narcisse.	174	chose.	3
Narine d'où.	73	Nom est la robe, &	
Nascal.	170	escorce de la cho-	
Nasselle.	34	se.	3
Nature.	4	Noms appropriéz.	75
Nephretique douleur		Nombril.	12.86
grande.	143	Nourrir.	41.119
Nerf & sô prouing.	9	Noyau.	5
Nerfs diuisés.	48.	Nuée.	43
D'où prennent leur		Nuict.	129
nom.	54. Combié.	Nuque.	77
	204	O	
<i>Nestis</i> , nom d'un in-		O	Dyslée. 188
testin. Empedocles		O	OEil, sa digni-
se sert de ce mot			té, sa structure. 68
pour signifier l'ele-		O	Esophage. 172
ment de l'eau. 91		O	Euf des Philoso-
Nez. 73. Diuisé. ibid.			phes. 181
Nez coupé peut re-		O	mbilicale regio di-
uenir. 196			uisée. 85.86
Neurospaste. 169		O	ngle. 115
Nœud de l'eschine.		O	ngle en l'œil. 151
17. De la gorge. 77		O	nguët & oindre. 177
Des doigts. 124			Onguent

T A B L E.

Onguent des Apo- stres. 180	Os du couloir. 25
Onguent sympathé- tique. ibid.	Os de la hanche. 31
Onomatopœie. 152	Os supérieur du cou- de. 31
Operations Chirur- giques. 185. D'où prennent leur nom? 192	Os des doigts. 32
Ophites. 143	Os de la jambe. 33
Ophthalmique Me- decin. 158	Os du pied. 34
Opilant. 169	Os d'Adam. 78
Ordre de vers. 126	Otacoustes. 144
Oreille dissimulée 72. Sa structure. 73	Oubly. 138
Organe que c'est? 52	Ourache & son vil- le. 86
Orge mondé. 176	Ouye. 72. 126
Origene condamné. 206	P
Oriol oiseau. 137	Palais appelé ciel. 74
Orniere. 68	Palpitation. 101
Orteils, & leurs os. 34. Orthodoxe. 144	Panagre. 122
Os. 4. 248. 204	Parfum. 116
Os d'oliue. 5	Parole. 3
Os hyoïde. 6	<i>Parthenas</i> , vierge. 176
Os sacrum. 17. 29	Parties du corps diui- sées. 20
	Parties iugulaires. 38
	Parties similaires. 35
	Passion. 145. 4
	Paume de la main. 17
	M 2 Paupiere.

TABLE.

Paupiere.	117	Plaidoyé de Lucien	
Peau.	20	pour <i>Sigma</i> .	135
Petite peau.	13	Plaidoyé de Calca-	
Peau de bouc.	118	gnin pour <i>Tau</i> .	135
Pelade.	115	Plante du pied.	14
Pentathlus.	216	Platon d'où a pris son	
Pentapoli du corps.		nom.	149
74		Plis choroïdes.	64
Perinæ.	198	Plumetaillée.	67.199
Pesanteur.	121	Poignet.	14
Peste du temps de S.		Poil.	156
Gregoire.	119	Polime & Polylime.	
Peste fleau de Dieu.		184	
182. Son nom &		Polycamp.	203
comment se gue-		<i>Portetra</i> , Porchette.	
rit?	183	130.	
Peuple.	128	Porte & Portier.	90
Peuplier.	176	Portes des songes.	70
Philosophie compa-		Potion.	134
rée au Polype.	150	Poulce.	8
Phlebotomon.	201	Poulmon & sa stru-	
Phlegmagogue.	175	cture.	80. Sô mou-
Phlegme pourquoy		uemét.	100. & 101
ainsi dit?	85	Poulpe.	150
Pied.	150	Pourceau.	123
Pierre.	26	Pourrir.	177
Piqueure.	198	Poux.	148
Pituïte.	10	Preceptes parmy les	
		Juifs.	

T A B L E.

Iuifs en grand nō- bre. 204	Prouidence de Dieu. 169
Prepositions en quel nombre. 158	Prunelle des yeux pourquoy amesme nom qu'une vier- ge? 71
Presser par dessus. 127	Publius arreste le De- mon de-Iulie l'A- postat. 125
Prester. 245	Puce louée. 148
Principe de mouue- ment en quelle fa- çon mobile. 99	Puissance de Dieu. 158
Prile. 122	Pur. 166
Priuation de chose signifiée par α. 7	Pus. 127
Proboſcis. 235	Pustules. 12
Procatartique. 189	
Procez mammillai- res. 64	
Procez entre les let- tres Grecques. 135	
Proſagogues. 144	
Protoplaste. 169	
Prouerbe <i>ou boy, ou t en va.</i> 251	
Prouerbe <i>de mauvais cerveau, mauvais œuf. D'où?</i> 137	
Prouerbe pris de Cæ- cias. 221	
Prunelle. 149	
	Q
	Q Veues tronçon- nées. 167
	Quintus Serenus Sā- monicus commet guerissoit l'hemi- tritee? 161
	R
	R Able. 28
	R Racaille d'où. 152
	M 3 Raisin

T A B L E.

ГЛАВА 3

T A B L E.

Saône pourquoy	<i>Philo l. de Abraham.</i>
<i>Azar.</i> 107	Sentir mauuais. 144
Saucille. 95	Separer. 189
Sauter. 79	Septenaire apporte
<i>Scalenum.</i> 59	changement. 192
Scarification. 10	Serosités. 86
Scièce s'acquiert par	Serpent. 143
deux voyes. 1	Sifflet de la gorge. 77
<i>Scotinos</i> epithete	Signes de trois lortes.
d'Herachite. 154	190
<i>Scroph.</i> 130	Simple. 63
<i>Scyphiū Caluaria.</i> 199	Simiotique. 191
<i>Scyphion</i> sorte de pot	Sinus. 103
chez Athenée.	Sirenes. 178
lib. l. c. 17	Solution. 15
Schythes. 198	Solution de conti-
Section. 81	nuité cōprend tou-
Section Cæsarée. 197	tes les douleurs. 193
Seicher. 139	Sommeil frere de la
Semence. 22. 98. 132	mort. 138. <i>an. a-</i>
Sens & leurs orga-	<i>nias lib. 1. post. med.</i>
nes cōme yallees.	Son (ou bran) de fari-
102. Comme plā-	ne. 149
tes. 67. 215	Soucis engendrent
Sens doiuent estre gar-	tristesse. 240
dés. 71. Fenestres	Sourd, & surdité. 124
de l'ame. <i>ibid.</i>	Sousbande. 202
Sens le <i>pentapolis</i> . 74.	Spagiriques, & spa-
	M 4 girie.

T A B L E.

girie.	189	Sycophante , im-	
<i>Speculum</i> de la matri-		fteur.	155
ce.	202	Suif.	154
Spirer.	101	Sympathie.	146
Spondyle fecond du		Symphiles & fes ef-	
chinon du col.	5	pees.	110
Squelette apportée		Symptome.	145
au banquet.	207	Syncretifme.	200
Sternutatio ou effer-		Synectique.	190
nuer.	100	Synthese operation	
Stratonique chauue.		que comprend:	194

147		T	
Stupefiant.	174	T	
Style.	105	Table.	59
Subfistence.	17	Talifmans.	181
Suc.	120.97.167	Talon.	34
Sudorifique , ou hy-		Tambour.	156.73
drotique.	172	Taye.	68
Surbande.	202	Teigne.	148
Surface concaue , &		Temperament.	118
conuexe.	103	Tempes ou temples.	
Surpeau.	13	60.26	
Surprife.	122	Temple doit auoir	
Suspendre.	55	proportion avec le	
Suture lepidoidé.	5	corps humain.	212
Sutures de diuerfes		Tendon.	9
efpees.	106.199	Tendre.	53
Suppuratif.	168	Tenebres.	154
		Tension	

T A B L E.

Tension.	117	Trouër.	194
<i>Teretissima.</i>	152	Truchement.	133
Theocratie.	165	Truye seconde.	123
<i>Theoricos, & theotichum.</i>	197	Tuniques de l'œil.	69
Thorax & sa structure. 79. Ses mouvemens.	100	Typhon.	156
Thymiale.	116		V
Timocratie.	165	V Aisseau approprié.	37. 195.
Tirer. 169. 178. 195		Valvules.	80
Tomber avec impetuosité.	122	Varice.	123
Torsions.	91	<i>Varns.</i>	157
Touche.	105	Veines diuisées.	41
Tourner.	28. 203	Veines ruisſeaux.	41
Toux.	100	Veine porte & caue.	42
Trainer ſe trainer.	129	Veine ombilicale.	41
Tressaillir.	101	Vent.	148
Triangle ineſgal. 59. <i>ſcalenum.</i>		Ventre.	13
Tricherie.	156	Ventre gras.	89
Trique nique de <i>thrix, & nice, victoire.</i>	156	Ventre inferieur.	82
Tristesse.	139	Ventricule & ſes parties. 89. Son mouvement.	102
Trompe de l'Elophât.	235	Venus.	133
		Verolle petite & groſſe.	157
		Vers de terre.	59
		Veſſie	

T A B L E.

Vessie du fiel.	83	Vrine.	86.168
Vessie de l'urine.	86	Vlure enfantement	
Veuë. 117. Plus assëu-		côte nature.	126.
rée que l'ouye.	70		196
Vieille.	92	Vuule.	60.75
Vieillesse.	207		X
Vierge pourquoy par-			
thénoï.	176	X Erxes.	125
la Vierge mere ditte			Y
theotocos.	197		
Violette blanche.	138		
Vipere.	179	Y Eux plus dange-	
Vilceres.	4	reux, que l'ouye.	
Vlyffes.	188		178
Voir.	49.68		Z
Voluptés comparées.			
	178.179		
Voyager.	180	Z Eugma ville.	125
Vreteres.	86	Zirbus.	129

F I X.

Fautes, & omissions.

Le premier chiffre note la page, le second la ligne,
& (l) comme le mot doit être lu.

Page 1. ligne 14. lisez discipline. 5. 15. cir-
cos adioustez cricos par metathese. 27. l. γένος.
8. 25. l. ἀντίχρη. 105. 18. après mammelle adiou-
tés & s'appelle mastoïde. 121. 18. l. d'ou. 125.
1. l. ζῶντων. 137. 22. après icteros adionstés
l'oriot. 143. 24. l. opisthotone. 145. 20. adion-
stés Lucian in vita Demonactis. 153. avant far-
cocale adionstés Rhopalose est quād les poils
sont liés comme en faisceau, de Rhopalon mas-
suë, verge, baston. 155. 2. après arriue ostez le
point. 156. 4. l. Leonarth Fuchsius. 166. 9.
l. χαυπὸν, 17. l. χαυπὸς. 176. 12. l. pycnotique.
179. 18. adionstés ou est appellé theiaque par
ce qu'elle conserue cōtre le venin des bestes
veneneuses. 199. 2. l. cap. 7. 199. 6. après Pe-
riscythisme. du despuis i'ay leu periscyphisme chés
Aretée tetrabiblo 2. serm. 3. c. 91. peut-être
scyphium signifie crane à cause de la ressemblan-
ce qu'il a avec un pot à tenir vin, appellé scyphiū
chez Athenée l. 11. du banquet des Sages ch. 17.
où il est dit que scyphos est quasi scythos. 207.
1. après Platon adionstés au Phædon. S. Hieron.
epist 3. & 16. 215. 16. après réuersé adionstés &
plante celeste. Plutarch. l. de exilio. 220. l. ainsi
Zephira du costé du Midy Africus.